

Le règlement de la crise rhodésienne

Salisbury demande un délai à Londres

SALISBURY (AFP-PC) — Le délai fixé par le Premier ministre britannique Harold Wilson est échu sans que le gouvernement rhodésien ait fait connaître sa décision sur le règlement de la crise rhodésienne. A Londres, un porte-parole officiel britannique a annoncé que le Premier ministre Ian Smith avait demandé à la Grande-Bretagne de prolonger le délai.

A l'issue d'une réunion du cabinet qui a duré quatre heures et demi, M. Ian Smith a déclaré à la presse que ses ministres étudiaient toujours les propositions contenues dans le document de travail mis au point par lui-même et M. Wilson au cours de leurs entretiens de Gibraltar.

"On ne peut pas demander aux membres du cabinet de prendre une décision avant d'avoir examiné le document" a ajouté M. Smith.

"Je m'efforce d'expliquer les détails du document à mes collègues" a encore déclaré M. Smith, qui a estimé qu'il n'était pas surprenant qu'aucune décision n'ait encore été prise "étant donné le peu de temps qu'ils ont eu pour l'étudier".

Lorsqu'il a quitté son bureau à 12h40, locales, pour aller déjeuner, M. Smith mitraillait par les caméras des photographes et la télévision a été applaudie par une foule de cinq cents personnes.

Bien qu'il déplore que M. Ian Smith n'ait pas été en mesure de respecter l'échéance de 10h GMT, (midi heure locale) le gouvernement britannique ne peut que se résigner à ce nouveau retard dans l'espoir que la réponse rhodésienne sera positive, déclare-t-on dans les

milieux politiques bien informés de Londres.

Ce retard ne devrait cependant pas dépasser quelques heures, M. Harold Wilson souhaitait annoncer aux Communes, ce soir à 19h.00 GMT, le résultat de son "tête à tête" de Gibraltar avec M. Ian Smith.

Appui à Wilson

Par ailleurs, hier, le Cabinet britannique a approuvé la ligne de conduite adoptée par le Premier ministre Wilson.

M. Wilson a déclaré que le document de travail sur la Rhodésie n'entraînait aucun enga-

gement de part et d'autre. Il a de plus émis l'opinion que le document en question était conforme aux six principes énoncés par le gouvernement britannique et qu'il était également conforme, dans son ensemble, aux termes du communiqué publié à l'issue de la Conférence

des Premiers ministres du Commonwealth, l'été dernier, à Londres.

"Si la réponse rhodésienne est négative, la Grande-Bretagne n'aurait d'autre choix que de recourir à l'ONU en vue d'obtenir des sanctions internationales" (Suite à la page 2, col. 1)

En réplique à Johnson

Ottawa présente aussitôt son bill sur les pensions

par Marcel PEPIN

Quand M. Daniel Johnson déclarait, par la bouche du Lieutenant-gouverneur, "qu'il est essentiel que le gouvernement du Québec devienne seul responsable sur son territoire de toute loi et de toute dépense publique relatives à la sécurité de vieillesse", et qu'il annonçait aux Chambres qu'une loi serait présentée en ce sens, il n'était pas sans se douter qu'Ottawa réagirait.

La riposte fut immédiate. Le Premier ministre Pearson commença par établir clairement qu'il s'agissait là d'une décision unilatérale de Québec qui ne résulte d'aucune entente entre les deux gouvernements.

Le ministre des Finances, M. Sharp, déclarait de son côté que la juridiction d'Ottawa dans le domaine de la sécurité de la vieillesse ne saurait être mise en doute, et qu'en conséquence, il n'est pas question qu'Ottawa cède ses pouvoirs dans ce secteur à l'avantage du gouvernement de Québec.

Deuxième réaction: au lieu de poursuivre l'étude du projet de loi sur l'assurance frais-médicaux a u j o u r d ' h u i (lundi) tel que prévu, le gouvernement présente immédiatement son bill pour porter de \$75 à \$105 par mois l'assistance aux vieillards qui en ont besoin.

C'est une façon bien directe de réaffirmer sans retard la juridiction du gouvernement central dans le domaine de la sécurité de la vieillesse. Mais il ne s'agit là, tous les observateurs le notent,

que de la première étape d'une querelle constitutionnelle qui pourrait aller beaucoup plus loin.

Dans sa détermination, Ottawa serait prêt à porter le litige devant la Cour suprême si d'aventure Québec était tout autant déterminé à procéder unilatéralement.

On s'interroge cependant sur la manière que M. Daniel Johnson entend utiliser pour "rapatrier" si on peut dire la juridiction provinciale en matière de sécurité de la vieillesse.

Amenée en 1951 pour permettre au gouvernement fédéral d'établir son programme d'assistance aux personnes âgées, la Constitution permet depuis à Ottawa d'occuper cette juridiction. La permission accordée à ce

moment-là au gouvernement fédéral ne diminuait pas la juridiction des provinces; elle la partageait.

Le gouvernement de Québec est donc toujours aussi libre de légiférer en cette matière, mais on voit mal comment il déciderait de mettre sur pied son propre programme de sécurité de (Suite à la page 2, col. 8)



CANDIDAT — M. Robert Nixon, leader parlementaire de l'opposition libérale à Queen's Park, a annoncé aujourd'hui qu'il posera sa candidature à la direction du parti libéral dont la convention aura lieu les 6 et 7 janvier. Le poste est vacant par suite de la démission le 16 novembre de M. Andrew Thompson, député libéral de Toronto-Dovercourt, qui a abandonné le leadership pour raison de santé.

Couvre-feu levé à Macao

MACAO (AFP) — Le gouvernement de Macao a levé entre 8 heures et midi — heure locale — le couvre-feu décrété dimanche matin à la suite des troubles suscités par environ 200 étudiants.

Cependant, toute réunion est interdite. Les écoles et les lieux d'amusement demeurent fermés.



DON REID
Vers un deuxième mandat?

(Photo Champlain Marclil)

Comme d'habitude à Ottawa

Le vote a été faible au début de la journée

Une très faible proportion des électeurs a visité les 727 bureaux de scrutin d'Ottawa au cours de la matinée lundi. Selon l'adjoint au greffier municipal, ce phénomène est traditionnel à Ottawa puisque la majorité des votants se présente aux urnes habituellement après 5 heures en retournant à la maison après le travail.

Cette année 78 candidats, tant au Conseil municipal qu'aux commissions scolaires, tentent de se faire élire à 33 postes différents. Pour ce faire, ils sollicitent l'appui de 172.112 votants, soit 8.312 de plus qu'en 1964.

Signalons qu'aux dernières élections 57 p. cent des électeurs éligibles avaient exercé leur droit de suffrage. Un autre fait à noter: à peu près le même nombre de votants se sont présentés aux bureaux préliminaires cette année qu'en 1964, soit 2.000.

Il ne s'agit cependant nul-

lement d'un indice valable pour prédire le nombre de votants puisque à peu près seulement les officiers d'élections et leurs subordonnés se rendent aux bureaux préliminaires. Exception faite des commissions scolaires, — il y a 15 candidats en lice aux écoles publiques et sept aux écoles séparées — on compte 56 aspirants à la mairie, aux Bureaux des commissaires et au Conseil municipal.

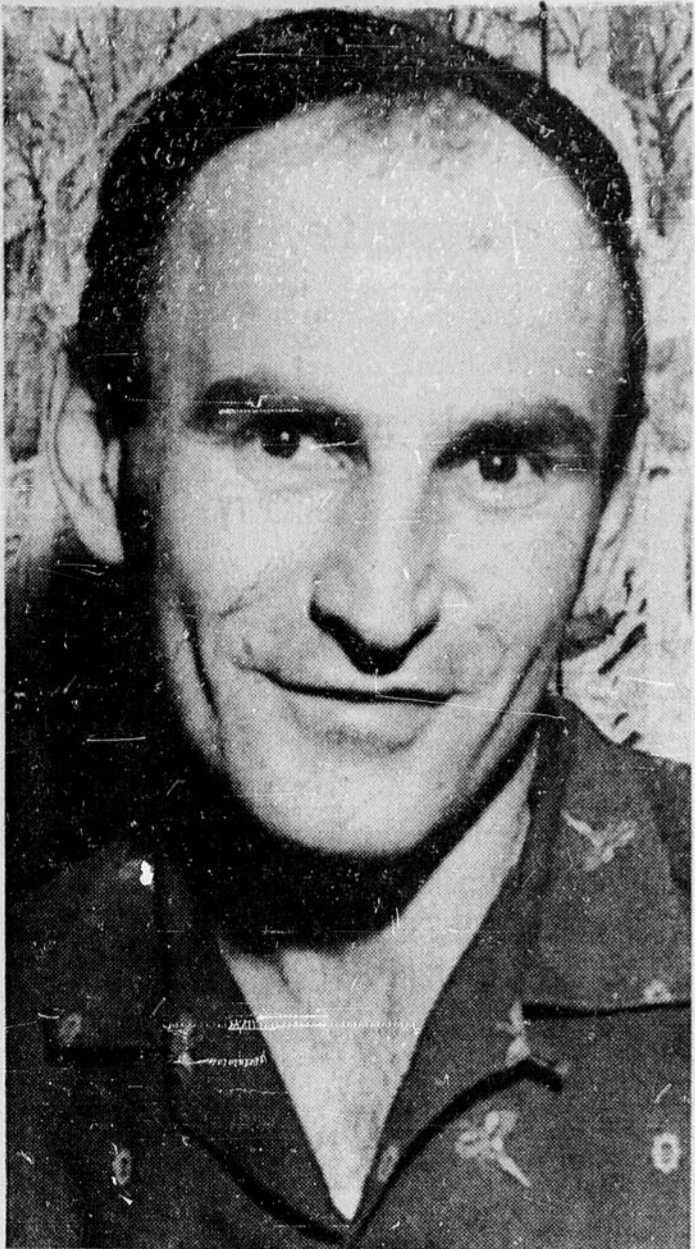
Dans nos pages

Annouces classées	20 à 23
Carnet mondain	7
Editorial	6
Finance	10
Horoscope	23
Hull	13-14-19
Monde des jeunes	8
Nécrologie	23
Sport	15-16-17
Vie artistique	18
Votre monde, Mmes	7



LOUIS TITLEY
La confiance régné

(Photo Champlain Marclil)



M. Arthur Lanthier: "Ce que j'ai fait, n'importe qui l'aurait fait".

Un charpentier sauve trois enfants des eaux glacées de l'Outaouais

par Gilles FRANCOEUR

"Venez vite, Monsieur. Il y a trois enfants qui viennent de disparaître sous la glace de la rivière!" s'écrie la fillette qui venait de pénétrer en trombe dans le restaurant de M. Ernie Pelletier.

C'était vers 3 h. 30. Nous sommes en plein dimanche après-midi, et le thermomètre indique 14° F. à l'extérieur, sur le rivage de la baie Britannia.

Un client du restaurant, M. Arthur Lanthier, un charpentier âgé de 36 ans et domicilié au 66, rue Moore, pense soudain qu'il s'agit peut-être d'un de ses enfants. Son sang ne fait qu'un tour. Il bondit à l'extérieur et court vers le rivage. Devant lui se dessine un tron béant dans la glace de la baie et deux enfants qu'il ne connaît pas s'agrippent au rebord. L'eau est d'une profondeur d'environ six pieds à cet endroit.

L'homme s'aventure sur la glace qui menace de céder à tout instant à cause de sa faible épaisseur. Il s'étend sur le ventre pour s'approcher davantage sans enfoncer dans les eaux glacées. Il est à 30 pieds du rivage. Ses bras réussissent à agripper un bambin de huit ans, le jeune Perry Stoyflich, qu'il hisse sur la glace. Comme il veut attraper une fillette non loin de là, la glace cède et il enfonce dans l'eau pour la sauver. M. Lanthier avouera plus tard qu'il n'a pas même pensé à ce moment-là à se débarrasser de son paletot et de ses bottes.

"MON FRERE EST SOUS L'EAU"

La jeune Vicky Petrovitch, 11 ans, qu'il vient de rescaper, lui explique que son frère George, âgé de neuf ans, a disparu sous l'eau. M. Lanthier n'avait vu que deux enfants. Il scrute anxieusement les eaux. Soudain il aperçoit un corps surgissant à la surface. L'enfant a le visage dans l'eau et ne semble pas réagir.

Le père de famille plonge résolument à nouveau. "Je ne sentais plus le froid, nous dirait-il plus tard. Je n'avais qu'une idée en tête, c'était de rejoindre ce dos qui émergeait de l'eau. Et puis, vous savez, a-t-il conclu, l'eau n'est vraiment froide qu'au début..."

"J'ai essayé de nager le crawl, mais avec tous mes vêtements je me sentais couler. J'ai rejoint le petit George à la nage de chien. C'était pour moi la seule façon d'avancer."

M. Lanthier a réussi à sortir le troisième enfant des eaux glacées. Mais le bambin ne respire que très faiblement. Il pratique aussitôt sur lui la respiration artificielle bouche-à-bouche et le ranime.

M. Pelletier, le restaurateur du coin, a approché son auto du rivage. Tout le monde s'y engouffre pour se rendre en vitesse chez les parents des trois enfants, qui demeurent au 81 de la rue Boyce.

TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN

La police est alertée. Les agents James Lowell et Richard Abbass se dirigent d'abord vers la plage.

A la maison des Petrovitch et des Stoyflich, qui demeurent sous le même toit, les policiers trouvent les trois enfants bien au chaud dans leurs lits. Ils mandent tout de même une ambulance de la maison Exclusive pour transporter les jeunes à l'Hôpital municipal où ils subissent un examen. M. Lanthier fait le trajet dans l'auto-patrouille de la police. A l'hôpital, on administre certains antibiotiques au jeune George, qui est le plus mal en point. Et tout le monde retourne chez soi. Quant à la fillette qui a signalé l'accident, elle avait filé tout en larmes chez ses parents.

M. Lanthier, de son côté, a terminé la soirée devant son récepteur de télévision. Content de lui-même, mais ne tirant aucune gloire de son geste, il commente: "Ce que j'ai fait, n'importe qui l'aurait fait."

Recommandation de l'AESPFO: les écoles privées doivent pouvoir "s'associer" au système public

par Hubert POTVIN

Nous recommandons que les écoles secondaires privées franco-ontariennes adoptent la formule d'association au secteur public comme le système qui leur permettrait, dans le contexte actuel, de servir le plus adéquatement la population franco-ontarienne.

Telle est la principale recommandation d'un mémoire de 150 pages, préparé par une commission d'étude de l'Association des écoles secondaires privées franco-ontariennes (AESPFO), et rendu public en fin de semaine, à Ottawa.

Le mémoire, fruit d'enquêtes et de recherches menées depuis le mois de juin dernier, contient un inventaire et une évaluation de la situation actuelle des écoles secondaires privées franco-ontariennes, fait état des objectifs pour l'éducation des Ca-

nadiens français d'Ontario, passe en revue les diverses formules possibles pour l'avenir, fait une prospective du monde scolaire franco-ontarien et apporte, en conclusion, douze recommandations à soumettre au ministère de l'Éducation de l'Ontario.

L'association au système public Les commissaires, dans leur mémoire, admettent que les écoles privées font aujourd'hui face à une impasse. Elles ne peuvent plus absorber le coût prohibitif de l'éducation et leur influence est restreinte.

"Déjà, elles ne sont plus à même d'offrir des services comparables à ceux des écoles publiques, quant à la variété et même à la qualité... Le dévouement, même le plus admirable, ne pourra plus suffire à maintenir une entente actuelle des écoles secondaires privées franco-ontariennes, fait état des objectifs pour l'éducation des Ca-

secteur privé parce qu'il est confessionnel, alors que leurs aptitudes se verraient bien mieux développées au secteur public polyvalent. Leur respect des valeurs religieuses porte donc un certain préjudice à leurs chances d'enrichissement humain... En travaillant dans le seul secteur académique, les écoles secondaires privées franco-ontariennes restreignent tout à fait leur influence dans le monde pédagogique."

Rejetant donc l'école secondaire privée telle qu'elle fonctionne présentement, les commissaires s'emparent aussi de rejeter l'école secondaire privée subventionnée par l'Etat. "Dans la recherche d'une solution aux problèmes financiers des écoles privées, notent-ils, le facteur temps joue contre leur maintien. Trop de tergiversation de leur part ou trop de temporisation de la part de l'Etat diminuerait singulièrement

la force de leur cause, faute même de combattants."

Puis, les commissaires démolissent froidement le système public actuel d'écoles dites bilingues. Ils énumèrent sept raisons pour lesquelles il faut "éliminer rapidement ces écoles inadéquates". En résumé, ils déplorent le peu d'importance qu'on accorde au français et le peu d'empressement qu'on met à enseigner en français les matières permises. "Vouloir éduquer des étudiants à la fois dans deux langues, écrivent-ils, produit des pseudo-bilingues frottés de culture médiocre."

Les commissaires s'attardent ensuite à peser le pour et le contre du "plan de Timmins", lequel soulève la formule des "écoles séparées prolongées jusqu'à la treizième année". En dernière analyse, ils écartent la formule, croyant que son application

ne serait pas possible partout de la même façon.

Finalement, les enquêteurs arrêtent leur choix sur l'association des écoles privées au système public.

Les raisons de l'association "Aucun pays d'Occident, déclarent-ils, ne s'est encore affranchi des écoles privées... De même au Canada les provinces de Saskatchewan et de Québec ont, en 1966, permis aux institutions privées de s'associer au système d'écoles secondaires publiques. Nous croyons voir dans cette formule une solution valable pour l'Ontario."

Quelles sont cependant les raisons qui motivent cette option pour les écoles privées? Les commissaires expliquent:

"La plupart des écoles secondaires privées franco-ontariennes offrent déjà des services éducatifs adéquats dans les cours d'arts et sciences, ainsi: que dans les cours d'affaires et commerce; l'association avec le système public constituerait une utilisation rationnelle des ressources matérielles et humaines de ces institutions au profit de toute la province et du pays; l'association avec le système public assurerait à nombre de jeunes la gratuité scolaire, la culture française et l'éducation chrétienne; l'association permettrait à ces écoles secondaires privées d'assurer leur présence dans la profession enseignante; finalement, l'association assurerait aux parents un choix d'écoles pour leurs enfants."

Les conditions de l'association Trois conditions sont toutefois essentielles, selon les commissaires, à la bonne marche de cette formule. La première est d'assurer un service pédagogique: "L'institution privée s'engage à assurer tel cours, à recevoir tels élèves, selon l'entente conclue avec la commission scolaire. Elle doit respecter dans son enseignement les normes établies par le ministère de l'Éducation."

Deuxième condition: recevoir la pleine compensation financière: "L'institution privée doit assurer un enseignement gratuit et, à cette fin, la commission scolaire assume le coût total de l'entre-

prise. L'institution privée doit soumettre son budget annuel à la commission scolaire, en y incluant le service de la dette, c'est-à-dire les intérêts et les remboursements annuels. On calcule le nombre de professeurs requis, selon la proportion d'un professeur par 17 élèves; et les salaires doivent s'évaluer selon les normes régionales."

Troisième condition: oeuvrer dans un respect mutuel. Les commissaires précisent à ce moment que "l'association d'une institution privée à une commission scolaire ne signi-

fie pas l'absorption de la première par la seconde". Ils désirent que soient bien définies les points d'autonomie de l'institution privée.

Avantages des écoles associées L'association à l'école secondaire publique française paraît, de toute évidence, la plus satisfaisante; tous les avantages y sont: gratuité scolaire, polyvalence, scolarisation prolongée, formation culturelle et religieuse adaptée. L'association à l'école secondaire publique anglaise, cependant, offre des demi-mesures. "Cette seconde forme d'association, fait remarquer les commissaires, paraît totalement bienfaisante aux élèves qui reçoivent toute leur formation dans l'école associée. Pour les autres Franco-Ontariens, elle serait ce qu'on appelle "a mixed blessing". (Lire autres nouvelles en page 4)

Trois députés accusent l'émission "Sunday" de "manque d'objectivité"

Trois députés, deux libéraux et un Crédit social, ont jeté le ridicule sur le "manque d'objectivité" de l'émission "Sunday" d'hier soir à Radio-Canada.

M. John R. Matheson, libéral de Leeds et secrétaire parlementaire du Premier ministre, a souligné que sept des 15 députés interviewés faisaient partie du NPD, l'un des petits partis représentés en Chambre.

M. Howard E. Johnston, député du Crédit social d'Okanagan-Revelstoke et membre du comité des Communes de la radiodiffusion, a dit que le sondage était nettement tendancieux et n'avait aucune valeur.

Les interviews des députés portaient sur leurs réactions sur le film controversé présenté la semaine dernière et

le sondage a été favorable à la présentation du film dans la proportion de 8 à 7.

M. Johnston a noté qu'un député néo-démocrate sur trois a été interviewé et a soutenu qu'un sondage équitable aurait dû accorder 45 voix aux libéraux, 32 aux conservateurs, deux aux créditistes et au moins une au Crédit social.

Il a dit qu'il était significatif que M. Davie Fulton n'ait pas été interrogé, lui qui est l'un des critiques les plus fermes de Radio-Canada.

M. Matheson a dit qu'il était choquant de voir que le choix des interviews donnait la fausse impression que les Communes dans l'ensemble étaient favorables au film ou ne se souciaient guère de l'affaire.

Il a ajouté que le groupe

minoritaire du NPD a été seul à accorder un appui aux réalisateurs, la Chambre dans son ensemble ayant exprimé un vif dégoût lorsque la question de ce programme a été soulevée.

M. Matheson a demandé si le même manque d'objectivité existait dans les interviews faites dans la rue.

M. Johnston a rappelé qu'il avait dit, au moment où les estimations budgétaires de la radiodiffusion étaient à l'étude, que la société Radio-Canada était favorable au NPD.

"Le sondage d'hier soir l'a démontré", a-t-il dit.

M. Harold Stafford, libéral d'Elgin, a affirmé que les réalisateurs de l'émission ne se sont pas départis de leur attitude habituelle de se moquer de ce que pense le Parlement et le public.



OFFICIERS DU BASEBALL — La région d'Ottawa connaît au moins trois ligues de baseball au cours de 1967, soit deux ligues juvéniles (Connie Mack) et une ligue senior (Stan Musial). Les directeurs des équipes ont confié la direction de ces circuits à un comité de quatre. La photo nous fait voir, à gauche, le président Joe Tunney discutant des projets avec le vice-président J. Charles Bicknell, lors de l'assemblée annuelle tenue au Centre R.A. dimanche après-midi. On tiendra une autre réunion en février. Là-ci, on espère que d'autres équipes se joindront à l'Association.

Les employés syndiqués décideront de leur ligne de conduite, mercredi

Les employés syndiqués des deux quotidiens de langue anglaise d'Ottawa, le "Journal" et le "Citizen", décideront mercredi soir, au cours d'une assemblée générale, la ligne de conduite à suivre à la suite de la dernière offre faite par la direction des deux journaux.

Au cours d'une réunion de négociation, vendredi soir, la direction des deux quotidiens avait offert aux syndiqués une augmentation de \$7 par semaine sur un contrat de deux ans.

Deux sections de l'American Newspaper Guild, les pressiers et les employés de la distribution, ont rejeté immédiatement l'offre finale de la direction. Quant à la troisième section, les opérateurs de stéréotypes, les syndiqués devaient prendre une décision cet après-midi, au cours d'une assemblée.

Selon M. George Rollow, agent d'affaires des syndiqués en cause, l'avis de grève a déjà été enregistré auprès du ministère du Travail de l'Ontario. Ce qui veut dire que si une entente n'était pas convenue entre les deux parties discourantes d'ici le 12 décembre, une grève serait déclenchée à cette date.

On sait qu'un conciliateur du ministère du Travail, M.

A. C. Dennis, a tenté de régler le conflit. Le rapport du conciliateur, qui devait être rendu public vendredi, ne sera présenté que mardi.

Pour sa part, le directeur général du "Journal", M. Lucien Lalonde, a souligné que la direction était encore prête à négocier. "Nous sommes confiants d'en venir à une entente satisfaisante", a-t-il déclaré.

Quant à M. Robert Rupert, président de la locale d'Ottawa de l'American Newspaper Guild, il a souligné que la ligne de conduite du syndicat sera prise mercredi soir lors de la réunion générale.

Dans le cas d'un échec du dialogue, entre les deux parties, la grève qui pourrait être déclenchée le 12 décembre, soit lundi prochain, paralyserait les deux journaux précités.

Kossyguine à Paris

"Il y a deux Allemagnes, et rien n'y changera"

PARIS (AFP) — M. Alexis Kossyguine a terminé hier la première étape de son séjour en France.

Le chef du gouvernement soviétique n'a pas voulu quitter la capitale française sans prendre un contact direct avec Paris et les Parisiens, loin des contraintes protocolaires.

Au stade actuel des conversations franco-soviétiques, il ne semble pas que les positions de départ des interlocuteurs aient été modifiées à la seule réserve près que la France ne s'oppose pas à la mention de la conférence sur la sécurité européenne dans le communiqué final qui s'appellera d'ailleurs "Déclaration" mais ne sera pas signé comme ce fut le cas à Moscou. M. Kossyguine n'étant pas chef d'Etat.

Il faudra attendre les entretiens de jeudi prochain, à Rambouillet pour faire un bilan complet de cette consultation franco-soviétique au sommet.

Sur le plan politique, après avoir parcouru pendant des années des voies différentes, pour ne pas dire divergentes, Paris et Moscou constatent maintenant qu'à certains égards leurs intérêts coïncident, même si les moyens pour les défendre diffèrent.

C'est ainsi que la France et l'URSS, comme les autres puissances nucléaires, sont opposées à la prolifération de l'arme atomique.

Pour la sécurité européenne, Français et Soviétiques pensent pouvoir l'assurer par des

moyens différents. Les Russes estiment que le moment est venu de convoquer une conférence à cette fin. Paris n'y croit pas.

Sur l'Allemagne aussi, Paris et Moscou ne voient pas les choses de la même manière.

"Il y a deux Allemagnes, qu'on le veuille ou non et rien n'y changera", dit M. Kossyguine.

Il n'a cependant pas insisté, croit-on savoir, pour que la France reconnaisse l'Allemagne de l'Est.

Une suggestion de Guy Rouleau

Un organisme pour protéger les députés de la médisance

MONTREAL — L'ancien député libéral de Dollard aux Communes, Me Guy Rouleau, croit qu'il y aurait lieu de songer à la création d'un organisme disciplinaire au sein de la députation afin d'éviter de jeter à la pature des organes d'information des scandales qui, selon lui, bien souvent n'en sont pas.

Me Rouleau a formulé cette suggestion alors qu'il était interviewé sur les ondes du poste CKVL, de Verdun.

Le député de Dollard, on s'en souvient, avait remis sa démission au lendemain de la triste affaire Rivard.

Il est d'avis que les députés, comme les avocats et les médecins, devraient se discipliner eux-mêmes. "Cet organisme, a dit Me Rouleau, aurait pour tâche de scruter la conduite et le comportement des députés et, au besoin, de recommander que des procédures judiciaires soient intentées contre un député sérieusement soupçonné d'inconduite ou de malhonnêteté." Cet organisme siègerait à huis clos ce qui, selon M. Rouleau, éviterait que les organes de presse ne s'emparent d'incidents banals pour en faire des histoires à sensation.

M. Rouleau a expliqué qu'il n'avait rien à se reprocher quant à la démarche qu'il a

effectuée pour tenter d'obtenir un cautionnement pour Lucien Rivard, ignorant à l'époque que le célèbre évadé de Bordeaux était mêlé à une affaire de narcotiques.

L'ancien député de Dollard, comté maintenant représenté par M. Jean-Pierre Goyer, s'est dit prêt à revenir dans la politique pourvu que l'organisation et les militants libéraux en expriment le désir.

"Je ne regrette pas d'avoir fait une carrière politique, a-t-il ajouté. J'ai servi mon pays pendant douze années et je crois l'avoir fait honnêtement. J'ai démissionné non pas en acceptant le blâme

de la Commission Dorion, mais dans l'intérêt de tous, sauf le mien.

"Je n'ai jamais été chassé du caucus libéral, comme plusieurs l'ont prétendu. J'ai quitté les rangs sans y être obligé par qui ce soit, dans l'intérêt du parti et de M. Pearson pour lequel j'ai le plus grand respect."

de la Commission Dorion, mais dans l'intérêt de tous, sauf le mien.

"Je n'ai jamais été chassé du caucus libéral, comme plusieurs l'ont prétendu. J'ai quitté les rangs sans y être obligé par qui ce soit, dans l'intérêt du parti et de M. Pearson pour lequel j'ai le plus grand respect."

de la Commission Dorion, mais dans l'intérêt de tous, sauf le mien.

"Je n'ai jamais été chassé du caucus libéral, comme plusieurs l'ont prétendu. J'ai quitté les rangs sans y être obligé par qui ce soit, dans l'intérêt du parti et de M. Pearson pour lequel j'ai le plus grand respect."

de la Commission Dorion, mais dans l'intérêt de tous, sauf le mien.

"Je n'ai jamais été chassé du caucus libéral, comme plusieurs l'ont prétendu. J'ai quitté les rangs sans y être obligé par qui ce soit, dans l'intérêt du parti et de M. Pearson pour lequel j'ai le plus grand respect."

Dans l'Etat de Washington

Une auto en panne sauve un couple canadien

COLVILLE, Wash. (PA) — Une voiture prise dans la neige a permis de secourir un couple canadien dont l'avion s'était écrasé 11 jours plus tôt sur une montagne du nord-est de l'Etat de Washington.

Roy Brown, 35 ans, de Saskatoon et sa femme, Betty, 32 ans, se portent bien, rapportait-on aujourd'hui à l'hôpital Mont-Carmel de Colville.

M. et Mme Brown, qui ont six enfants, avaient fait l'objet de recherches intensives au Canada et dans le nord-est de l'Etat de Washington depuis le moment de la disparition de leur monomoteur le 24 novembre.

Ils se rendaient à Vancouver pour y rejoindre des parents et assister à la joute de la coupe Grey le 26 novembre.

Aucun indice d'eux jusqu'en fin d'après-midi diman-

che, lorsque Ron Rubie, de Colville, entendit un appel à l'aide alors qu'il déneigeait sa voiture.

Rubie leva les yeux et vit Mme Brown avançant péniblement dans la neige à hauteur de taille.

"Attendez-vous. Notre avion s'est écrasé", cria-t-elle.

"Nous attendrons, de répondre Rubie. Nous sommes pris".

Mme Brown a aidé à libérer la voiture disant: "Je vais me servir de cette épaule, c'est l'autre qui me donne l'impression d'être fracturée".

Quelques minutes plus tard, son mari, qui était descendu par un chemin servant au transport des billes, atteignait la route. Rubie, qui était resté pris alors qu'il faisait prendre une excursion dominicale à sa femme et à leur fils de 16 mois, conduisit les Brown à Colville.

Les médecins à l'hôpital ont dit qu'ils ne croyaient pas que les Brown avaient des fractures.

Ottawa présente...

(Suite de la première page)

vieillesse sans qu'Ottawa abandonne le sien, car, à ce moment-là, les vieillards du Québec seraient sur-privilégiés, alors que les contribuables seraient surtaxés.

En s'adressant lui-même à la Cour suprême, le Québec devrait reconnaître à l'avance qu'un tribunal fédéral a juridiction pour trancher un litige fédéral-provincial, ce que ni les thèses de l'Union nationale, ni celles des libéraux ne sont prêtes à accepter.

Pour que M. Johnson mette en pratique l'idée qu'il énonce dans le discours du Trône, il lui faudra donc arracher d'Ottawa le retrait du gouvernement fédéral du domaine des pensions, en retour d'une équivalence fiscale difficile à calculer.

La dernière conférence fédérale-provinciale a bien démontré que le gouvernement

central est de plus en plus réticent à céder des points d'impôts, soucieux qu'il est de maintenir un équilibre économique entre les provinces par la voie de la péréquation.

Par le biais de la sécurité de la vieillesse, M. Johnson a plutôt voulu, notent les observateurs, relancer sur la place publique tout le problème du fédéralisme, du partage des juridictions, et de l'autonomie accrue des provinces. En fait, il met au défi Ottawa de poursuivre sa législation dans le nouveau climat défini lors de la dernière conférence fédérale-provinciale, soit celui qui refuse d'accorder un statut particulier à l'une quelconque des dix provinces de la Confédération.

C'est donc beaucoup moins un litige destiné à la Cour suprême qu'un débat sur la place publique que vient de faire naître le Québec.

Seule une opinion publique québécoise désireuse d'appuyer la thèse Johnson pourrait donc faire fléchir le gouvernement d'Ottawa.

Il appert que le parti libéral dirigé par M. Jean Lesage est disposé à seconder le gouvernement de l'Union nationale dans cette bataille. Il est clair que plusieurs organismes non-politiques l'appuieront également. Ce qui placera les députés du Québec à Ottawa dans une situation semblable à celle à laquelle ils durent faire face au cours du débat sur la formule Fulton-Favreau.

Seule donc la population du Québec dans son ensemble peut agir d'une façon efficace sur la décision des deux gouvernements. C'est pourquoi M. Johnson a déjà parlé de référendum.

Un mouvement unanime du corps électoral québécois pourrait au moins amener les deux parties autour d'une table pour discuter le problème.

C'est évident que M. Johnson ne raterait pas une occasion comme celle-ci. Mais il doit d'abord sortir Ottawa de son intransigence.

54 morts accidentelles en fin de semaine

par la PRESSE CANADIENNE

Au moins 54 Canadiens ont perdu la vie accidentellement au Canada durant la fin de semaine dont 39 dans des accidents de la circulation et huit dans des incendies.

Un relevé de la Presse Canadienne allant de 6 heures vendredi soir jusqu'à minuit dimanche indique de plus que six personnes ont perdu la vie dans divers accidents dont trois lors d'une collision entre deux avions d'été, en Ontario.

La sécurité routière

Au moins 18 personnes sont mortes au cours d'accidents de la circulation, dimanche, quatrième jour de la Semaine de la sécurité routière au Canada.

Une enquête de la Presse Canadienne a établi qu'à minuit dimanche, leurs locaux, deux personnes avaient été tuées en Colombie-Britannique, une en Alberta, quatre au Manitoba, six en Ontario et cinq au Québec.

Quarante-trois personnes ont été tuées sur les routes depuis le début de la Semaine de la sécurité routière, jeudi, soit neuf

Ottawa enquête sur une collision de deux avions

TIMMINS (PC) — Une enquête du ministère des Transports a débuté dimanche sur une collision en plein vol entre deux monomoteurs Piper qui a fait trois victimes samedi soir à Night Hawks Lake, à 15 milles à l'est de Timmins.

Les victimes sont Gordon Mitchell, 59 ans, de South Porcupine, pilote et propriétaire de l'un des deux appareils, son passager, le Dr E. A. J. McKittrich, 57 ans, de South Porcupine, quoique originaire de Toronto, et V. O. Koenig, 39 ans, du même endroit. M. Koenig était aux commandes du deuxième avion.

Les débris des appareils ont été repérés par John Kean de Timmins qui effectuait un vol dans son propre appareil dimanche matin.

La visibilité était bonne au moment de la collision.

À Radio-Canada

Mlle LaMarsh: Un député peut accepter un cachet

MONTREAL (PC) — Dans une interview lors de son passage à Montréal, en fin de semaine, Mlle Judy LaMarsh, secrétaire d'Etat, a dit qu'elle ne considèrerait pas comme illégal de la part d'un député d'accepter un cachet pour sa participation à une émission de Radio-Canada.

Mlle LaMarsh, ministre responsable de la société d'Etat de radio-télédiffusion, commentait alors des rapports selon lesquels on discuterait cette semaine aux Communes du droit pour ces députés de siéger au Parlement.

Le nombre de députés à avoir accepté de tels cachets est inconnu, mais un journal d'Oakville, en Ontario, l'aurait fixé à 39 ou 40.

L'acte du Sénat et de la Chambre des communes stipule que tout député fédéral qui accepte des deniers publics pour une transaction, en sus de son salaire de \$18,000 par an comme député, doit abandonner son siège en Chambre.

Une source d'Ottawa a annoncé que cette question ferait l'objet d'un débat aux Communes, au début de cette semaine.

Des élections

La publication ontarienne, le "Journal-Record", a publié une dépêche d'Ottawa soutenant que la possibilité d'élections générales au Canada semble s'affirmer pour le 6 février, du fait qu'un certain nombre de députés ont

Encore deux navires en amont de Welland

MONTREAL (PC) — Vingt-cinq océaniques, dont deux seulement sont encore en amont du canal Welland, devraient encore dans les eaux du St-Laurent ou des Grands Lacs à 10h, du matin aujourd'hui, a déclaré un porte-parole de l'Administration de la voie maritime.

La température de l'eau à l'écluse de St-Lambert, située à l'extrémité est du canal, était de 36 degrés, soit un demi degré au-dessus de celle enregistrée l'an dernier à pareille date.

L'Interallié à Kleber Haedens

PARIS (AFP) — Le prix "Interallié", le dernier grand prix de la saison littéraire est décerné par un jury de journalistes, a été attribué au critique littéraire Kleber Haedens, pour son roman "L'Été finit sous les tilleuls".

Fait assez rare, l'accord sur cet ouvrage s'est fait dès le premier tour. "Le jardin noir", de Christiane Arnothy, a pour sa part recueilli trois voix et "Le Chinois d'Afrique", de Robert Sabatier, une voix.

Ike sera opéré

GETTYSBURG, Pa. (AP) — L'ancien président des Etats-Unis, Dwight D. Eisenhower, 76 ans, entrera à l'hôpital Walter Reed, cette semaine, pour se faire extraire la vésicule biliaire.

M. Eisenhower a subi plusieurs opérations durant son mandat comme président. De plus, à l'automne de 1965, il a été atteint par une crise cardiaque alors qu'il se reposait à Augusta, en Georgie. Il a alors été hospitalisé durant plusieurs semaines.

CALENDRIER

LUNDI 5 DECEMBRE
339e jour de l'année 1966

Soleil Lev. Cou. 7:25 4:17
Lune FETE mat. 1:11
S. Sabbas, abbé

PRONOSTICS

(Bureau météo d'Uplands)

DOUX

MINIMUM (cette nuit) 30
MAXIMUM (demain) 32

SOMMAIRE — Ce soir: pluie verglaçante. Demain: nuageux et doux. Vents légers.

Tarifs d'abonnement

par poste	Canada	Pays étrangers
1 mois	1.50	2.25
3 mois	4.00	6.00
6 mois	7.00	11.00
12 mois	12.00	20.00

Par porteur: 45¢ par semaine
\$22.00 par année

Autorité comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, et port payé en numéraire à Ottawa.

Au Manitoba

Molgat veut du français dans l'enseignement

WINNIPEG (PC) — Le chef de l'Opposition au Manitoba, M. Gil Molgat, a déclaré que le parti libéral présentera une résolution à l'Assemblée législative recommandant que le français devienne la langue de l'enseignement, dans les régions où la population le désire.

La session parlementaire manitobaine débute aujourd'hui.

Le cadeau raffiné

A Noël, offrez un certificat d'épargne de la Banque de Nouvelle-Ecosse... le cadeau qui augmente de valeur et atteste de votre bon goût. Un certificat de dix dollars ne coûte que \$7.50 et atteint sa pleine valeur en six ans. Négociable en tout temps. Procurable en dénominations de dix, vingt-cinq, cent, et jusqu'à cinquante mille dollars à n'importe quelle succursale de la Banque de Nouvelle-Ecosse. Emballage cadeau de couleur or.

La Banque de Nouvelle-Ecosse

Spécialement pour vous

M. PROPRIETAIRE

Notre police "globale de résidence" l'emporte sur toutes les autres.

Raison # 20

Protection sur la perte de revenus si votre duplex devient inhabitable par un incendie

Appelez-nous pour un dépliant. Aucun engagement.

RPI M. LOCATAIRE: nous avons pour vous une police équivalente. Appelez-nous.

Romeo Pigeon & Lavoue Stée

ASSURANCE ET IMMEUBLE

569 McArthur
OTTAWA, ONT.
Tél.: 745-1521

Bien des personnes ne sont plus gênées par LEURS DENTIERES

FASTETH, une poudre alcaline (non acide) qui maintient les dents en place plus solidement. Pour manger ou parler avec une parfaite assurance, supprimez votre dentier avec FASTETH. Ne forme jamais pâte ni gomme, ne laisse aucun goût. Assinit l'haleine. FASTETH se vend à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

Le cadeau raffiné

A Noël, offrez un certificat d'épargne de la Banque de Nouvelle-Ecosse... le cadeau qui augmente de valeur et atteste de votre bon goût. Un certificat de dix dollars ne coûte que \$7.50 et atteint sa pleine valeur en six ans. Négociable en tout temps. Procurable en dénominations de dix, vingt-cinq, cent, et jusqu'à cinquante mille dollars à n'importe quelle succursale de la Banque de Nouvelle-Ecosse. Emballage cadeau de couleur or.

La Banque de Nouvelle-Ecosse

DU LUNDI AU VENDREDI — 8 h. m. à 8 h. p.m.
LE SAMEDI — 8 h. m. à 8 h. p.m.
APRES 5 HEURES P.M.
SERVICE DES NOUVELLES SEULEMENT 237-3050

237-3050

237-3050



DO-SI-DO, D'UNE MER A L'AUTRE — Un groupe de danseurs d'Ottawa, le Stetson Strutters Square Dance Club, fera une tournée du Canada en 1967, avec le train du Centenaire. Dans la photo, une partie du groupe

répète une des rondes préférées en préparation de ce voyage. On reconnaît, entre autres, M. et Mme Howard Boucher; M. et Mme Camille Richard; M. et Mme Duncan Dufresne, et M. et Mme Bill Judge.

Dans le cadre des célébrations du Centenaire

Un train de danseurs folkloriques voyagera de Halifax à Vancouver

Tout le monde dansera l'an prochain, au cours de l'année du Centenaire. En effet, on a annoncé récemment qu'un train rempli de danseurs folkloriques traversera le pays au mois de juin prochain. Le projet, sous les auspices de la Commission du centenaire et des divers comités provinciaux, a été organisé par un groupe d'Ottawa, le "Stetson Strutters Square Dance Club".

Des ententes ont été conclues avec la société des Chemins de fer nationaux, et l'on prévoit que le train quittera Halifax le 24 juin prochain. Un horaire a été accepté par les responsables du Centenaire et divers autres groupes borderont le train au cours de ces arrêts. On s'attend que le train compte au moins 21

wagons à son arrivée à Vancouver.

Le trajet est prévu pour permettre aux danseurs de prendre part aux festivités dans chaque ville où ils s'arrêteront. Après les activités dans la ville de Vancouver, le train fera demi-tour pour prendre le chemin du retour, avec un arrêt à l'Expo 67, à Montréal.

En plus de fournir du divertissement, les responsables espèrent que le projet permettra d'établir des liens entre les quelque 500 groupes de danseurs folkloriques du Canada pour que l'on puisse continuer d'organiser des rencontres après l'année du Centenaire.

Les organisateurs ont aussi annoncé qu'ils tenaient de

sources fiables qu'une grande revue américaine, le "United States Square Dance Magazine", consacrerait une édition complète à ce projet du Centenaire. La revue contiendrait une étude sur les danses folkloriques au Canada, avec des renseignements sur chaque groupe existant présentement.

Les organisateurs ont enfin déclaré que les cadres n'étaient pas encore complets et qu'ils seraient heureux de recevoir les demandes de ceux qui seraient intéressés à prendre part au voyage. Les membres devront toutefois défrayer eux-mêmes le coût des déplacements. Le prix du voyage pour celui qui fera le trajet de Halifax à Vancouver, aller et retour, sera d'environ \$425.

La Cour suprême dira qui a la juridiction

Conflit fédéral-provincial sur la plate-forme continentale

La souveraineté du Canada sur la plate forme continentale lui a été assurée en 1958, par suite d'une convention internationale, mais c'est la Cour suprême du Canada qui décidera si à l'intérieur du pays, cette juridiction doit s'exercer par le gouvernement fédéral ou les provinces. La Cour rendra probablement son verdict au mois de février.

Vendredi, le Premier ministre de la Colombie-Britannique, M. Bennett, n'a pas attendu cette décision pour faire savoir que sa province considère désormais le bouclier sous-marin du Pacifique comme faisant partie de son propre territoire.

La mesure a eu pour effet d'ajouter 22.000 milles carrés aux 366.255 milles carrés qui forment déjà l'étendue de la Colombie-Britannique. A Ottawa, le Premier ministre, M. Pearson n'a pas été long à réagir. Il a exprimé l'avis que la modification des frontières provinciales est du ressort de l'Etat fédéral. A Hamilton, pendant le week-end, M. Pearson a rappelé que toute la question est actuellement pendante en Cour suprême et il a affirmé que la décision du tribunal aura priorité "sur l'ordonnance de M. Bennett".

droits en ce qui touche l'exploration et l'exploitation des richesses naturelles comprises dans le sous-sol et en surface des bancs océaniques.

Un rapport préparé en 1964 par le ministère des Affaires du nord et des Ressources nationales décrit le seuil continental comme étant "la partie submergée des terres sous-marines sur lesquelles repose le continent. Ces terres s'étendent au-delà des côtes jusqu'à des profondeurs de 1.200 pieds; dès lors, le seuil continental plonge à des profondeurs abyssales de deux à trois milles sous la surface de l'océan."

Trois plateaux. Le rapport du ministère situait trois régions sous-marines de juridiction canadienne, soit les côtes de l'Atlantique, celles de l'Arctique et celles du Pacifique.

Le plateau continental de l'océan Pacifique est le plus étroit,

s'étendant de 50 à 100 milles au large des archipels du bord de la mer. Le plateau de l'Atlantique s'étend jusqu'à 120 milles au large de Terre-Neuve et celui de l'Arctique aurait un longeur maximum de 300 milles.

Les batailles de juridiction sur la plate-forme continentale ne datent pas d'aujourd'hui. En fait, les premières querelles sur le sujet remontent au 18e siècle, au moment où les Britanniques, les Français et les Portugais se disputaient les droits de pêche sur les bancs de l'Atlantique. Le capitaine James Cook avait apporté sa contribution à la solution temporaire du problème en faisant un relevé géographique des grands bancs de Terre-Neuve, vers 1750.

Les premières explorations du plateau de l'Arctique avaient été entreprises en 1915 par Vilhjalmur Stefansson. Ses travaux restèrent lettre-morte jusqu'à ce que le gouvernement

d'Ottawa entreprenne sa propre exploration des régions polaires, en 1959.

Les contours de la plate-forme continentale de l'océan Pacifique sont restés mystérieux pour tout le monde jusqu'à l'époque de la deuxième guerre mondiale. C'est alors que la marine canadienne fit l'examen des lieux, pour des raisons de sécurité nationale.

Vingt compagnies

L'interprétation des nuances juridiques sur cette question a pris beaucoup d'importance au moment où des sociétés commerciales ont commencé à creuser le sous-sol marin pour y trouver des réserves naturelles de gaz et de pétrole. Dans l'Arctique, ces recherches n'ont pas soulevé de problèmes, parce qu'elles se sont effectuées sur un territoire administré exclusivement par l'Etat fédéral. Dans les Maritimes et sur la côte du Pacifique, cependant, le

gouvernement fédéral aussi bien que les provinces ont émis des permis d'explorations, ces pratiques demeureront inchangées jusqu'au jugement qui sera rendu par la Cour suprême.

Au total, une vingtaine de compagnies détiennent des permis d'explorations couvrant un territoire global de 126.000.000 d'acres. Victoria et Ottawa ont émis des permis, dans le Pacifique, pour 14.000.000 d'acres.

En bref, les provinces soutiennent que les droits sous-marins leur appartiennent aux termes de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, tandis que le gouvernement fédéral continue de croire que ces droits lui reviennent parce que les eaux territoriales sont de juridiction fédérale.

A l'époque glaciaire, le plateau continental était probablement recouvert de glaces; au moment de la fonte, il y a 15.000 ans, les eaux ont recouvert ces terres du littoral.

Les géologues croient que le sous-sol marin, après avoir été écrasé par des millions de tonnes de glace, émergera un jour du fond des eaux.

M. Bennett n'a aucune envie d'attendre jusque là.

La Colombie-Britannique estime avoir pleine autorité sur le territoire sous-marin

VICTORIA (PC) — Par une décision inattendue qui fait suite à l'élection du procureur général de la Colombie-Britannique, M. Robert Bonner, le gouvernement de cette province a fait savoir qu'il estime avoir pleine et entière juridiction sur le territoire sous-marin.

La mesure a été rendue publique par la signature d'une ordonnance du lieutenant-

gouverneur, M. George Pearce, contresignée par le Premier ministre, M. Bennett et deux de ses collègues, MM. Eric Martin, des Richesses naturelles et Donald Brothers, des Mines. Les ordonnances portent habituellement la signature de deux membres seulement du gouvernement. Celui-ci estime donc maintenant que les frontières de la

provinces occidentales du Canada s'étendent jusqu'à 300 milles dans l'océan Pacifique et que Victoria détient tous les droits à exercer sur les richesses contenues sous la mer.

Dans une déclaration, M. Bonner a expliqué que le but recherché est de protéger les intérêts de la province en vue de l'exploitation moderne des richesses sous-marines. Le ministre a admis que la prise de position de Victoria pourra avoir quelque effet sur le différend que la Cour suprême s'apprête à arbitrer entre

les provinces et l'Etat fédéral.

"Le bouclier continental, a dit M. Bonner, fait partie de la province et c'est seulement par suite d'un accident géographique si une aussi grande partie de notre territoire est immergée". Il a ajouté que les provinces maritimes ont adopté la même attitude, mais qu'elles n'ont pas clairement défini leur position par une décision officielle. Le procureur général estime que l'ordonnance est pleinement valide, mais qu'il peut toujours être contesté devant les tribunaux.

Lawrence Freiman, président du conseil d'administration du Centre national des Arts



M. LAWRENCE FREIMAN

Le président d'un grand magasin d'Ottawa, M. Lawrence Freiman, âgé de 57 ans, a été nommé président du premier conseil d'administration du Centre national des Arts par le secrétaire d'Etat, Mlle Judy LaMarsh.

M. Freiman, qui est président du Festival des arts du Canada, fait également partie du bureau des gouverneurs du Festival de Stratford.

Un Montréalais, bien connu, M. Claude Robillard, a été nommé à la vice-présidence de cet organisme. M. Robillard, qui est âgé de 55 ans, est directeur des services de planification pour l'Expo 67 et est membre du Conseil des Arts du Canada. Il avait été durant plusieurs années à l'emploi de la ville de Montréal, comme directeur du service d'urbanisme.

Les autres administrateurs sont: Mme Andrée Paradis, de Montréal, rédactrice en chef de la revue "Vie des Arts" et présidente du comité consultatif du Centre national des Arts; M. Leonard Kitz, ex-maire d'Halifax, et un des directeurs-fondateurs du théâtre Neptune; M. William Teron, 34 ans, d'Ottawa, président de l'association qui a donné naissance à ce Centre d'arts.

Mandat de trois ans

Les administrateurs nommés pour un mandat de trois ans sont: M. Ansom C. McKim, 61 ans de Montréal, membre du Conseil des arts du Québec et ex-président de TCA; Mlle Madeleine Gobeil, 29 ans, professeur de français à l'Université Carleton d'Ottawa; le Dr Robertson Davies, 59 ans, rédac-

teur en chef et directeur du "Peterborough Examiner".

Mandat de deux ans

Les administrateurs nommés pour deux ans sont M. Arnold M. Walter, directeur de la Faculté de musique de l'Université de Toronto; M. David Jones de Winnipeg, professeur à la faculté de Droit de l'Université du Manitoba; Mlle Dorothy Maude Somerset, directrice de la section de théâtre à l'Université de la Colombie-Britannique.

L'exécutif de cet organisme comprend également le maire de la ville d'Ottawa et celui de Hull, le directeur du Conseil des Arts du Canada, le président de la Société Radio-Canada et le commissaire de la cinématographie gouvernementale.



NOMME AUX AFFAIRES INDIENNES — Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. Arthur Laing, a nommé M. David Laurence Ingram au poste d'adjoint spécial attaché au bureau du ministre. La principale fonction de M. Ingram sera d'assumer les responsabilités en ce qui a trait à la mise en valeur du Nord, aux parcs nationaux et aux ressources. M. Ingram est originaire de Toronto et détient une maîtrise en administration commerciale de la Graduate School of Business Administration de l'Université Harvard.

Une fausse joie

De 65 à 66, il n'y a qu'un chiffre. Mais combien important lorsqu'il s'agit d'arrêter la date de rétroactivité d'augmentations de salaires de 29.000 fonctionnaires fédéraux.

Contrairement à ce qui a été publié dans LE DROIT, vendredi, les augmentations de salaires accordées aux fonctionnaires de la catégorie D sont rétroactives au 1er octobre 1966 et non au 1er octobre 1965. Auprès des fonctionnaires qui ont pensé recevoir une paie de rétroactivité aussi importante, nous regrettons de leur avoir procuré cette fausse joie. Faudra attendre la négociation collective pour ce faire.

Dessin du premier timbre du Centenaire

Le dessin du premier timbre de cinq cents commémorant le centenaire de la Confédération a été publié par le ministère des Postes.

Le timbre est rouge et bleu et de forme verticale. Il montre le drapeau du Canada dans sa partie supérieure et le symbole du centenaire dans sa partie inférieure, en surimpression sur une vue de l'Amérique du Nord.

Sur la Colline

Tous égaux, mais...

MONTREAL (PC) — Le député néo-démocrate de Winnipeg-Nord-Centre à Ottawa, M. Stanley Knowles, a déclaré en fin de semaine que les Canadiens ne devraient pas s'imaginer qu'il n'existe pas de ségrégation raciale au pays.

"Nous sommes tous égaux, a-t-il dit, mais certains sont plus égaux que d'autres. Nous avons encore des conflits sérieux entre les deux groupes qui ont fondé le pays et même avec la race qui a été ici longtemps avant tous, les Indiens."

Prenant la parole au cours d'un banquet marquant le congrès du Comité ouvrier juif du Canada, M. Knowles s'est dit d'avis que la politique canadienne en matière d'immigration "pourrait être améliorée".

Pour sa part, le président du Comité, M. Michael Rubinstein, a déclaré: "Je n'ai jamais eu connaissance que l'Association des manufacturiers canadiens ou les Chambres de commerce aient pris part à l'activité des mouvements pour la défense des droits civils, comme les syndicats ouvriers l'ont fait."

Elections si Diefenbaker part

WINNIPEG (PC) — M. Gordon Churchill, le député progressiste-conservateur aux Communes pour Winnipeg-Sud-Centre, a déclaré que la démission hâtive de M. Diefenbaker comme chef de l'Opposition pourrait précipiter la tenue d'élections générales.

L'ancien ministre a fait remarquer que le gouvernement libéral pourrait profiter de l'absence d'un chef à la tête des conservateurs pour décréter un appel au peuple.

Les conservateurs fédéraux doivent se réunir avant janvier 1968 pour se choisir un nouveau leader.

Canadiens honorés à Hong-Kong

Un appareil de l'ARC a quitté Ottawa vendredi à destination de Hong-Kong transportant un groupe de représentants du gouvernement qui participera aux cérémonies en l'honneur des Canadiens qui sont tombés dans la bataille de Hong-Kong il y a 25 ans.

La cérémonie de Hong-Kong est prévue pour le 8 décembre. Une autre cérémonie à Tokyo le 12 décembre commémorera les Canadiens des forces de Hong-Kong qui sont morts alors qu'ils étaient prisonniers de guerre.

Le sénateur Ross Macdonald, ancien président des Communes et ex-ministre du cabinet libéral, est à la tête du groupe, qui visitera également la Corée pour participer à une cérémonie au cimetière du Souvenir de l'ONU à Pusan.

Présumée discrimination

MONTREAL (PC) — Les syndicats représentant les employés d'Air Canada ont fait parvenir samedi au Premier ministre Pearson une lettre de protestation contre la présumée discrimination exercée par la société d'aviation contre ses employés syndiqués, au cours du récent conflit des machinistes.

Le comité national de liaison des associations d'employés de l'aviation a déclaré samedi que durant la grève, les employés syndiqués avaient été privés de leur paie, pendant qu'Air Canada faisait travailler tous les employés non syndiqués et les payait pleinement.

Le comité représente les pilotes, hôtesses, commissaires de bord et autres employés qui sont restés sans travail durant les 12 jours qu'a duré la grève des machinistes d'Air Canada.

Brise-lames de \$106.000

Le ministre fédéral des Travaux publics a accordé aux Calcaires Neuville, Inc., de Neuville, près de Québec, un contrat de \$106.640 pour la construction d'un brise-lames au Club de yacht de Québec, à Sillery.

Les travaux comprennent un brise-lames de 800 pieds de long et une voie d'accès de 200 pieds. La construction a été autorisée dans le cadre de la politique gouvernementale en matière de ports de plaisance, et assurera l'abri à quelque 300 bateaux.

La SCHL est prête à accepter les demandes d'aide financière

Le ministre responsable de l'activité de la Société centrale d'hypothèques et de logement au Parlement, M. John R. Nicholson, a annoncé vendredi que toutes les mesures nécessaires pour administrer les récentes modifications à la législation sur le logement avaient été prises et que la SCHL était maintenant prête à accepter les demandes d'aide financière relativement aux derniers changements apportés à la

loi nationale sur l'habitation.

Les récentes modifications à la loi prévoient des mesures en vue de rendre disponibles des prêts pour l'achat, l'amélioration et l'occupation de maisons existantes; un élargissement des dispositions de la loi visant les projets de logements universitaires pour la construction de résidences pour étudiants; une augmentation du montant disponible pour les projets de logements à loyer et la

prolongation de la période prévue pour la remise d'une partie de la dette en ce qui touche les prêts consentis pour des programmes d'épuration d'eaux-vannes.

Prêt maximum

Le prêt maximum qui peut être obtenu pour l'achat d'une maison existante sera de 95 p. cent moindre de la valeur d'emprunt ou de \$10.000. L'acheteur devra effectuer à cette propriété des réparations ou des améliorations d'une valeur d'au moins \$1.000.

Les modifications apportées en vue d'élargir les dispositions de la loi nationale sur l'habitation vont maintenant permettre, sous réserve du consentement de la province en cause, à la condition de consentir des prêts pour loger des étudiants qui fréquentent des écoles de formation professionnelle et technique, des écoles d'infirmiers ou d'infirmières ainsi que des écoles destinées à des groupes spéciaux de personnes handicapées.

Air Canada commande 10 supersoniques

MONTREAL (PC) — Air Canada a annoncé samedi qu'elle avait commandé 10 appareils supersoniques en Europe et aux Etats-Unis. Les nouveaux avions pourront entrer en service entre 1973 et 1977.

La société d'Etat fait mention d'une entente intervenue avec une 11e manu-

rière pour l'achat de quatre appareils anglo-français de marque "Concorde" dont la livraison se fera en 1973 et 1974.

Une deuxième entente avec les autorités fédérales américaines en matière d'aviation mènera à la livraison en 1977 de six appareils "SST".



PEARSON AU HOCKEY — Le Premier ministre du Canada, M. Lester B. Pearson, à droite dans la photo, a assisté samedi soir, au Forum de Montréal, à la partie de hockey qui s'est terminée par une victoire des Can-

nadiens au compte de 3 à 1 contre les Black Hawks de Chicago. A ses côtés, on voit le sénateur Harland Molson, président des Can-

(7416photo PC)

Position de l'AESPFO

Les écoles franco-ontariennes: françaises et confessionnelles

par Hubert POTVIN

C'est un système d'écoles secondaires publiques polyvalentes gratuites, de culture française et où sera dispensée une formation religieuse, que les enquêteurs de l'AESPFO recommandent dans leur mémoire sur la situation des écoles privées franco-ontariennes. C'est là leur conception de ce qu'ils appellent l'école franco-ontarienne de demain.

Ils invitent conséquemment tous les Franco-Ontariens à formuler unanimement des demandes de "garanties suffisantes pour assurer la culture française et la formation religieuse aux enfants de leurs écoles".

"Nous n'ignorons pas, déclarent-ils, que le caractère français de ces écoles rebute plus d'un Franco-Ontarien aux racines culturelles peu profondes. Nous croyons savoir que les promoteurs de ces écoles secondaires publiques de culture française se demandent combien ils trouveront de preneurs à leur marchandise. Nous nous le demandons aussi".

Quand ils parlent de ces écoles publiques, les commissaires ont présent à l'esprit le fait que "le ministère de l'Éducation d'Ontario semble disposé à accorder aux Franco-Ontariens des écoles secondaires qui répondent mieux

à leurs besoins éducatifs et à leurs aspirations culturelles et ethniques".

"De toute façon, écrivent-ils, si jamais elle existe telle que nous la rêvons, cette école marquera une date mémorable dans l'histoire de l'Ontario. Car, par elle, les Franco-Ontariens obtiendraient en bloc pour le français des droits plus considérables que tout ce qu'ils ont arraché par miettes, en cent ans de Confédération".

La confessionnalité

Les enquêteurs font état des propos de ceux qui pensent que de facto, "par les élèves et les professeurs, ces écoles secondaires publiques seront confessionnelles et qu'on aura ensuite tout le temps de faire améliorer la loi ou les règlements scolaires".

Eux-mêmes cependant estiment la loi actuelle insuffisante et voudraient obtenir du ministère de l'Éducation le droit formel d'établir dans ces écoles des départements d'instruction religieuse et d'intégrer l'instruction religieuse dans l'horaire des cours. Ils exigent la reconnaissance des études spécialisées des professeurs dans ce domaine et insistent pour que ces derniers soient rémunérés et considérés de plein droit

membres du personnel enseignant. Ils veulent que le département de religion jouisse, comme les autres départements, de la gratuité des manuels et des aides pédagogiques nécessaires. Finalement, ils recommandent que puissent s'organiser dans l'école des activités apostoliques et charitatives favorisant un climat scolaire chrétien.

Langue et culture

Au plan de la langue et de la culture, ils veulent bénéficier de la possibilité de dispenser l'enseignement en français dans toutes les disciplines, sauf l'anglais. Ils recommandent l'étude de l'anglais comme langue seconde, des programmes conçus et structurés selon les exigences de la culture française, des manuels composés selon le génie français, des maîtres formés dans un collège de pédagogie adapté aux besoins des Franco-Ontariens.

L'AESPFO demande à l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, "dans ses démarches concernant l'établissement d'un système d'écoles secondaires publiques franco-ontariennes, de considérer sérieusement d'y associer les écoles privées qui ont, dans le dévouement et le sacrifice, assuré durant de nombreuses années, à une portion des jeunes Franco-Ontariens, l'éducation adaptée que le gouvernement s'apprête enfin à étendre à tous".

Inventaire et évaluation des écoles privées

Les piliers du système cèdent inéluctablement

De 53 en 1962, le nombre des écoles secondaires privées franco-ontariennes est tombé à 32 en septembre 1966. L'état des finances de ces dernières, en juin 1966, se jugeait ainsi: normal, en 6 cas; grave, en 18 cas; et alarmant, en 8 cas.

Ces statistiques, on les retrouve dans le mémoire de l'AESPFO sur la situation des écoles privées franco-ontariennes avec nombre d'autres jamais compilées auparavant. La répartition des 32 écoles se fait comme suit: 16 dans la région du sud-est; 4 dans la région du sud-ouest; 5 dans la région centrale ou du moyen nord; et 7 dans la région du nord. Deux d'entre elles sont sous la direction du clergé diocésain, quatre sous la gouverne de religieux prêtres, cinq sous la responsabilité de frères et 21 sous celle des religieuses.

Latin, histoire, géographie

Les écoles qui ne se prévalent pas du droit d'enseigner le latin, l'histoire et la géographie en français apportent les raisons suivantes:

- le fait que les élèves continuent en majeure partie dans les écoles secondaires publiques environnantes ou tout s'enseigne en anglais;
- le refus, par la commission scolaire, d'acheter des manuels en français;
- la présence en classe d'élèves d'expression anglaise;
- le manque de professeurs bilingues dûment qualifiés en ces matières.

Services et locaux

Des 32 écoles, 27 ont des bibliothèques. Huit d'entre elles comptent 75 p. 100 et plus de leurs volumes et revues en français.

De plus, 42 laboratoires de sciences servent à ces 32 écoles, de même que 18 gymnases.

Il y a 200 locaux de classe, 64 salles de musique, 32 salles pour élèves, 25 chapelles, 24 locaux servant aux matières commerciales, 24 bureaux de secrétariat, 16 bureaux d'orientation, 14 bureaux d'in-

firmières, 12 auditoriums, 8 salles d'étude, 5 studios d'arts, 3 ateliers et 2 laboratoires de langues.

Frais de scolarité et d'administration

Pour les 9e et 10e années, la moyenne est de \$158.63, les frais les plus élevés étant de \$200 et ceux les plus bas de \$30. Pour les 11e et 12e années, la moyenne se chiffre à \$168.66. Les frais, à un endroit sont de \$350 et à un autre de \$80. Pour les 13e années, la moyenne est de \$217.85.

Le grand total des dépenses d'administration est de \$3,759,944.79. Les 9e et 10e années exigent à elles seules \$2,111,923.14. Les 11e et 12e années coûtent \$1,507,058.37. Les 13e années, finalement, grèvent \$107,928.20.

L'évaluation

L'enquête révèle que l'ensemble des écoles privées constitue un bloc confessionnel homogène. Sauf 20, tous les élèves sont catholiques. Du côté des professeurs, tous le sont aussi, sauf deux.

"Les écoles privées, écrivent les enquêteurs, ont sans nul doute affermi la foi baptismale de plusieurs générations de Franco-Ontariens... De toute évidence aussi, les écoles privées ont été des pépinières de vocations pour les clergés séculier et régulier, pour les religieuses et les religieux... De nos maisons provient en grande partie le contingent de professeurs des écoles séparées".

Au sujet de l'apport des écoles privées au fait français en Ontario, les commissaires écrivent: "Elles ont fourni aux jeunes un milieu propre à leur mentalité, à leurs traditions, à leurs aspirations. Elles ont créé de vraies oasis de français dans l'entourage anglais immédiat, par ce simple souci d'établir le français comme langue de communication, à part de l'enseigner avec toute la compétence des spécialistes quel-ques mobilisaient".

L'éducation dans les deux langues

"Produire des pseudo-bilingues frottés de culture médiocre"

"Vouloir éduquer des étudiants à la fois dans deux langues produit des pseudo-bilingues frottés de culture médiocre".

C'est là l'avis des enquêteurs de l'AESPFO, qui s'emparent toutefois d'ajouter que "seuls les plus brillants y trouvent leur compte".

Les commissaires, qui ont étudié la question des écoles privées franco-ontariennes, en arrivent à condamner froidement le système actuel d'écoles secondaires "publiques dites bilingues". Ils rendent leur jugement en sept points:

- 1) Dans les écoles publiques, les classes françaises font figure d'intruses. Le peu de temps accordé à l'étude de la langue et de la littérature françaises indique le degré d'importance de ces

matières dans l'ensemble du système.

2) Le peu d'empressement de la part de ces écoles à se prévaloir de la permission d'enseigner en français le latin, l'histoire et la géographie confirme notre première remarque.

3) Vouloir éduquer des étudiants à la fois dans deux langues produit des pseudo-bilingues frottés de culture médiocre. Seuls les plus brillants y trouvent leur compte.

4) Tout ce système scolaire continue tant bien que mal le cours primaire où les jeunes Franco-Ontariens se sont initiés à la culture française.

5) L'inadaptation du cours se soide par des échecs scolaires nombreux, des études abandonnées prématurément, au préjudice des individus, du groupe ethnique, du pays.

M. Howard Spence

Hommage à un pionnier des mines au Canada

Plus de 200 personnes venues de tous les coins du Canada, se sont réunies au Talisman, à Ottawa, samedi soir, pour rendre hommage au dernier des pionniers du ministère fédéral des Mines, qui doit prendre sa retraite le 26 décembre.

M. Howard Spence, âgé de 65 ans, mettra ainsi fin à une carrière au sein du ministère qui a débuté en 1917. Il s'est joint au Service des plans et relevés de terrain alors qu'il était étudiant et, en est devenu directeur en 1955 après qu'il eut parcouru les dix provinces et les Territoires du Nord-Ouest du Yukon.

Son premier voyage fut dans le nord de l'Ontario. Il a par la suite traversé l'Arctique, a fait des relevés topographiques des montagnes de

la Colombie-Britannique et du Labrador. Pendant 10 ans, il s'est servi du canot pour accomplir la même tâche à Yellowknife, Dawson City et Bear Lake, au Yukon. De 1952 à 1954, il a tracé une carte géographique de Terre-Neuve.

En 1949, il a été le premier à se servir de l'hélicoptère pour faire des relevés topographiques.

Ses randonnées à travers le Canada lui ont permis de se lier d'amitié avec tous les présidents des compagnies minières du pays. Ce sont ces amis qui se sont réunis, samedi soir, au Talisman, pour lui rendre hommage lors d'un cocktail et d'un souper.

Marié et père de deux garçons, tous deux ingénieurs, M. Spence n'a pas encore décidé ce qu'il fera après sa retraite.



NOUVEAUX CHEVALIERS — Le conseil Laurier (5865) des Chevaliers de Colomb a reçu 71 nouveaux membres, dimanche soir, lors d'un banquet d'initiation tenu au sous-sol de l'église St-François-d'Assise d'Ottawa. C'est la deuxième soirée d'initiation du conseil depuis sa fondation, en avril 1966. Lors de la première cérémonie, 75 nouveaux che-

valiers étaient initiés. Dans la photo, nous voyons, de gauche à droite, M. Edouard Roy, le Grand chevalier du conseil Laurier; M. Gilles Plouffe, un des nouveaux chevaliers; et le Père Yves, o.f.m., cap., aumônier du conseil Laurier et curé de la paroisse St-François-d'Assise.

(Photo Champlain Marcell)

Cadavre repêché dimanche

Des employés de la compagnie E. B. Eddy, travaillant à l'usine n° 1 située près du pont Chaudière, ont aperçu, dimanche, vers 1 h. 30, un corps à la dérive dans les eaux de la rivière Outaouais. Alertée, la Sûreté municipale d'Ottawa, aidée du corps des pompiers de cette ville, a repêché le corps. L'identification fut permise grâce à un bracelet qui portait la victime, M. Frédéric Glenn Star.

M. Star, qui était âgé de 47 ans, se serait noyé vers le 10 août dernier dans l'Outaouais, alors qu'il avait été porté disparu à Chats Falls, à la hauteur de Fitzroy Harbour, à quelque 35 milles à l'ouest d'Ottawa. M. Star était domicilié au 175 de la rue Camédia, à Manor Park.

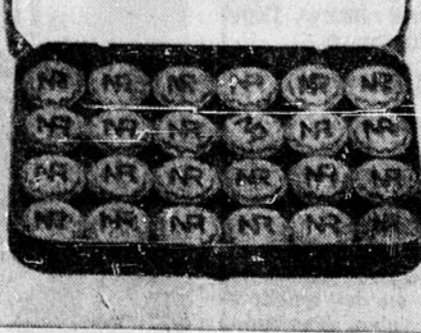
Les employés de la compagnie Eddie étaient en train de nettoyer les abords des canaux d'amenée des billes avant le gel des eaux lorsqu'ils aperçurent le cadavre. Ils s'empressèrent d'alerter la SMO, qui dépêcha sur les lieux les détectives James Roos et Russell Ferguson, du Bureau des mœurs. Mais comme l'escarpement à cet endroit s'avérait très abrupt, ils firent appel à une équipe du Service des incendies. Les pompiers ont fabriqué avec leurs échelles une descente permettant aux détectives de sortir le corps des eaux. Le corps de la victime était dans un état avancé de décomposition à cause de son long séjour dans l'eau.

Utilisez des timbres de Noël



Combattez la tuberculose et les autres affections respiratoires.

Maintenant essayez le laxatif doux préparé Par les fabricants de Tums!



Il s'appelle NR... parce que c'est NATURE'S REMEDY

Les fabricants de TUMS, vous le savez, connaissent bien les estomacs sensibles. C'est pourquoi il préparent leur laxatif, NR Nature's Remedy, avec des ingrédients végétaux seulement. NR procure donc un soulagement facile et efficace durant la nuit. Cette action douce est spécialement importante si vous devez prendre un laxatif une, deux ou trois fois par semaine. NR agit durant votre sommeil sans affecter votre repos, sans besoin soudain. Vous ne serez pas déçu et n'éprouverez aucun malaise par la suite. Essayez Nature's Remedy, un laxatif doux, entièrement végétal.

NR au coucher... effet au lever!

LE DROIT

N'EST PAS SEULEMENT UN EXCELLENT JOURNAL

IL POSSEDE AUSSI UNE IMPRIMERIE HORS PAIR, SOIT LA PLUS IMPORTANTE DANS UN RAYON DE 100 MILLES



Voici ce que vous offre cette imprimerie:

- Service de traduction
- Dessin et illustration
- Papeterie pour toutes occasions
- Impressions commerciales
- Journaux, circulaires
- Impressions de luxe
- Impressions en couleurs
- Prospectus, dépliants, catalogues
- Programmes et annuaires
- Revue et périodiques
- Brochures et volumes
- Relieurs commerciale et de luxe
- Relieurs, livres à anneaux
- Formules et livres de comptabilité
- Articles de bureau

LE DROIT et LECLERC

375, rue Rideau Ottawa, Ont. 74, rue Laval, Hull, Qué.

FAITES APPEL AU SERVICE INCOMPARABLE DE NOS EXPERTS



LE PRINCE PIERRE ET LA PRINCESSE SANDRA — L'Association des carnavales d'Ottawa, un organisme nouvellement créé, a inauguré, vendredi dernier, une série de fêtes carnavalesques qui se dérouleront à Ottawa pendant l'année du Centenaire. Comme il se devait, on a fait le choix d'un prince et d'une princesse pour présider à ces joyeuses célébrations. M. Pierre-C. Krainz, gérant du bureau local de la compagnie d'aviation allemande Lufthansa, et son épouse Sandra ont reçu l'honneur d'être élus. On les voit ici dans le costume qui sied à leur rôle. L'Association des carnavales d'Ottawa comprend le président Gus E. Vollrath, le vice-président Karl A. Wilhelm, le secrétaire Henry R. Keitel et le trésorier Willi Rist.

(Photo "Le Droit")

CHEZ CAPITAL CITY
Un choix de
TOUTE MONTURE
Y COMPRIS LES VERRES A SIMPLE FOYER

un prix modique!

FOYER SIMPLE **\$12.95** DOUBLE FOYER **\$18.95**
Y COMPRIS LA MONTURE, LES VERRES ET L'ETUI

65 MODELES, FORMES ET TEINTES AU CHOIX
EXIGEZ TOUJOURS LES MARQUES NATIONALES
MONTURES BRISEES REPARÉES OU REMPLACÉES PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ — ORDONNANCES D'OCULISTES EXÉCUTÉES AU MEME PRIX MODIQUE
UN RENDEZ-VOUS N'EST PAS NECESSAIRE

CAPITAL CITY Optical Co.

Edifice Blackburn
Suite 108-109
85, RUE SPARKS

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. à 5 h. tous les jours, y compris le samedi — Ouvert le mercredi jusqu'à midi.
Tél.: 232-4758

A Ottawa

Congrès de plongeurs sous-marins en 1967

L'Underwater Society d'Ottawa, un club de plongeurs sous-marins, a obtenu de l'Ontario Underwater Council que le 20e congrès de cet organisme provincial se déroule dans la capitale les 7 et 8 octobre 1967.

L'Ontario Underwater Council dirige les clubs de plongée sous-marine de la province. Il existe, en tout, 76 de ces clubs, groupant 2,500 membres. A l'automne de 1967, des représentants des clubs de l'Ontario, du reste du Canada et même des Etats-Unis se réuniront à Ottawa pour participer aux assises de ce congrès.

Depuis la fondation de l'Ontario Underwater Council, en 1948, ce sera la première fois que ce congrès a lieu dans la capitale. Parmi les points saillants au programme, mentionnons que l'Underwater Society d'Ottawa montrera une série de spécimens d'épaves de navires découvertes dans le fleuve St-Laurent et dans l'Outaouais.

En deux ans d'existence, le club outaouais a fait plus de 285 plongées dans le secteur est de la province. Ses membres ont recensé en tout 145 épaves de navires.

Double collision

Une double collision impliquant trois véhicules, dont un autobus de la CTO, a fait trois blessés, vers 7 h. 50, samedi soir dernier à l'angle de la rue Bank et du chemin Heron, à Ottawa.

Le rapport de police mentionne que l'auto de M. Clarence Scharf, 16 ans, de la R.R. no 1, à Edwards, et celle de M. Lorne Dale Russell, 18 ans, du 1315 de la rue Snowdown, à Ottawa, se sont tamponnées au beau milieu de l'intersection. Sous la violence du choc, l'auto de M. Snowdown est allée s'écraser sur un autobus de la CTO, conduit par M. Hector Proulx, pour finalement s'immobiliser sur une conduite à gaz.

M. Clarence Sharp est actuellement à l'Hôpital municipal d'Ottawa où il est gardé sous observation. Il souffre de blessures à la tête. Ses deux copains, Bruce Anderson, 17 ans, d'Edwards, et Théodore McDonald, du même endroit, ont refusé tout examen médical, alléguant que leurs blessures ne nécessitaient pas un tel recours.

La professionnalité et les parents

Le comité des parents de l'école secondaire St-Jean Baptiste a convoqué une réunion de parents pour mardi soir, à 8 heures. Lors de cette réunion, les parents auront l'occasion de discuter sur la professionnalité.

Le professeur Raymond Le-pine, de l'école St-Jean Baptiste, donnera un exposé sur la professionnalité.

Le royaume du stylo à Ottawa

et le plus vaste choix de
Parker
Sheaffer
Esterbrook
 à encre et à bille
 DANS L'EST DE L'ONTARIO
 Piazza Goringwood
 Plaza Billings Bridge
 203, rue Sparks, sur le Mail.



COMMANDEUR DU MERITE — M. Aurèle Gratton, directeur général du quotidien LE DROIT, a été honoré par l'Association canadienne de l'Ordre de Malte, samedi dernier, lors d'une cérémonie d'investiture qui a eu lieu dans la chapelle de l'Université d'Ottawa. M. Gratton a reçu la Croix de Malte, avec la mention "Commandeur du mérite", des mains du président Quintyn J. Gwyn, que nous apercevons au centre de notre photo. A l'extrême droite, nous reconnaissons le comte Robert Keyserlingk, chancelier de la section canadienne de l'Ordre de Malte, dont les origines remontent à près d'un millénaire.

(Photo Champlain Marcell)

L'Ordre de Malte honore M. Aurèle Gratton, directeur général du journal LE DROIT

L'Association canadienne des Chevaliers de l'Ordre souverain et militaire de Malte accueillait dans ses rangs, samedi matin, dix-neuf nouveaux membres. Ce nombre porte désormais ses effectifs à plus de 100 dignitaires canadiens. La cérémonie d'investiture s'est déroulée dans la petite chapelle de l'Université d'Ottawa, où M. Aurèle Gratton, directeur général du quotidien LE DROIT, a été honoré par l'attribution de la Croix de Malte avec la mention Commandeur du mérite.

Deux personnalités de la scène politique québécoise ont été admises au sein de cet ordre. Il s'agit de M. Hugues Lapointe, lieutenant-gouverneur du Québec. Les origines ethniques de ce dernier lui ont valu le rang de "Chevalier grande croix de la grâce magistrale". Par ailleurs, la femme de l'ancien lieutenant-gouverneur du Québec, Mme Paul Comtois, née Gill, fait désormais partie de l'Ordre à titre de "Dame de la grâce magistrale". Ces deux personnes ont été admises dans l'Ordre de Malte "in absentia".

Pour être reconnu comme un chevalier ou une dame au sein de l'Ordre, le sacre n'est pas absolument nécessaire. La nomination est valide dès qu'elle est rendue publique par Son Excellence Fra Angelo de Mojana Di Colonna, 77e Prince et Grand Maître de l'Ordre.

Historique
 L'Ordre souverain et militaire de Malte a près d'un millénaire d'existence. Il avait pour but, à l'origine, de soigner les pèlerins qui se rendaient visiter Jérusalem, au temps des croisades et de les protéger contre les musulmans. Etabli d'abord à Jérusalem même où il portait le nom d'Ordre de St-Jean hospitalier, l'Ordre se transporta en 1530 sur l'île de Malte, au sud de la Sicile, sous la protection de Charles Quint.

Dès lors appelés "Chevaliers de Malte", ils s'employèrent à défendre la Chrétienté et à libérer les esclaves. L'Ordre, régi par un grand maître, était divisé en "langues" ou nations. Chaque "langue", commandée par un chef, ou plier, était divisée en commanderies, priories et baillages. En tant qu'Etat souverain reconnu par de nombreux pays, l'Ordre décerne des décorations, notamment la Croix du mérite de Malte. L'Ordre comprend enfin des chevaliers profès ayant prononcé des vœux religieux, des chevaliers d'obédience et des catégories laïques (chevaliers d'honneur et de dévotion, de grâce et de dévotion, et de grâce magistrale). L'octroi des grades laïcs dépend du degré de noblesse que les ancêtres du candidat possédaient au cours des cent dernières années. Si un candidat

ne peut se revendiquer de souche noble, il est nommé chevalier par la grâce de l'Ordre.

Nominations
 Six Montréalais sont du nombre des nouveaux chevaliers. Il s'agit de M. Alexander Keyserlingk, M. Henry J. Hemens, le juge Jean St-Germain, M. Maurice Corbel,

M. James W. Hemens, ainsi que le lieutenant-colonel Jacques-Bernard Langevin.

Trois personnes bien vues dans les affaires scolaires de la banlieue montréalaise, M. Emeric-Romain Robidoux, le Dr René Paquette et le major Jacques Poulin, ont été nommés "donat" de première classe.

600 membres enthousiastes

Le rôle important de l'UCFO

L'Union des cultivateurs franco-ontariens compte plus de 600 membres et ses cercles n'ont jamais été si vivants depuis la fondation il y a 37 ans.

C'est ce qui relève du rapport très intéressant présenté par M. François Séguin, secrétaire-trésorier de l'UCFO, au congrès annuel tenu à Rockland samedi dernier.

Soulignant les séances du congrès conjoint tenu à Alexandria le 12 novembre dernier, M. Séguin a dit que les agriculteurs n'avaient jamais été si conscients de leurs problèmes depuis qu'ils ont pris part aux discussions si animées que le thème leur a inspirées. Ce thème, exposé par M. Jean-Noël Dessant de Sarsfield, était intitulé: "Réaménagement... ou démenagement".

Les agronomes Jim Humphries, (Glenarry); Laurent Farmer, (Prescott); et Félix Millette, (Russell) ont dirigé la discussion qui a suivi et fourni de précieux renseignements.

Les cercles qui ont présenté des rapports à ces assises sont ceux de Marionville, Clarence-Creek, Bourget, Casselman, Embury, St-Isidore, St-Albert, St-Pascal, Sarsfield et Alexandria.

M. Jean-Noël Dessant, organisateur, a résumé quelques-uns des points les plus importants retenus de la Conférence agricole tenue il y a peu de temps à Vineland, Ontario, conférence à laquelle il était délégué ainsi que M. Charles-Auguste Hurtubise. On y a parlé de l'avenir de l'agriculture, des structures de l'organisation agricole, des offices de mises en marché et de l'ARDA.

Mgr J.-Aurèle Plourde a été le conférencier au banquet d'Alexandria. Ont également porté la parole les députés Viateur Ethier et Osie Villeuve. Chacun a fait ressortir le rôle important joué par l'UCFO et ses dirigeants dans l'organisation et la défense des droits des cultivateurs canadiens-français en Ontario. Les deux députés ont encouragé les cultivateurs à poursuivre leur travail au sein de leur Union en vue de mieux connaître leur propre orienta-

tion et pouvoir, de ce fait, recommander des améliorations propres à favoriser une meilleure intégration de l'agriculture dans l'ensemble de l'économie du pays.

M. Maurice Berthiaume, agent de liaison de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, a apporté la missive de l'ACFEO aux délégués et invités de l'UCFO.

CAPLAN'S
 VOTRE MAGASIN A RAYONS FAMILIAUX EN FAIT DE Cadeaux

Venez rendre visite au **PERE NOEL** DANS SA MAISON TOUS LES JOURS DE 10 h. à 11 h. 30 ET DE 2 h. A 4 h. P.M. **VENREDI SOIR 6h.30 A 8 h. P.M.**

PORTE-MONNAIE en similicuir pour dames. De petits porte-monnaie classeurs à élégantes fentes à l'intérieur. En grené souple ou en similicuir. Teintes variées. **3.98** REZ-DE-CHAUSSEE RENOVE

GAINES de tricot de Lycra **2.99** pour dames. Si parfaites, se vendent 6.98. Des gaines très légères, à prix économique. Gammes incomplètes de modèles et détaillées P, M, F et SF. MAGASIN DU SOUS-SOL

Soutiens-gorge en satin et coton pour dames. Ord. 1.50 à 2.50 **69c**. Des économies en fait de soutiens-gorge étroits. Un excellent assortiment de modèles. Gammes incomplètes de tailles 30 à 40; bonnets A, B, C. Blanc seulement. MAGASIN DU SOUS-SOL

CULOTTES en tricot de rayonne pour dames. Toute une gamme de culottes courtes. Des culottes à donner en cadeau de Noël, toutes en dentelle. Modèles à bandes de dentelle et d'autres à panneaux latéraux en dentelle. Renseignements imprimés pastel et modèles classiques. Tailles P, M et F. **79c** Autres de 59c à \$1. REZ-DE-CHAUSSEE RENOVE

Archéologie
 Le champ de bataille du Lac de Trésimène en Italie ou de nombreux soldats avaient péri en l'an 217 A.D. a été identifié par la découverte de tombeaux.

Incroyable...comme ils grandissent!



A Noël, offrez-leur un certificat d'épargne cumulative — il grandira avec eux.

Pensez-y. Offrez-leur un cadeau qui dure — un certificat d'épargne cumulative. Dans 6 ans, ils recevront \$10 pour chaque tranche de \$7.50 que vous aurez investie.

Il est facile d'acheter des certificats d'épargne cumulative pour Noël. Vous les trouverez en coupures de \$10 et plus. Ils sont encaissables en tout temps. Renseignez-vous au sujet des certificats d'épargne cumulative à toute succursale de la Banque de Commerce.

Offrez un cadeau qui dure... et voyez-le grandir.



BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE IMPERIALE

CIA
 SAULT STE. MARIE PORT ARTHUR TIMMINS
 SUDBURY
 NORTH BAY
 OTTAWA CORNWALL
 OWEN SOUND COLLINGWOOD PETERBOROUGH BROCKVILLE
 GUELPH BARRIE
 CLINTON RICHMOND HILL BELLEVILLE KINGSTON
 KITCHENER BRAMPTON OSHAWA
 STRATFORD TORONTO OAKVILLE
 BRANTFORD HAMILTON
 SARNIA WOODSTOCK ST. CATHARINES
 LONDON ST. THOMAS
 WINDSOR CHATHAM

DE L'AIDE QUAND ÇA PRESSE!

Les 37 bureaux de la CIA, répartis à travers l'Ontario, permettent à l'Association de mieux servir les assurés. Nous vous recommandons de téléphoner ou de vous rendre au bureau de la CIA de votre région pour obtenir des précisions ou des conseils pour tous vos besoins d'assurance.

Ottawa 4e 176, rue Gloucester 236-0781
SEMAINE DE LA SECURITE ROUTIERE DU 1er au 7 DECEMBRE
 Habituez-vous à la conduite préventive — Surveillez toujours l'autre!

CIA CO-OPERATORS INSURANCE ASSOCIATION
 PROPRIÉTÉ VIE AUTOMOBILE

LE DROIT

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Fondé le 27 mars 1913 et publié par le Syndicat d'Éditions Sociales Limitée, 375, rue Rideau, Ottawa

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Église et de la Patrie et indépendant en politique

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa. La Presse Canadienne est la seule autorisée à reproduire les dépêches du DROIT attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence Reuter ou à l'Agence France-Presse, ainsi que les informations locales publiées par LE DROIT.

LE DROIT est affilié à l'Association des éditeurs de quotidiens canadiens, à l'Association américaine des éditeurs de journaux, à l'Audit Bureau of Circulations, à l'Union internationale de la Presse catholique, au Bureau international de Presse, à la Conférence catholique canadienne, à l'Association des quotidiens de langue française. Il est abonné au service de téléphoto (Photofax) de la Presse Canadienne.

L'avenir de l'Angleterre

Après avoir tenu aux Communes des propos de nature à exaspérer le général de Gaulle, le secrétaire au Foreign Office, M. George Brown, a prononcé devant l'assemblée annuelle de l'Association franco-britannique, à Londres, un plaidoyer plus convaincant en faveur de l'admission de son pays au Marché commun. Avec l'Angleterre, dit-il, l'Europe occidentale pourrait plus facilement tenir tête aux deux géants industriels: les États-Unis et l'U.R.S.S. En effet, l'expérience et le savoir-faire technologiques des Anglais ne sont pas négligeables.

M. Brown voit aussi pour la Communauté économique européenne un avantage dans un marché supplémentaire de 54 millions d'habitants. Cet avantage, à première vue, est difficilement contestable.

L'Europe occidentale, dit encore l'homme politique anglais, aurait une influence plus grande dans les affaires mondiales et plus de prestige si la Grande-Bretagne en faisait partie. C'est évident, mais cette dernière devrait renoncer à ses "liens spéciaux", de plus en plus dérisoires, avec les États-Unis et à ses "relations particulières" avec le Commonwealth.

M. Brown a fait état de trois événements survenus en 1966 dans les relations franco-britanniques: la décision de construire enfin le tunnel sous la Manche, la commémoration de la bataille de Hastings (point de départ d'une influence mutuelle, d'une interpénétration contre laquelle les hommes ne peuvent rien et qui a marqué les deux peuples) et l'assemblage à Toulouse des deux moitiés du "Concorde", projet qui prouve une fois de plus combien Français et Britanniques sont des associés naturels.

Des écrivains des deux pays ont soutenu que l'Angleterre et la France sont des sœurs et que les guerres entre elles furent au vrai des guerres civiles. Peut-être, mais les deux sœurs sont aussi des rivales et sans doute le seront-elles toujours, même, éventuellement, au sein de la C.E.E. Cette rivalité n'est pas nécessairement nocive.

On prête, c'est le cas de le dire, des intentions mauvaises à de Gaulle. Bien entendu, il a sûrement sursauté quand il a lu le texte du discours de M. Brown commenté l'autre jour ici même. Il reste que de Gaulle a convenu avec M. Ludwig Erhard, en février 1965, que la Grande-Bretagne devrait être admise au sein de la C.E.E. dans environ deux ans. En juillet dernier, M. Georges Pompidou, Premier ministre de France, a causé à Londres avec M. Harold Wilson des moyens de faire entrer l'Angleterre dans le Marché commun, — et non de la "désirabilité" de son entrée. Enfin, le 30 septembre, M. Jean de Broglie, sous-secrétaire d'État aux Affaires étrangères de France, invitait Londres à poser les "conditions" de son adhésion au Marché commun. Évidemment, si ces conditions n'ont pas changé, ne changent pas, et si M. Brown, au surplus, parle encore du besoin pour l'Europe de l'hégémonie anglaise... Le général ne sera pas seul sur le Continent à froncer les sourcils.

La demande d'adhésion de l'Angleterre aux diverses communautés européennes, en 1961, fut un acte de grand courage. Que son peuple hésite encore est tout naturel. Les conséquences politiques et économiques de son admission éventuelle ont de quoi faire frémir. Il s'agira de transformations profondes de toute la société britannique. Il s'agira pour les Anglais de changer la plupart de leurs habitudes. La fièvre Albion de jadis et de naguère, qui fut maîtresse des mers et puissance mondiale, devra prendre rang dans un groupe de pays dont aucun n'est "grand" militairement, politiquement, économiquement, mais qui, unis, peuvent former une "communauté" comparable à tous égards aux États-Unis et à l'U.R.S.S. Prendre une décision pareille, et surtout s'y conformer ensuite en tous points, ce serait à proprement parler de l'héroïsme. Le peuple anglais a démontré amplement dans les premières années '40 qu'il en avait pour ainsi dire à revendre.

Willie CHEVALIER

Une affaire curieuse

D'après l'agence "Presse Canadienne", une quarantaine de députés fédéraux auraient encaissé des cachets de la Société Radio-Canada et, de ce fait, selon des collègues, n'auraient pas le droit de siéger aux Communes. De plus, chacun des accusés serait passible d'une amende de \$200 par jour depuis celui où il a touché ce cachet, et ce montant serait payable à quiconque ferait en Cour la preuve de l'inéligibilité du député.

M. Diefenbaker aurait déclaré que plusieurs députés en cause désirent que le gouvernement présente un projet de loi à effet rétroactif pour régulariser leur situation. Ce à quoi il s'oppose, et avec raison semble-t-il. Nous ne pensons pas que les contribuables soient disposés à tolérer que les parlementaires, dont l'"indemnité" s'élève à \$18,000 par année, augmentent leurs revenus en travaillant pour le gouvernement ou, ce qui revient au même, pour une agence de l'État comme Radio-Canada (ou Canadair).

Si la loi est claire à ce sujet, les députés en cause doivent démissionner, — quel que soit leur nombre, quel que soit leur parti. Ils ont peut-être péché tout simplement par ignorance de la loi; mais si l'ignorance de la loi n'est jamais une excuse pour le simple citoyen, elle l'est encore moins pour les parlementaires. Si la loi n'est pas claire, qu'on la clarifie, et sans retard. Une éventuelle loi d'"amnistie" à effet rétroactif ne serait acceptable que si les "coupables" devaient rembourser Radio-Canada au lieu de démissionner.

Des questions connexes se posent. Si les députés ne peuvent accepter de cachet de Radio-Canada, est-il convenable que leurs épouses soient employées régulièrement par cette société comme c'est le cas de deux d'entre eux, dont un ministre? Nous savons que ces dames enrichissaient de leurs services Radio-Canada bien avant l'élection de leurs illustres seigneurs et maîtres; mais maintenant que l'un reçoit \$33,000 par année et l'autre \$18,000, ne devrait-on pas recourir à d'autres?

Et convient-il qu'un ancien ministre de Québec soit la vedette d'une émission régulière de Radio-Canada? Lui aussi y gagnait sa vie avant de faire officiellement de la politique, mais lui aussi reçoit des contribuables \$18,000 par année à titre de dé-

puté. On a augmenté les indemnités parlementaires, à Québec et à Ottawa, en invoquant le fait que les législateurs devaient désormais siéger presque à l'année longue. Comment peut-on accomplir des travaux de législateur et préparer en même temps une longue émission hebdomadaire chaque semaine? Si nous avons bonne mémoire, on a discuté il y a quelques années le cas singulier d'un député à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick qui émargeait aussi au budget de Radio-Canada. On a expliqué que ce n'était pas la même chose; il ne s'agissait pas de la même "Couronne". Nous pensions pourtant que la Couronne était indivisible, que le lieutenant-gouverneur de chaque province y représente la Reine exactement comme le gouverneur général la représente au Canada. Curieux comme on se trompe, des fois...

Willie CHEVALIER

Le coût de l'instruction

Ce sera bientôt un luxe de s'instruire dans les écoles gratuites du Québec ou rien n'est gratuit, en réalité, chacun des contribuables finançant à l'avance le coût sans cesse croissant de l'instruction. Outre l'augmentation des salaires des instituteurs contre laquelle bien des gens protestent, oubliant que chez ceux qui enseignent aujourd'hui, il s'en trouve encore qui ont longtemps enseigné à des salaires de famine, d'autres facteurs augmentent le coût de l'enseignement. Le prix des manuels, par exemple, menace de devenir prohibitif. "Hebdo-éducation" nous annonce à ce sujet des hausses qui varient de 15 à 40 p. 100. Ainsi, "Au carrefour de la vie", manuel destiné aux élèves de 7e année, se vendra désormais \$1.15 plutôt que \$1. Le même ouvrage, dans sa version "adolescent-maître", se vendra \$2.90 plutôt que \$2.25. L'ouvrage de même titre destiné aux élèves de 9e année, lui, passera de \$1 à \$1.40.

Un tranquillisant "normal"

Félicitations au Dr George M. Ling, de l'Université d'Ottawa, qui vient de découvrir un tranquillisant "normal" c'est-à-dire un tranquillisant qui procure à l'homme un sommeil normal et ne crée pas d'habitude. Voilà un bienheureux progrès de la science, mais quel progrès plus merveilleux encore ce serait si l'homme pouvait à tout jamais se passer de "calmants". La vie trépidante de notre siècle ne permet malheureusement pas beaucoup d'espoir à ce sujet. On craint même que la situation ne s'aggrave à mesure que diminuent les heures de travail. Livrés à eux-mêmes, bien des gens ne savent comment employer leur temps, s'excitent, s'énervent et prennent des tranquillisants pour pouvoir accomplir convenablement le peu de travail qu'on leur demande.

Marcel GINGRAS

De notre correspondant à Rome

Le général des Jésuites et les journalistes

par Georges HUBER

Une conférence de presse du P. Pedro Arrupe, supérieur général de la Compagnie de Jésus: cette annonce avait suffi pour remplir de journalistes la vaste salle de la presse du Saint-Siège.

Taille élancée et souple, visage empreint d'une bonté rayonnante, traits volontaires de l'homme habitué à commander et à se commander à lui-même: tel apparaît le P. Arrupe. N'était le visage très spiritualisé, on dirait un général dans une soutane!

Le Père nous lut en italien, avec l'accent espagnol, un rapport sur les travaux de la 31e Congrégation générale de l'Ordre, qui vient de s'achever. C'était comme un Parlement de la Compagnie de Jésus, où 225 "députés", représentant les 36,000 Pères et Frères de l'Ordre, avisèrent aux moyens d'adapter les activités de la Compagnie aux exigences du monde moderne, dans une pleine fidélité à l'esprit de saint Ignace de Loyola et aux normes de Vatican II.

Le "Parlement" des Jésuites

Le Père Arrupe nous parla de quelque 2,000 propositions examinées par le "Parlement" des Jésuites. Il montra dans quels domaines surtout la Compagnie exercera son apostolat: sciences positives, monde du travail, jeunesse, institutions internationales, zones sous-développées, milieux déchristianisés. Il nous dit la volonté de collaboration des Jésuites avec les évêques, le clergé et spécialement avec les laïcs. Il souligna le rôle primordial de la vie spirituelle, le renouveau de l'âme étant dans l'Église l'âme de tout renouveau durable. Il parla du voeu d'obéissance, qui garde toutes ses exigences, encore que l'extension de la Compagnie entraîne une certaine décentralisation des pouvoirs et une plus large adaptation aux différentes régions du monde.

Demandes agressives

Terminé son exposé, le P. Arrupe se prêta aux questions des journalistes. Elles fusèrent! Presque toutes se rapportaient au récent discours du P. Vi-

tout en louant et encourageant la Compagnie de Jésus dans son ensemble, avait déploré la présence chez les Jésuites de positions qui l'avaient surpris et parfois même peiné. "Ce discours", demanda un journaliste, le considérez-vous comme un compliment ou comme un blâme?" Debout, souriant, un carnet à la main, le Père Arrupe écoutait, prenant des notes, demandant parfois des précisions, sans se troubler le moins du monde devant les questions parfois agressives.

Comment le Père général allait-il se tirer d'affaire? Personne, dans l'assemblée des 200 journalistes, ne demandant plus la parole, le Père Arrupe tira d'une serviette deux feuillets ronéotypés, qu'il nous lut. Prévoyant que les gros des demandes porteraient sur les avertissements adressés par Paul VI à la Compagnie de Jésus, le Père général avait rédigé d'avance une réponse globale. Gouverner, c'est prévoir!

Généralisations hâtives

La réponse fut loyale, objective. On peut la résumer en quelques mots: Oui, il y a parmi les Jésuites des positions regrettables. Il fallait intervenir. Le Pape l'a fait, en père et non en juge. Paul VI a précisé qu'il s'agissait de certains faits isolés. Certains commentateurs ont négligé cette distinction. On ne peut imputer à l'ensemble des Jésuites ce qui est le tort de certains d'entre eux seulement.

Quelques questions touchant d'autres sujets furent posées au Père Arrupe. L'une — allusion au P. Teilhard? — faisait état d'imprudences commises dans leurs écrits par des Jésuites. Le Père Arrupe remarqua que certaines opinions, légitimes comme hypothèses de travail, sont déformées lorsqu'on les présente comme des vérités acquises. Ce qui n'est qu'une étape provisoire dans la recherche scientifique, ne doit pas être présentée au grand public comme un point d'arrivée.

Par sa droiture et par sa sérénité rayonnante, l'actuel successeur de saint Ignace de Loyola gagna, sinon la sympathie, du moins le respect des 200 journalistes de toutes tendances qui, pendant plus d'une heure, l'observèrent et l'écoutèrent avec un esprit critique... selon leur devoir d'état.

Les lettres

Joies et peines de la pêche

La pêche n'est pas l'occupation insignifiante que l'on croit, et que l'on dit, dans les milieux qui n'en savent pas l'abc.

L'écrivain Ernest Hemingway, qui s'y connaissait, répondit un jour, à quelqu'un qui l'interrogeait, que la pêche est le plus beau sport du monde.

Il n'y allait pas par quatre chemins, lui qui avait approfondi la taumachie et pris part à plus d'un safari africain.

Après fortune faite ou à peu près, il vécut surtout à Cuba, passant la bonne moitié de son temps à pratiquer la pêche dans cette mer des Caraïbes qui n'a sa pareille nulle part.

Pour la beauté de ses îles, un ciel d'un bleu unique, la splendeur de ses couchers de soleil, le nombre et la variété rutilante de ses poissons.

Il y réussit des prises magnifiques et en rapporta ce chef-d'oeuvre: The Old Man and the Sea.

Livre inoubliable, on l'on assiste à la lutte épique entre l'homme et le poisson-monstre qu'il finit par vaincre, au prix de sa vie ou presque, et que les requins dévorent pour son humiliation, sous ses yeux.

La pêche à la ligne est un sport complet, dans ce sens que celui qu'il intéresse s'y engage de corps et d'âme, au soleil ou à l'ombre, par vent et pluie, même sous la glace en hiver, pendant les quatre saisons de l'année, dans la mesure où sa santé, ses occupations et la loi le permettent.

Le pêcheur n'est pas un sportif de salon ou de stade, qui admire les exploits d'autrui au hockey ou aux quilles, au baseball ou au rugby.

Il se tient lui-même sur la ligne de feu, dans ce sens qu'il est lui-même au bord de l'eau ou sur l'eau.

Il est action et participe à l'action.

C'est ce que rappelle Michel Chamberland dans son nouveau livre, La Pêche au Québec, (I) où l'on trouve tout ce que l'on veut savoir et davantage, sur les diverses fa-

La Bible vous parle

Gardez la simplicité du coeur, et pratiquez la loyauté, car l'avenir appartient à l'homme de paix. (Ps 36, 37)



Mirail d'une époque, la cathédrale de Laon, dont la construction précéda celle de Notre-Dame de Paris, regarde au loin vers l'Aisne et les carrières d'où les bœufs ont charroyé pendant près d'un siècle les pierres qui ont servi à la construction, avant que de veiller, mis à l'honneur au flanc des tours, sur les toits de la ville. D'une richesse remarquable, plein de noblesse et présentant la somme des connaissances du Moyen-Âge, l'édifice nous est parvenu presque intact dans son état original. Son influence a été considérable dans le Nord et l'Est de la France, comme en Normandie et jusqu'en Angleterre, en Allemagne et en Espagne.

(B.N.F. 12-XI-66)

Du "teach-in" en français

Profitant des assises préliminaires des États généraux du Canada français, des tenants québécois de l'unilinguisme français ont défendu leur thèse en commission d'étude.

Bien qu'opposé à pareille thèse lorsqu'on réclame la généralisation du bilinguisme au Canada, on pourrait, à la rigueur, lui trouver quelques mérites si elle devait donner les fruits qu'en attendent ses avocats: correction du langage et élégance du français parlé dans la province de Québec.

Les isolationnistes linguistiques savent fort bien, cependant, qu'ils se bercent d'illusions et que ce n'est que par étroitesse d'esprit et par mesure de représailles contre le Canada anglais qu'ils défendent ce projet. Aucune loi n'imposera ce que les convictions personnelles n'auront tout d'abord ancré dans le coeur et l'esprit des individus.

Est-ce faute de loi que partout au Canada, y compris au Québec, de l'école primaire à l'université et même au-delà, on se moque de ceux qui s'expriment correctement? Nulle loi n'empêchera les sots et les ignorants de ridiculiser ceux qui ont le respect de leur langue et remarquons que ceux qui ont ce respect ont habituellement le respect, également, de tout ce qui les entoure. Ce n'est normalement pas chez eux que se recrutent les vandales.

Est-ce faute de loi que, dans certains milieux québécois, où jamais un anglophone n'a mis le pied, où on ne lit presque pas et où on n'a jamais eu de contacts avec le monde extérieur, on parlait déjà si mal, même avant l'avènement de la radio, il y a 30 ans et même moins de temps, dans plusieurs cas?

L'unilinguisme français empêcherait-il les "jouisants" d'aller "crier"

Marcel GINGRAS

La démocratie en Allemagne

Ne pas craindre le N.P.D.

par Erich Peter NEUMANN

BONN — Est-il justifié de considérer le succès électoral en Bavière du parti nationaliste N.P.D., comme le résultat de la politique allemande d'après-guerre? — Qui analyse les commentaires de la presse allemande et étrangère oubliée trop facilement que l'Union chrétienne-socialiste (C.S.U.) a remporté une grande victoire, lors des élections bavaroises, le Parti social-démocrate (S.P.D.) occupe la seconde place. Les prises de position de la télévision, de la radio et des journaux font croire au non spécialiste des questions politiques que quelque chose de monstrueux s'est passé en Allemagne du Sud.

Disons tout de suite qu'il est regrettable et fâcheux vis-à-vis de l'étranger qu'un parti se parant d'un halo nationaliste ait pu représenter un tel pôle d'attraction. Mais si l'on considère la situation dans le cadre des données statistiques, elle perd son caractère dramatique.

Seulement 10 p. 100

Depuis 1949, l'Institut de Démoscopie d'Allensbach a effectué à ce sujet des observations régulières qui ont démontré qu'environ 10 p. 100 de la population ouest-allemande se trouvait d'une façon latente sous

l'influence de l'idéologie nationale-socialiste et l'est probablement restée jusqu'à aujourd'hui. Ce groupe est apparu plus ou moins actif, lors de précédentes consultations, selon l'évolution de la situation politique générale de la République fédérale. L'essentiel de ce groupe a été absorbé sans doute autrefois par les nombreux partis de droite qui ont remporté, ici et là, des succès locaux (comme, par exemple, en Rhénanie-Palatinat, il y a quelques années), mais qui ont disparu peu après.

Il est difficile d'imaginer un État démocratique au sein duquel on ne trouverait pas tel ou tel groupe poursuivant des objectifs extrêmes. Quand on regarde aujourd'hui les autres pays du monde libre, on constate que de telles formations radicales correspondent environ au groupe de supporters d'idées nationalistes de la R.F.A.

Certaines prises de position au sujet du résultat de l'élection régionale de Bavière ne tiennent pas suffisamment compte du fait que les autres petits partis qui ont cette fois perdu des voix et ne seront plus représentés au Landtag, étaient plutôt orientés vers la droite. Il est donc probable que leurs

électeurs aient été attirés par la campagne de mécontentement des nationaux-démocrates davantage que la clientèle électorale de la C.S.U. et du S.P.D.

La tête froide

Il est vrai qu'au cours des semaines et des mois passés, les semeurs de mécontentement et de désapprobation n'ont pas manqué de prétexte pour étayer leurs activités. La crise du gouvernement de Bonn a suscité des doutes à l'égard de la stabilité de l'État de même que la situation économique de la R.F.A. a éveillé des inquiétudes en raison de certains rapports. Dévaluation monétaire et chômage hantaient comme des fantômes une population qui en avait fait l'expérience ou en avait au moins entendu parler. La dure politique de Moscou, la froideur du général de Gaulle et les demandes d'argent exprimées par les Anglais et les Américains ont jeté une lumière défavorable sur les relations de la République fédérale avec ses partenaires.

Si l'on tient compte de toutes ces données, on ne peut qu'apprécier positivement la sagesse de l'énorme majorité des électeurs bavarois qui ont su garder la tête froide.

L'ILLETTRÉ

(I) Les Editions de l'Homme, Montréal.

Carnet mondain

Résidence du gouverneur général

Madame Vanier, accompagnée de Mlle Sidney Shakespeare, dame de compagnie, a assisté vendredi, à une représentation de l'opéra "Le mariage de Figaro", au Capitole.

X X X

Madame Vanier, accompagnée de Mlle Sidney Shakespeare, dame de compagnie, a assisté samedi, au dîner de l'Association canadienne de l'Ordre souverain et militaire de Malte au Château Laurier.

X X X

Union française
L'arbre de Noël pour les enfants des membres de l'Union française d'Ottawa-Hull

aura lieu le dimanche 18 décembre, à 2h. 30 de l'après-midi, à l'ambassade de France, grâce à l'amabilité de l'ambassadeur et de Mme François Leduc. Le comité demande à tous les membres d'indiquer le plus tôt possible les noms et âges de leurs enfants.

X X X

Cercle des femmes journalières

Les membres du Cercle des femmes journalistes d'Ottawa-Hull se réuniront à 8h. 30, le jeudi 8 décembre, au Coin du livre, 256, avenue King Edward. Il y aura élection des membres du conseil exécutif. M. Rodrigue LeMay, conférencier, parlera de reliure, de maisons d'éditions et d'articles à la pige.

X X X

Société Paul Claudel

Les éditions de l'Université d'Ottawa, le département de français et la Société Paul Claudel offrent le lancement du Cahier canadien Claudel 4 — géographie poétique de Claudel. Il aura lieu à 8h. 30, le mercredi 7 décembre, à la faculté des arts, 165, rue Waller, salle 140. Les auteurs de l'ouvrage étudient les divers aspects de la géographie qu'on peut découvrir dans l'oeuvre de Claudel: la géographie de "Tête d'or", la mer, ou l'invitation à la terre exégèse de la carte, la géographie du cercle et de la croix, terre et terre promise.

X X X

Guignolée oecuménique

Les paroissiens de l'église catholique St-Gabriel, de l'église unie Rothwell et de l'église anglicane St. Christopher se réuniront de 7 à 9 heures, le soir du 15 décembre, pour faire une guignolée accompagnée de chants de Noël. Des groupes de chanteurs passeront dans les rues de Cardinal Heights, allant à domicile recueillir les dons qui seront versés intégralement à la Caisse de Noël du Conseil du bien-être d'Ottawa. Les groupes se formeront à l'église St-Gabriel, à 7 heures, pour y revenir après la tournée pour le café et une soirée agréable.

X X X

Comité italien de secours

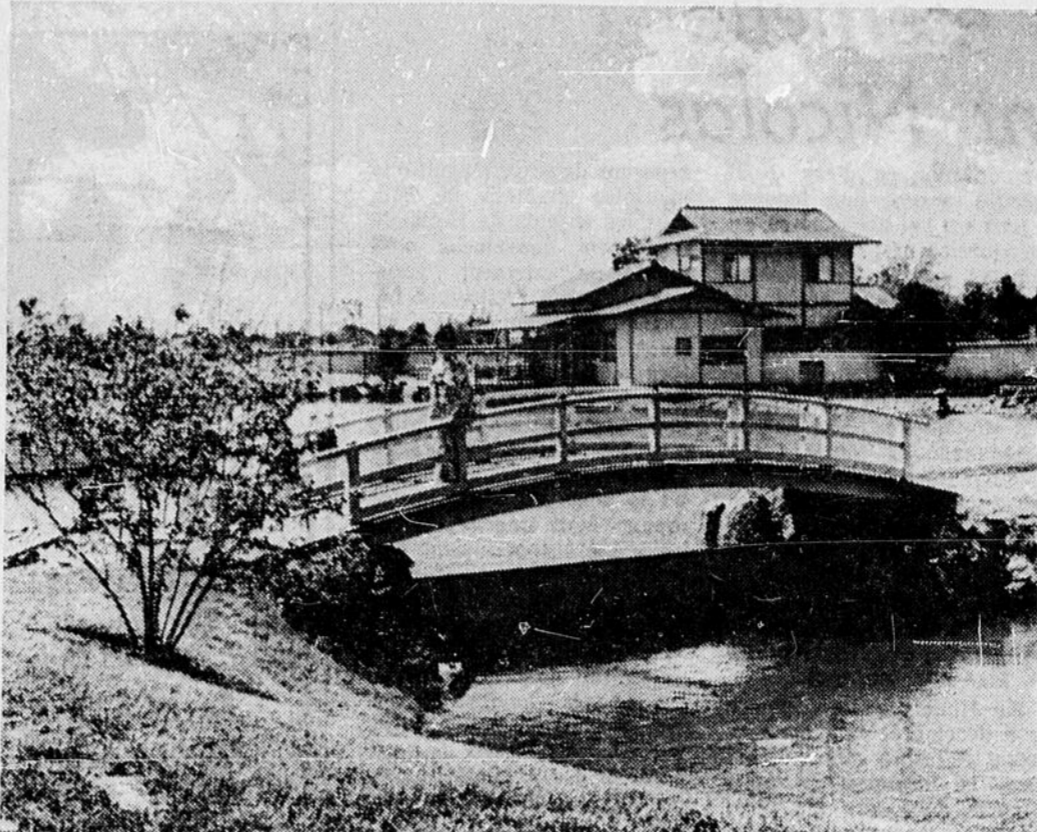
Un comité italien de secours aux personnes affligées par l'inondation dans la région de Florence a été formé à Ottawa. Il est composé des membres des conseils exécutifs des organismes italiens-canadiens d'Ottawa. A la réunion d'inauguration, l'assemblée a exprimé des remerciements aux gouvernements fédéral et municipal pour l'envoi de fonds en Italie. Par ailleurs, le co-

mité lancera une campagne de sollicitation auprès des membres de la colonie italienne à Ottawa. Les organismes formant le comité sont: la Société des fils de l'Italie de la paroisse St-Antoine, l'Ordre italo-canadien, les Dames auxiliaires de St-Antoine, la société Dante Alighieri, la paroisse St-Antoine, représentée par le curé, le R. P. Jérôme Ferraro, o. s. m., et l'Association des Italiens de carrières professionnelles et commerciales d'Ottawa.

X X X

Association des manufacturiers d'articles de toilette

L'Association des manufacturiers d'articles de toilette tiendra une journée d'étude à compter de 10 heures du matin, le vendredi 9 décembre, au Royal York, de Toronto. Les conférenciers seront: M. E. P. Lawless, Mlle Lorraine Fawcett, de New York et le Dr Helen Evans Reid, l'une des deux femmes membres de la Commission médicale canadienne qui s'est rendue à l'île de Pâques.



HOMMAGE AUX JAPONAIS CANADIENS — Ce jardin japonais construit, au coût de \$275,000, à l'occasion de l'année du Centenaire en hommage aux Canadiens d'origine nipponne, fait l'orgueil de la ville de Lethbridge. Ouvert au public l'été dernier, il a attiré plus de 36,500 visiteurs. Un grand nombre de Japonais qui vivaient sur les côtes du Pacifique au début de la dernière Grande guerre ont été internés à Lethbridge, Alberta, durant toute la durée des hostilités. A la fin de la guerre, ils se sont établis dans cette région. Ce jardin conçu par l'architecte-paysagiste nippon Nikka Yuko leur est dédié. (Photo P.C.)

FEUILLETON DU DROIT

LA PAGODE DE JADE

par LISE BLANCHET

40 —

Dehors, il pleuvait, une douce pluie qui glissait sur le parchemin des fenêtres. Un grillon faisait entendre des notes stridentes. Le plancher, à l'étage au-dessus, craquait sous les pas légers de Maryame.

— Elle ne dort pas, dit Patrice en montrant le plafond. — Ses nuits ne doivent pas toujours être couleur de rose, remarqua Ludovic. La pauvre enfant! Mets-toi un peu à sa place.

— Par moments, je voudrais bien! soupira le jeune homme. Mais, je vais imiter ta femme. Je me retire dans mes appartements... Bonne nuit, mon frère... Et souviens-toi qu'on ne prend pas son attention avec du vinaigre. Sois doux avec Ida... Tout le monde y gagnera.

Ludovic ne lui répondit que par un haussement d'épaules.

VIII

Maryame, les mains au dos, à l'air d'une petite fille qui répéterait sa leçon dans la cour de l'école, avant de rentrer en classe.

Mais la cour de l'école, ce n'est que sa chambre, une pièce de dimensions réduites, où elle se sent prisonnière. Prisonnière d'elle-même et de ce grand trou noir qui a englouti son passé, prisonnière de l'affection plus ou moins réelle de ses hôtes, de leur surveillance étroite; prisonnière, surtout, de l'amour de Patrice de Maubourg.

Elle va, à petits pas, du "tatami", cette natte élastique à même le plancher, sur lequel elle dort. Car cette

chambre, à l'encontre des autres pièces de la maison, toutes meublées à l'europpéenne, est typiquement japonaise. Témoins, ces "kakémonos", sur lesquels volent des oiseaux stylisés, Maryame a beau fixer sur eux son attention, ils ne lui rappellent rien. — Vous aviez les mêmes ou presque, chez vous, lui a dit Patrice.

— Je ne sais pas. Je ne sais plus. Ces deux phrases sont bien commodes; la jeune fille, une fois pour toutes, les a adoptées. Cela lui évite bien des efforts devant les tiers. Sa peine, son labour pour retrouver la trame, elle les réserve pour sa solitude.

Ainsi, ce soir, elle cherche, sans se douter que le bruit, pourtant si léger, de ses pas trouble, en bas, les deux hommes.

Pour elle seule, elle parle. Le médecin lui a dit, lors de sa dernière visite: "Prononcez un mot, n'importe quel mot; d'autres viendront à sa suite. Prononcez-les aussi. De ces sons, des images naîtront. Accueillez-les sans peur. Et allez aussi loin que votre pensée voudra vous conduire."

Car, Maryame doit rendre à Patrice de Maubourg, au moins cette justice: il n'hésite jamais à faire appel au médecin. Il s'inquiète de sa santé. Il interroge, il interroge, et encore, et encore... La jeune fille croit l'entendre demander, de sa voix que la crainte enroue: "Pensez-vous, Docteur, qu'elle retrouvera quelque jour la mémoire? Pensez-vous que..."

(A suivre)

Etes-vous au courant?

Le Cresta Roja est un vin rouge de table semi sec, provenant de cépages hybrides de France, cultivés dans la région de Niagara.



Bright's
CRESTA ROJA
RED TABLE WINE
MEDIUM DRY

Appelez Bright pour livraison gratuite!



En leur offrant Colibri ils sauront que c'est le meilleur!

Grand gala de la mode canadienne, le soir du 9 février, à Montréal

Un gala de la mode canadienne, dont les bénéfices seront versés à une oeuvre de bienfaisance, clôturera le 9 février prochain la version du Centenaire du défilé bi-annuel de la Collection nationale. Plus de 100 ateliers de Montréal, Toronto, Winnipeg, Edmonton et Vancouver participeront à cette vaste présentation de prêt-à-porter canadien.

Madame Georges-P. Vanier, le Premier ministre du Canada et Mme Lester B. Pearson, ainsi que de nombreux autres hauts dignitaires, ont été invités à assister au gala cravate noire, qui aura lieu dans la salle Wilfrid Peltier à la Place des arts.

Les fonds recueillis serviront à établir un programme de formation professionnelle afin d'améliorer le soin des arrières mentaux à travers le Canada. Le projet UIOVD porte le nom de "La Recherche en action".

Des invitations ont également été adressées à des personnalités des milieux diplomatique, judiciaire, artistique, féminin, syndical et du monde du spectacle et des sports.

Un nombre sans précédent de rédactrices de mode, représentant les journaux, périodiques, postes de radio et de télévision d'un océan à l'autre, assisteront au défilé de la Collection nationale qui aura lieu au nouveau Château Champlain. On s'attend à ce que plus de 100 soient présentes. L'assistance au défilé de mode, l'avant-midi et l'après-midi, sera réservée

aux représentants de la presse et aux acheteurs des principaux magasins du Canada.

\$100 le siège

Le soir même, les bienfaiteurs qui assisteront au gala à la Place des arts verseront la somme de \$100. Le prix des autres sièges sera de \$5.

Vingt-trois trophées pour les meilleures créations portant l'étiquette syndicale seront attribués lors de la cérémonie. Les rédactrices de mode, en tant que critiques du défilé, seront chargées de choisir par voie de scrutin les meilleures créations. Elles décerneront comme premiers prix "Les Trophées de la critique" et comme deuxième prix les trophées "Mérite".

Créations exclusives pour les quatre saisons

La Collection nationale 1967 présentera des créations pour les quatre saisons de l'année. Les meilleurs dessinateurs et manufacturiers du Canada procéderont présentement à la création de styles exclusifs pour le printemps et l'été, et prévoient également des mois à l'avance en préparant des collections pour l'automne et l'hiver 1967. C'est la première fois que le défilé de la Collection nationale comporte uniquement des créations exclusives.

La coordonnatrice du défilé est Mme Jennifer Lindsay, autrefois au service de la maison T. Eaton's Ltée. Elle agira également comme commentatrice aux côtés de Mme Nicole Germain, personnalité de télévision.

Les jeunes Canadiens aiment le "Mod Look"

Au Canada, les femmes se montrent parfois réticentes sur le choix de nouveaux styles vestimentaires lesquels sont acceptés d'emblée par les jeunes gens.

Ces derniers portent les modèles les plus avant-gardistes, depuis le chandail vert lime jusqu'aux chemises en tissus imprimés, sauf les cravates d'une largeur de quatre pouces.

Un sondage effectué à travers le Canada a démontré que les garçons se contentent de regarder ces cravates, mais sans les acheter. Mais, en général, les jeunes gens s'intéressent à la mode et les commerçants multiplient leurs efforts pour satisfaire à la demande de cette nouvelle catégorie de clients. C'est ainsi qu'un grand magasin de Calgary a ouvert une boutique "Mod" offrant des importations anglaises.

Pour 15 à 20 On y voit des créations John Stephen de Carnaby Street, modéliste qui influence la jeune clientèle masculine, tout comme Mary Quant auprès des adolescentes.

Dans la collection pour "mods" de 15 à 20 ans, on voit des pantalons de velours côtelé, dans les tons vert céleri, or, blanc ou bleu pâle. Le vinyle sert à la confection de vestes et casquettes et on utilise même de la toile d'emballage pour des vêtements plus excentriques.

Il y a un an, avait lieu dans un magasin de Toronto l'inauguration d'une boutique de même genre, "Carnaby Shop", offrant des versions canadiennes des nouveaux styles anglais, et quelques importations. Pour ajouter à l'ambiance, un jeune commis dont les services étaient

retenus strictement pour cette section, portait ses cheveux plutôt longs en rapport avec son costume "mod style".

La vogue est aux pullovers en velours de coton, avec gros col roulé, dans une gamme de couleurs pâles. Certains pantalons en tissus quadrillés sont retenus aux hanches.

A Halifax, on suggère pour les jeunes gens des chemises à dessins floraux et des pantalons de nuance bourgogne.

Au Québec

Dans un magasin de Québec, on a dit que les garçons préféreraient le pantalon à carreaux et la chemise imprimée. Un modèle de chemise comportait comme motif des cercles verts sur fond bleu.

Un magasin de Montréal a d'abord ouvert une boutique "Mod" mettant en vedette les créations du londonien John Michaels, et plus tard inaugura le Salon Adam, offrant une collection pour les hommes de 25 ans et plus.

L'acheteur attiré du magasin a tellement confiance quant au succès de boutiques de ce genre qu'il consacre de plus en plus de temps à acheter des modèles à Paris, en Italie, et à Londres, berceau du style "mod".

A la Boutique Adam, on présente certains costumes inspirés des créations Pierre Cardin, ce dessinateur qui fait fortune à Paris avec ses modèles pour hommes.

D'autres importations sont signées Brioni, de Rome, autre modéliste d'avant-garde. En général les "Mods" canadiens sont prêts à payer un bon prix pour se vêtir selon les dictées de la vogue actuelle.

Des mannequins présenteront les créations primées la soirée. Le programme durant le gala et les trophées seront remis à leurs auteurs

par les invités d'honneur de la soirée. Le programme comprendra également des numéros de variété.



NE CHERCHEZ PLUS quel cadeau offrir aux parents et amis "difficiles" ou trop gâtés qui restent sur votre liste. Donnez-leur du bonbon fondant que vous aurez confectionné vous-même; c'est une friandise peu coûteuse mais fine et exquisement veloutée.

Les friandises traditionnelles illustrent la joie des Fêtes

La bonne table a toujours occupé une place importante dans la célébration des fêtes. C'est pourquoi la dinde de Noël, le jambon glacé somptueusement garni ou les friandises traditionnelles contribuent chaque année à illustrer la joie des Fêtes.

Dans l'esprit des Canadiens, le fudge maison, ce délice qui fond dans la bouche, est inséparable du climat de Noël. On l'offre à la maîtresse de maison où l'on est reçu, on en fait des petits paquets-surprise pour le bas de Noël des enfants... on en grignote tout le temps!

C'est grâce au lait évaporé que ce fudge est parfaitement lisse et crémeux. Il n'y a là rien d'étonnant puisque le lait évaporé améliore quantité de préparations culinaires depuis les soupes jusqu'aux desserts auxquels il donne un velouté unique: un pain de viande mouillé au lait évaporé est particulièrement tendre et moelleux. Comptez aussi qu'il se fouette comme de la crème, et à ce titre la remplace avantageusement dans les desserts mousseline ou les salades mouillées, puisqu'il est moins cher et moins riche en calories.

CARRÉS DE FUDGE AUX AMANDES (deux livres)

- 2 c. à soupe de beurre;
- 2/3 tasse (petite boîte) de lait évaporé non dilué;
- 1 1/2 tasse de sucre;
- 1/2 c. à thé de sel;
- 2 tasses (4 on.) de petites guimauves;
- 1 1/2 tasse (1 1/2 paquet de 6 on.) de bonbons de chocolat semi-sucré;
- 1/2 c. à thé d'amanides hachées;
- amanides entières mondées et moitiés de cerises au marasquin.

Mélanger le beurre, le lait évaporé, le sucre et le sel dans une casserole et chauffer sur feu moyen. Porter à ébullition et laisser bouillir 5 minutes sans cesser de remuer (commencer à minuter lorsque des bulles apparaissent sur la paroi de la casserole). Retirer du feu. Ajouter les guimauves, le chocolat, l'essence d'amanides et les amandes hachées. Battre vigoureusement une minute ou jusqu'à ce que la guimauve soit fondue et bien incorporée. Verser dans un moule carré de 9 pouces de côté, beurré. Garnir d'amanides entières et de moitiés de cerises. Laisser refroidir et couper en carrés.

CARRÉS DE FUDGE À LA NOIX DE COCO (environ 2 livres)

- 2 c. à soupe de beurre;
- 2/3 tasse (petite boîte) de lait évaporé non dilué;
- 1 1/2 tasse de sucre;
- 1/2 c. à thé de sel;
- 2 tasses (4 on.) de petites guimauves;
- 1 1/2 tasse (1 1/2 paquet de 6 on.) de bonbons de chocolat semi-sucré;
- 1 c. à thé de vanille;
- 1/2 tasse de noix ou d'avelines hachées;
- 1/2 tasse de noix de coco en flocons.

Mélanger le beurre, le lait évaporé, le sucre et le sel dans une casserole et chauffer sur feu moyen. Porter à ébullition et laisser mijoter durant 5 minutes sans cesser de remuer (commencer à minuter lorsque des bulles apparaissent sur la paroi de la casserole). Retirer du feu. Ajouter les guimauves, le chocolat, la vanille et les noix. Battre vigoureusement une minute ou jusqu'à ce que la guimauve soit fondue et bien incorporée. Verser dans un moule carré de 9 pouces de côté, beurré. Parsemer la noix de coco sur le dessus et laisser tiédir avant de couper en carrés.

Récent mariage

SLOVER-HOCHSTER

Le mariage de Mme Marcia Getz-Hochster, fille de feu M. Getz et de Mme Isadore Getz, de Montréal, à M. Arnold Slover, fils de feu M. Frank Slover et de Mme Slover, d'Ottawa, a été célébré à 2h. 30, le 28 octobre dernier, dans les salons de la demeure de la mariée, 1109, promenade Cameo, Ottawa. Le rabbin J. B. Friedberg, de la synagogue Agudath Israel, assisté du révérend A. Lottner, officiait. M. et Mme Slover résident promenade Cameo, Ottawa.



Sans poils superflus vous vous aimerez beaucoup mieux!

Et l'épilation radicale, jadis considérée 'un luxe', est devenue un service de beauté facilement abordable par toute femme désireuse de paraître à son meilleur.

C'est la thermolyse Gregory qui rend ce service si pratique.

Car la thermolyse est maintes fois plus rapide et d'autant plus convenable et confortable que l'électrolyse ancienne. Médicalement approuvée, elle est de toute sécurité pour les épidermes les plus délicats et, surtout elle est absolument radicale.

Pensez à ce que cela représente! Une amélioration radicale de votre apparence. Vous êtes radicalement et définitivement délivrée de ce qui fut un souci permanent. Une fois pour toutes, vous êtes libérée de l'emploi de la pincette douloureuse, des épilateurs malpropres et de rasoirs si pénibles.

Venez donc pour une démonstration d'essai gratuite de la thermolyse Gregory. Pas besoin de fixer un rendez-vous, à moins que vous le préférez.

Ecrivez pour notre pamphlet gratuit, "Réponses à vos questions sur l'épilation radicale".

Gregory System CLINIQUE D'ÉPILATION RADICALE

Tél.: 236-9977 - Suite 1110 - Edifice Fuller
75, rue Albert, Ottawa, Ont.
OUVERT: 10h. a.m. à 7h. 30 p.m. - Sam.: 10h. a.m. à 3h. p.m.

Voici les pilules à action douce... EX-LAX

Les nouvelles pilules Ex-Lax sans saveur soulagent les maux dus à l'irrégularité. En douce. Du jour au lendemain. Prenez les pilules Ex-Lax au coucher.

MARCHE LALONDE Self-service ALFRED, ONT.

• Spécialité • Boeuf et lard au quartier - débité - enveloppé selon votre goût.

Ouvert les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h. à 6 h. Merc. jusqu'à midi et le vendredi jusqu'à 10 h. p.m.

Steaks T-Bone	liv.	85¢
Côtelettes de boeuf	liv.	75¢
Jambon Picnic	avec os	49¢
Viande fumée "Coorsh"		4/93¢
Bacon (slab liv.)	(tranché liv.)	59¢ / 65¢
Fèves jaunes coupées	20 on.	2/27¢
Patates	10 liv.	29¢
Tomates de choix	28 on.	4/1.00

La légende éternelle du bon Saint Nicolas

Il existe plusieurs points de similitude entre le Santa Claus ou saint Nicolas de cru canadien et le Sinterklaas de la tradition hollandaise. Il s'agit d'un dignitaire de l'Eglise d'ancien lignage, à barbe blanche et à froc rouge, et qui distribue au mois de décembre des étrennes aux

enfants qui le méritent. Et ce sont les petits Hollandais qui au début du dix-septième siècle firent passer les mers à saint Nicolas, patron des écoliers, et installèrent son règne en Amérique. Si par après la noble figure de saint Nicolas s'est modifiée sous l'influence anglaise au point

de devenir ce Père Noël joufflu, pansu, peu loquace à part ses ho! ho! répétés, on ne saurait à vrai dire en tenir rigueur aux jeunes protagonistes du saint Nicolas authentique. Dès le moment de ce premier vent peu orthodoxe, et avec l'aide de la complicité des autres influences ethniques américaines, le personnage de Santa Claus a suivi une évolution fort personnelle au point de devenir cet habitant du Pôle-Nord qui voyage avec son attelage de rennes. En vérité les seuls vestiges de sa personnalité d'antan sont sa barbe blanche, son froc écarlate et, bien sûr, son nom.

En Hollande, c'est encore le 6 décembre, date de naissance du saint, que l'on honore la mémoire de saint Nicolas, bien que les fêtes de cette célébration se déroulent plutôt la veille du 6 décembre. C'est donc à la veille de Saint-Nicolas que jeunes et vieux font l'échange des étrennes, avec force taquineries et joyeuse animation.

Pour ajouter à son personnage cette étincelle de gaieté si prenante dans les figures du Santa Claus ou Père Noël d'Amérique, le saint Nicolas hollandais se fait partout accompagner de son Pierre-le-Noir, sorte de grand pantin rieur, moqueur, plastronnant, qui roule des yeux blancs, fait briller l'éclair de ses dents et brandit à l'occasion une verge, soi-disant pour fouetter les petits indisciplinés! Pierre-le-Noir transporte les étrennes de saint Nicolas dans un grand sac qui, une fois vide, offre assez d'espace pour qu'on y engouffre les enfants qui ne furent pas sages...

Bien que la légende assure que le véritable saint Nicolas ait bel et bien vécu en Asie mineure et que ses restes

reposent dans un magnifique mausolée en Italie du Sud, tous les enfants de Hollande demeurent convaincus qu'il habite présentement l'Espagne. Pourquoi l'Espagne? Là-dessus les explications varient, mais les plus plausibles ont à voir avec les oranges... Il y a de cela très, très longtemps en effet, alors que les Hollandais étaient encore plus économes qu'ils ne le sont aujourd'hui, une orange était une orange et les enfants appréciaient fort la découverte de ce fruit au fond d'un bas ou dans leur petit soulier déposé devant la cheminée. Le syllogisme s'établirait donc comme suit: les oranges viennent d'Espagne (c'était le cas à l'époque); or Sinterklaas en a apporté et les a laissés tomber par la cheminée; donc Sinterklaas vient d'Espagne!

Chaque année donc, en fin de novembre, saint Nicolas monte sa jument blanche, Pierrot son fidèle serviteur glisse sa besace sur son épaule et tous deux quittent leur domaine espagnol à bord d'un vapeur pour voguer vers la Hollande où le Bourgmestre d'Amsterdam et la foule en liesse viennent les accueillir au port de la ville.

De ce moment, saint Nicolas et Pierre-le-Noir déploient une activité frénétique et se montrent vraiment partout à la fois. Ils rendent visite aux classes d'écoliers et aux hôpitaux, aux magasins à rayons et aux restaurants, aux bureaux, aux usines et à l'hôtel du Gouvernement; ils galopent sur les toits la nuit, et se promènent en procession ou parades le jour; partout ils font la distribution des étrennes et des bons conseils. Ils écoutent tout aussi attentivement les chants entonnés à gorges déployées et les confessions timidement murmurées à voix basse. Et quand il arrive que le bon vieux Saint se sente un peu fatigué et doive momentanément se retirer, c'est Pierre le farfelu qui prend la relève et fait des siennes, sonnant aux ports puis ne laissant apparaître qu'une main gantée de noir qui lance une pluie de friandises et de dragées au poivre aux enfants en train de chanter des chansons de la Saint-Nicolas et qui se précipitent joyeux devant cette délicate manne à cueillir. Souvent aussi, après avoir fait retentir la sonnette, Pierre-le-Noir s'esquive, laissant sur le pas de la porte un panier rempli de cadeaux et douceurs.

Fête de l'amitié au pensionnat N.-D.-de- Lourdes

Sous la direction de Mlle Lucille Gay, professeur d'éducation physique, les étudiantes du Pensionnat Notre-Dame-de-Lourdes, à Ottawa, ont tenu récemment leur fête traditionnelle appelée "Fête de l'amitié".

L'école a été divisée en deux camps, les "Bleus" et les "Gris", d'après les couleurs du pensionnat. Le terrain de jeux, également séparé en deux circuits permettait aux 400 élèves de participer à sept jeux différents en même temps. Les sept groupes circulaient en ordre dans chacun des circuits arbitrés par les membres du comité sportif. La mascotte de chaque équipe, Mlle Lise Desjardins pour les "Gris" et Mlle Lise Parisien pour les "Bleus", allait de jeu en jeu encourager les participantes.

Après les jeux, "Les Coquettes", groupe de chanteuses dirigé par Mlle Myriam DeLadurantaye, ont donné un tour de chant, en la salle du pensionnat. A la suite du souper, qui a été servi à la cafétéria, on a fait la proclamation de l'équipe gagnante. Les "Bleus" ont obtenu 1,686 points et les "Gris", 1,344. Des disques populaires ont été remis à quelques membres de l'équipe gagnante.

Pour terminer cette fête de l'amitié, les étudiantes se sont rassemblées autour d'un grand feu de camp. Mlle Monique Sabourin et Mlle Louise Gorley, des Coquettes, ont dirigé le chant. Le mot de la fin a été le "Notre Père" que les étudiantes ont chanté en formant la chaîne de l'amitié.

Habitation

Il y a 6,000 ans, les tribus de l'Ukraine vivaient dans des huttes bâties avec des os de mammouth.

Spectacles

Chacun des 50 théâtres de Londres présente chaque saison trois ou quatre spectacles nouveaux.



EN HOLLANDE, c'est encore le 6 décembre que l'on honore la mémoire de saint Nicolas bien que les fêtes de cette célébration se déroulent plutôt la veille du 6 décembre. C'est donc à la veille de la Saint-Nicolas que jeunes et vieux font l'échange des étrennes, avec force taquineries et joyeuse admiration.

CONCOURS DE CARTES DE NOËL



M. HENRI MASSON

M. Henri Masson et M. Georges Ayotte, deux artistes-peintres de grande réputation et Mme Fulgence Charpentier, ancienne présidente de la Société d'études et de conférences d'Ottawa, ont bien voulu accepter d'être les juges de ce concours du journal Le Droit.

Le choix des six premiers gagnants, dans chacune des trois catégories, sera fait le 12 décembre.

Ceux qui désirent participer à ce concours de dessins doivent être âgés de 5 à 15 ans. Les conditions du concours sont les suivantes:



Mme F. CHARPENTIER

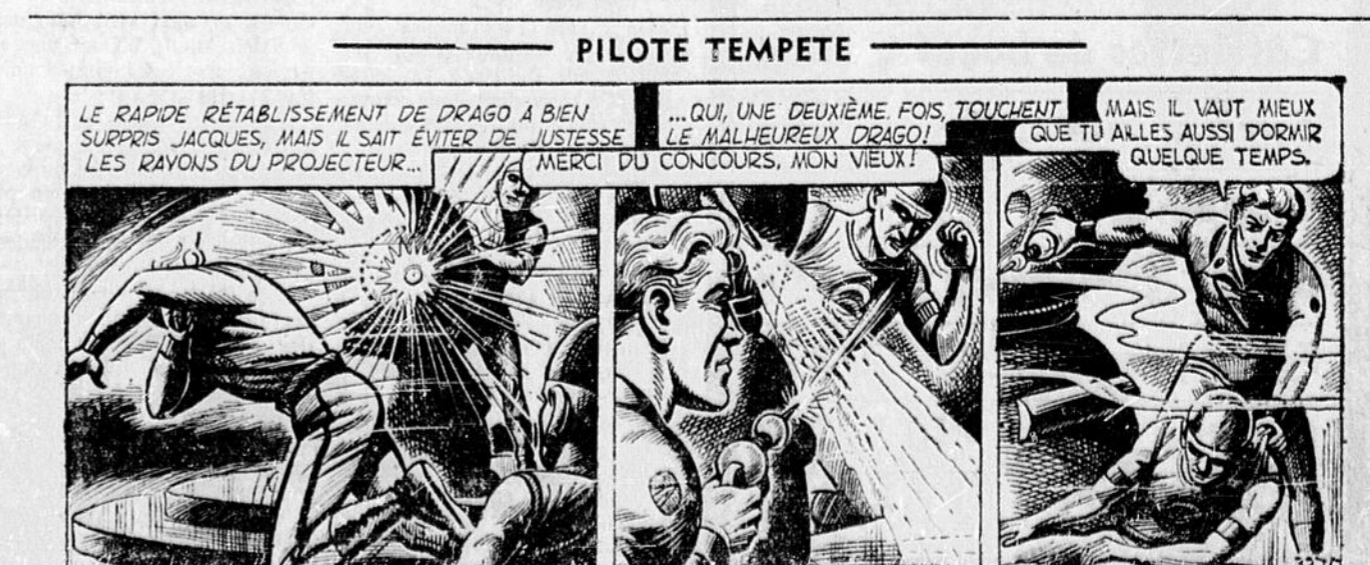
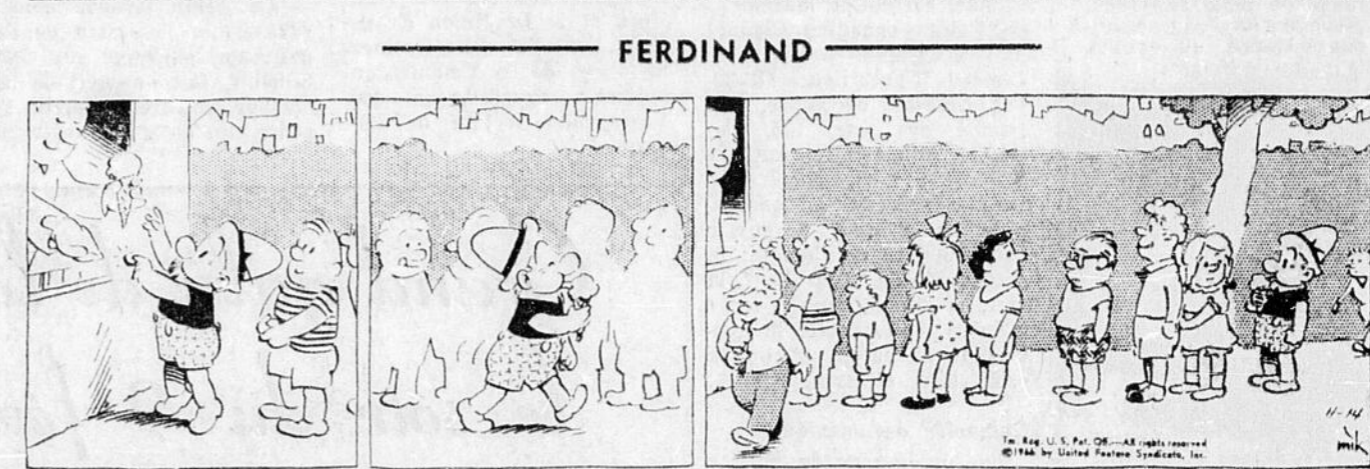
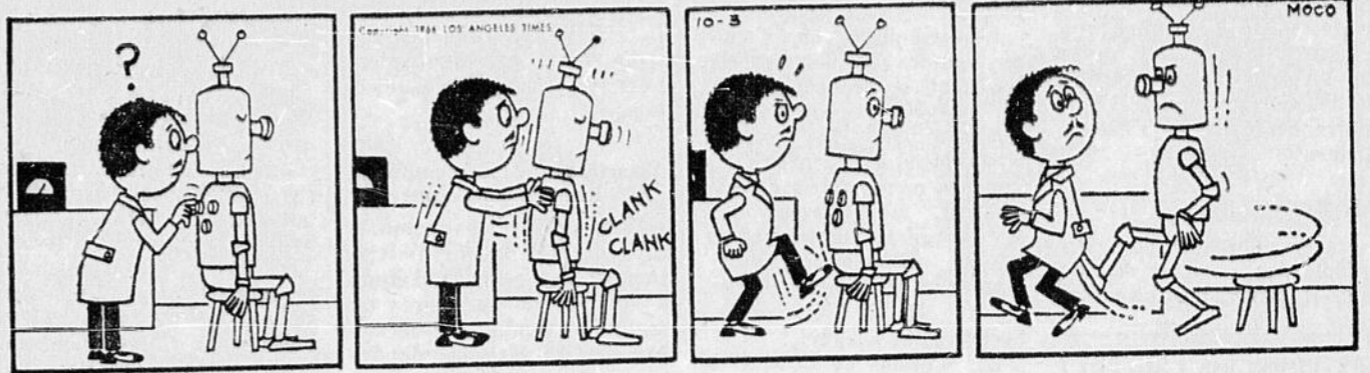


Signer la carte de Noël d'un pseudonyme; placer la carte signée dans une enveloppe; dans la même enveloppe, le nom, l'adresse et l'âge ainsi que le nom de l'école ou collège fréquenté.

N.B. — Afin de donner l'avantage à nos concurrents de l'extérieur de nous faire parvenir leurs envois à temps, le concours a été prolongé jusqu'au 10 décembre. Les envois devront donc parvenir à nos bureaux avant minuit samedi, le 10 décembre 1966.



M. GEO. AYOTTE



A travers l'Ontario

Très peu d'animation en vue des élections municipales

par la Presse Canadienne
Les citoyens de plusieurs villes et villages de la province se rendront aux urnes cette semaine, afin d'élire leurs représentants municipaux pour des mandats de deux ou trois ans.

La question de la fluoruration de l'eau fait son apparition cette année dans les villes de Hamilton, London, Kingston et Orillia. Dans ces

deux premières villes, les citoyens avaient rejeté la fluoruration en 1962.

A Kingston et Orillia, les autorités municipales ont déjà fait l'achat de l'équipement nécessaire, mais doivent attendre l'approbation des citoyens. Une telle approbation s'est avérée nécessaire lorsqu'un groupe de citoyens dans chacune des deux villes s'est élevé contre la fluoruration et a obligé les conseils municipaux à tenir un référendum sur la question.

Les luttes électorales n'ont pas été très vives cette année dans la province. Dans plusieurs endroits, les maires ont été réélus sans oppositions, tels Gordon Stronach, de London, Garnet Newkirk, de Chatham, Richard Beckett, de Brantford, et Robert Rutherford, de Owen Sound.

Quelques femmes tenteront soit de garder leur poste de maire soit de s'y faire élire. Ainsi, à Orillia, Mme Isabel Post espère se faire réélire, tandis qu'à Oshawa Mme Christine Thomas, ancien maire de l'endroit, essaie de remplacer le maire actuel, M. Lyman Gifford.

A Toronto
Dans la capitale provinciale, le maire Phillip Givens

saura lundi s'il sera réélu pour un deuxième mandat. Deux membres du Conseil municipal de la Ville-Reine, ainsi qu'un chauffeur de taxi, lui livrent la lutte.

A Hamilton, où l'élection se tiendra mercredi, le maire Victor Copps tente de remporter son troisième mandat. Parmi les autres maires qui cherchent à se faire réélire, mentionnons MM. Allan Pietz, de Welland, Alex Harry, de Sault-Ste-Marie, Leo Del Villano, de Timmins, Elzéar Emond, de Cornwall, et Robert Fray, de Kingston.

Prisonniers candidats
A Peterborough, deux syndiqués, emprisonnés pour avoir refusé d'obéir à un ordre du tribunal, mènent une campagne de leurs cellules respectives pour se faire élire au Conseil municipal. MM. William Mulders et George Rutherford, respectivement président et vice-président du Conseil du travail de Peterborough et de la région, ont été trouvés coupables d'avoir participé à des manifestations à l'établissement Tilco Plastics, alors qu'une injonction avait limité le nombre de piqueteurs à 12. Leur peine d'emprisonnement ne se terminera pas avant lundi.

A l'occasion du Centenaire Serment pour ne reconnaître que la nationalité canadienne

SUDBURY (PC) — Le maire du village de Falconbridge, en Ontario, a décidé d'apporter sa propre contribution à l'unité du Canada. M. John Franklin voudrait en effet voir tous les Canadiens s'engager par serment public, à l'occasion du centenaire de la Confédération, à ne reconnaître qu'une seule nationalité au pays, la nationalité canadienne.

"Il est temps, a dit le maire, que nous oublions que nous sommes Anglais, Français ou Finlandais et que nous admettions que nous sommes Canadiens."

Le serment d'allégeance préparé par M. Franklin se lit comme suit: "Je promets par les présentes que je ne me considère pas moi-même ni ne considère personne d'autre comme Canadien à double nationalité. Je crois sincèrement que c'est là une condition essentielle à un Canada fort et uni."



C'EST L'AVIRON QUI NOUS MENE EN HAUT — C'est ce que voulait expliquer M. Dave Parsey, au nouvel exécutif du Gatineau Gliding Club, à la suite des élections qui ont eu lieu lors de l'assemblée annuelle du club, vendredi soir, dans les locaux du Conseil national des recherches, sur la promenade

Sussex. Sur la photo, nous apercevons, de gauche à droite, les nouveaux directeurs pour l'année 1966-1967: M. Nick Patterson; M. Dave Parsey; Mme Terry Tucker; M. Les Staples et M. Don Bennett, le président de l'année dernière. Cette année, Mme Terry Tucker sera présidente. M. Phil White, qui était absent, a aussi été élu.

bon prix

le tarif rouge s'applique

Bravo! Grâce au tarif rouge, vous voyagerez de la façon la plus économique tout en bénéficiant de tous les services du CN: confort parfait, voitures spacieuses, choix de places couchées, repas savoureux, salons où causer et prendre une consommation. De plus, si vous voyagez en voiture-lits ou en voiture-salon, le CN vous offre des repas gratuits. Pour plus amples renseignements, consultez votre agent accrédité par le CN ou tout bureau des ventes voyageurs du CN.

bon repas

de nouveau!

Exemples d'aubaines du tarif rouge (en voiture-coach)

d'Ottawa à
Halifax \$17.00
Montréal \$ 2.95
Toronto \$ 6.10
Winnipeg \$22.00
Vancouver \$44.00

bon repos

Des postiers mécontents

LONDON (PC) — Les postiers du Canada sont mécontents et prêts à refaire la bataille, selon des représentants syndicaux, au sujet de la pauvre solution offerte, le mois passé, lors des négociations sur l'augmentation des salaires.

Plus de 50 membres d'un comité de grève venant de Windsor, Hamilton et Owen Sound, se sont réunis à London, au cours de la fin de semaine, afin de discuter de leur mécontentement au sujet de l'entente conclue avec le gouvernement fédéral, le 15 novembre dernier, de même que pour planifier l'action à prendre dans l'avenir.

Selon le contrat signé le 15 novembre, les postiers bénéficient d'une augmentation de 25 cents de l'heure, alors qu'ils en demandaient une de \$1 par heure. Ce contrat doit être en vigueur pour une période de 10 mois.

On se souvient que 80 p. cent des membres du syndicat avaient voté en faveur de la grève, advenant l'impossibilité d'en venir à une entente par la négociation.

Selon Alex Power, de Toronto, le premier vice-président du Syndicat des postiers du Canada, l'entente conclue est "humble, mais établit un précédent. Nous n'avons pas gagné beaucoup plus d'argent, a-t-il dit, mais nous avons gagné la négociation collective."

A Sturgeon Falls

Une pénurie d'eau est évitée de justesse

STURGEON FALLS (PC) — Les quelque 7,000 habitants de cette ville du nord de l'Ontario ont failli manquer d'eau potable au cours de la fin de semaine, alors que la glace a bloqué les prises d'eau dans la rivière Sturgeon.

On rapporte que ces prises, à quelque 30 pieds sous la surface de l'eau, ont été bloquées dès vendredi soir, et que le réservoir de la municipalité, d'une capacité de 80,000 gallons, a presque été vidé.

L'état normal était rétabli dès dimanche après-midi.

bravo! bravo! bravo!



IL NE FAUT PAS PERDRE LA BOULE, EARTHA — L'étoile de la chanson Eartha Kitt a profité d'un engagement à Montréal pour se rendre sur le terrain de l'Expo. Plus haut, grâce à un truc d'optique, on croirait que le pavillon des Etats-Unis est entre bonnes mains.

(Téléphoto PC)

Colloque sur la famille et l'éducation

Les parents doivent pouvoir équilibrer leur vie sociale avec leur vie familiale

PLANTAGENET (DNC) — Plus de 125 personnes de la région ont participé, récemment, à un colloque sur les relations entre parents-enfants et l'école. Cette séance de discussions avait été préparée par les abbés Roland Déglise, curé de Plantagenet, et Roger Bouchard, en collaboration avec des responsables de toutes les organisations paroissiales de la région.

Au cours d'un forum, l'importance d'adapter l'éducation familiale aux changements des temps modernes a été examinée à la lumière d'un texte biblique. Les participants ont conclu que l'intérêt des parents aux travaux scolaires stimule l'enthousiasme chez l'enfant et l'encourage à s'appliquer davantage.

Il a été suggéré aux parents de concilier leur vie sociale à la vie familiale. Il faut que les parents sachent équilibrer la part de temps qu'ils donnent à leur enfants avec celle consacrée aux activités sociales.

En plus d'aider les enfants dans leurs travaux scolaires, les parents ont admis qu'ils devraient s'efforcer de participer à l'occasion aux loisirs des jeunes. Ceci favoriserait le dialogue qui doit exister entre parents et enfants.

Donner confiance aux enfants, vivre intimement avec eux, discuter de leurs problèmes et de leurs ambitions briserait souvent l'atmosphère trop tendue qui prédomine dans certains foyers.

Initiation au club des "60" de Chrysler

CHRYSLER (DNC) — Plus de 30 membres ont été initiés au club des "60" à Chrysler, récemment. Ces membres ont participé par leur initiation à la fondation d'un club de ce genre à Chrysler.

M. l'abbé Rhéal Gagnon, assisté par la présidente du Club Mme Moïse Lafrance, et par Mme Bolland Lafleche, présidente du Cercle des fermières, dirigeait la cérémonie.

L'âge des membres s'échelonne entre 60 et 80 ans. Un goûter fut servi à la fin de la réunion.

L'ASSURANCE DU LECTEUR

Une exclusivité

DU

JOURNAL LE DROIT

CHAQUE MEMBRE DE VOTRE FAMILLE EST PROTEGE
24 HEURES PAR JOUR CONTRE LES ACCIDENTS
ET LES MALADIES GRAVES

Une seule police à coût modique pour la protection d'une personne. Grâce à cette nouvelle police combinée pour le bénéfice des lecteurs du DROIT, il n'en coûte que 10 cents par semaine pour protéger une personne; elle paie des dépenses inattendues dans le cas de blessures, maladies graves ou mort.

Une seule police à un seul coût modique qui accorde des indemnités jusqu'à \$12,000 à chaque membre souscripteur.

La police augmente de \$2.50 à \$120.00 en valeur pendant 50 mois... passant de \$12,000 à \$18,000 sans frais supplémentaires.

Pour commander votre police, complétez la formule ci-dessous et postez-la aujourd'hui. Pas de ficelle, ni de délai!

METTEZ A LA POSTE OU REMETTEZ AU PORTEUR

PROPOSITION D'ASSURANCE

A Continental Assurance Company,
a/s JOURNAL "LE DROIT",
375, rue Rideau,
OTTAWA 2, Ontario.

VEUILLEZ EMETTRE UNE POLICE INDIVIDUELLE (limite d'âge: 80 ans) à 10¢ par semaine.

Première prime de 20c pour 2 semaines, puis subséquemment, 10c par semaine. Ci-inclus la prime des deux premières semaines, 20c. Si cette proposition et la prime initiale ne sont pas mises à la poste, je désigne la personne qui perçoit l'argent de mon abonnement au journal comme mon messenger pour remettre ladite prime et mes primes de renouvellement à l'adresse ci-dessus. Il est entendu que si la proposition est acceptée, les garanties d'assurance demandées entrent en vigueur à la date de la police.

Je demande par les présentes la police d'assurance personnelle, mondiale et universelle contre les accidents et les maladies graves émise par Continental Assurance Company en faveur des abonnés ordinaires de la livraison à domicile et des membres de leurs familles, lecteurs du "Droit", comme suit:

ECRIVEZ EN LETTRES MOULEES
Prénom, nom de famille DATE DE NAISSANCE mois jour année

Nom Adresse App. no Tél. Municipalité Zone Province

Nom de la personne à qui les indemnités de cette assurance doivent être payées en cas de mort:

Bénéficiaire prénoms nom de famille parenté

SIGNATURE DU PROPOSANT

(signez vous-même à la main)

Les polices individuelles sont renouvelables au gré de l'assuré et de la Compagnie.

INDIQUEZ VOTRE DESIR DE SOUSCRIRE

On me livre déjà LE DROIT du lundi au samedi

Veuillez commencer à me livrer LE DROIT chaque jour

Je suis un membre de la famille de souscripteur.

NOM DU SOUSCRIPTEUR

N'écrivez pas sur cette ligne

Date de réception 196

LE DROIT BOURSE DE TORONTO

Industrielles

Le lundi 5 décembre 1966 BOURSE DE MIDI

TORONTO (PC) - Les prix ont fléchi à l'ouverture d'une séance calme...

Dans le secteur des titres industriels, Intercontinental Pipe Line a reculé de 7/8 à 83 3/4...

Parmi les métaux vifs, Cominco a progressé de 1/4 à 46 1/2...

Parmi les valeurs minières dites spéculatives, Spooner a grimpé de deux cents à 69 cents...

A à C

Table of stock prices for companies starting with A to C, including Abitibi, Alcan, and various industrial firms.

D à I

Table of stock prices for companies starting with D to I, including Deere, Duffin, and various industrial firms.

J à N

Table of stock prices for companies starting with J to N, including Jameson, Johnson, and various industrial firms.

O à Z

Table of stock prices for companies starting with O to Z, including Oshkosh, Oran, and various industrial firms.

Les Américains sont plus instruits que les Canadiens

par Jacques BERNIER En moins d'un mois, trois voix se sont chargées de nous le rappeler, chacune à sa façon et avec son style propre...

Dans son style dépouillé habituel, le Bureau fédéral de la statistique vient de rendre publique une étude qu'il a effectuée sur le degré d'instruction des Canadiens...

Selon cette étude, près de 75 pour 100 des Canadiens ayant plus de 17 ans ne disposent même pas d'une formation collégiale (high school) complète...

Seulement 16,5 pour cent de tous les Canadiens adultes ont complété un tel cours, contre 33 pour 100 aux Etats-Unis.

Le Bureau fédéral de la statistique nous fournit également une répartition des groupes d'âges avec le degré d'instruction qui y correspond...

En 1960, 75,3 pour 100 de la main-d'œuvre canadienne ne disposait même pas d'une instruction de type collégiale...

Par exemple, le président de la Caisse de Dépôts et de Placements, M. Claude Prieur, est revenu à la charge cette semaine en déclarant devant les membres de la Chambre de Commerce...

«Je ne suis pas sûr de pouvoir y recourir: ce qu'il faut en plus, c'est de l'initiative, ce que les Américains appellent du "know-how" lequel ne s'obtient que par l'éducation et l'expérience...»

«Une telle déclaration, venant de la bouche d'un financier qui aura bientôt à gérer un portefeuille de plus de \$1 milliard (dans cinq ans), ne peut pas être prise à la légère...»

«Une troisième voie, à laquelle la population est un peu plus habituée pour bien d'autres raisons, est venue en somme donner son appui à ces experts: parlant à Saint-Hyacinthe, M. René Lévesque, a affirmé qu'il fallait absolument que les Québécois se rendent compte de l'importance de leur corps enseignant et de son apprentissage à la respecter en conséquence...»

«D'ailleurs, c'est un de ses anciens confrères au cabinet Lesage qui avait lancé le slogan: "Qui s'instruit s'enrichit"»

«Les personnes familières avec l'industrie minière vont diront que vous avez plus de chance de faire de l'argent en gagnant sur des chevaux de course», affirme M. P. J. Mulcahy, qui vient de prendre sa retraite comme sous-directeur des Mines de la C.B. «Le taux de mortalité de ces petites compagnies est excessivement élevé», avoue-t-il.

«Il n'y a pas de doute qu'il a de l'argent à faire et cet argent n'influence pas que les gens honnêtes.»

«Il n'y a pas de doute que la C.B. connaît une prospérité sans précédent dans le domaine minier et chaque fois que cela se produit, des escrocs ne tardent pas à se manifester.»

«Ce sont ces petites compagnies qui sont responsables de la présente vogue de prospection», affirme M. Elliott. Elles fournissent ce qu'on appelle «les fonds qui sont un risque absolu» qu'exigent les investisseurs jugés financièrement hasardeux.

«Les gros capitaux ne sont pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott. Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

Une année sans précédent à la Banque de Nouvelle-Ecosse

Le profit net de la Banque de Nouvelle-Ecosse pour l'exercice financier terminé le 31 octobre 1966 fut de \$11.7 millions, soit une augmentation de 12 p. 100 sur l'exercice précédent.

Le revenu par action pour l'exercice fut de \$3.90 en comparaison de \$3.48 pour l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

Les dépôts se sont chiffrés par \$3.394 millions, soit une augmentation de \$333 millions ou de 10,9 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent.

BOURSE DE NEW YORK

NEW YORK (PC) - Les prix étaient irréguliers aujourd'hui à la Bourse de New York. Le volume des affaires était modéré.

Des gains et des pertes variant de quelques fractions à environ un point étaient éparpillés parmi les titres clés. Les habitués de Wall Street anticipaient cependant une hausse prochaine en raison des réinvestissements normaux qui se manifestent presque chaque année durant la dernière semaine ou les 10 derniers jours de l'année.

Une réduction du taux du chômage, qui a atteint son plus bas niveau en 13 ans, est un facteur encourageant mais les titres tardaient à récupérer la série de pertes encaissées la semaine dernière.

Les automobiles sont demeurées au même point tandis que les aciéries ont fléchi d'une fraction.

Table of stock prices for companies starting with A to Z, including ACP, Alcoa, and various industrial firms.

BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL (PC) - Les valeurs ont perdu du terrain lundi à l'ouverture de la Bourse de Montréal qui a ainsi poursuivi le déclin enregistré au cours des dernières séances.

Les mines d'or étaient à la base, International Nickel et Noranda ayant chacun reculé de 1/8 à 89 1/2 et 47 respectivement.

Parmi les valeurs industrielles, Consolidated Paper a perdu 1/4 à 38, Bell Telephone 1/8 à 48, et Dominion Textile point à flèche de 1/4 à 26 1/4.

Alsepe a progressé de cinq cents à \$1.40 tandis que Silver Regent a perdu deux cents à 18 cents. Peace River, qui avait fait un plongeon de 60 cents vendredi, a récupéré 40 cents à l'ouverture de la séance aujourd'hui.

Table of stock prices for companies starting with A to Z, including Abitibi, Alcan, and various industrial firms.

Canadienne

Table of stock prices for Canadian companies, including Alcan, Bell, and various industrial firms.

Fruits et légumes

MONTREAL (PC) - Prix payés aux producteurs et aux grossistes en fruits et légumes jusqu'à 9h ce matin au marché central métropolitain.

Carottes: 90 à \$1,50 les 50 livres, \$1,50 à \$1,60 les 24 cellos de deux livres ou les 10 cellos de 5 livres.

Choux de Bruxelles: \$3,25 à \$3,50 les 16 pintes.

Choux: Verts \$1,50 à \$1,75 les 50 livres, Rouges \$2, Savoie \$2,25 le cagnot.

Choux chinois: \$1,25 à \$1,50 la douzaine.

Navets: \$1,50 à \$1,75 le sac de 50 livres, \$2,50 le boisseau. Poireaux: \$1 la douzaine.

Oignons: jaunes \$2,25 à \$2,50, type espagnol \$2,75 à \$3, rouges \$2,50 à \$3 les 50 livres, en sac de 10 livres, jaunes \$3.

Panais: \$2,50 à \$3 le boisseau, \$2 la douzaine de cellos de 24 onces.

Pommes de terre: 90 à \$1, jumbo \$1,10 les 50 livres. Radis: 75 la douzaine de paquets, \$2 à \$2,25 les 30 cellos de 8 onces.

Paris (Reuter) - Le napoléon, ancienne pièce d'or française de 20 francs vaut 49,90 sur le marché libre de l'or français.

L'or en Europe LONDRES (PC) - Cote de l'once d'or fin en devises américaines au marché libre de l'or européen: \$35,15 à l'achat et \$35,17 à la vente.

Prix de l'once de Troyes d'or à la Bourse londonienne des lingots: \$35,14 70-100 - 251 shillings 10 3/4 pence.

Cours des denrées MONTREAL (PC) - Cours de denrées transmis à Montréal aujourd'hui par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oufs: prix moyens en cartons d'une douzaine vendus par les grossistes aux détaillants: extra gros 68,8, A-gros 65,7, A-moyens 62,3, A-petits 51,1.

Beurre: arrivages courants 92,58, 93,59. Prix de vente du Bureau de la stabilisation agricole 61.

Fromage: livré à Montréal, cire, arrivages courants, québécois blanc, en carton 42,14; coloré 42,34.

Pommes de terre: prix de gros Québec 90 à \$1 les 50 livres, 28 à 30 les 10 livres, N-B. \$1,10 à \$1,15 les 50 livres, 30 à 32 les 10 livres; I.P.E. \$1,85 à \$1,90 les 50 livres, \$1,35 à \$1,40 les 50 livres, 34 à 36 les 10 livres.

Poudre de lait écrémé: procédé par évaporation no 1 en sacs, 13 à 19-2, procédé par rouleaux, no 2 en sacs: 15 à 16-2, autre catégorie pour nourrissage 12 à 12-14. Poudre de lait de beurre pour nourrissage 12 à 12-12. Poudre de lait de 4 à 4-2 cents.

Notre situation sociale sera la cause de grèves LEVIS (PC) - Selon le directeur technique du Syndicat des fonctionnaires provinciaux, CSN, M. Raymond Parent, la situation sociale et économique dans laquelle vivent les Québécois sera cause de nombreuses grèves dans les années à venir.

M. Parent qui a fait cette prédiction hier devant des membres de la Société Saint-Jean-Baptiste, réunis à Lévis, a expliqué que si les grèves étaient de plus en plus nombreuses au Québec, c'était dû au fait que les citoyens refusaient les conditions générales dans lesquelles ils vivent, et que leur société ne leur appartenait pas économiquement.

«Il a dit qu'il n'y a qu'à regarder du côté de la pulpe et du papier, de l'aluminium et de l'acier, des produits chimiques, des chantiers maritimes, pour bien se rendre compte que ce sont des puissances étrangères qui en ont les titres cotés en dollars et en francs canadiens. Les valeurs canadiennes ont fluctué de façon irrégulière d'environ un point, Canadian Pacific a fléchi.

«Il n'y a pas de doute qu'il a de l'argent à faire et cet argent n'influence pas que les gens honnêtes.»

«Il n'y a pas de doute que la C.B. connaît une prospérité sans précédent dans le domaine minier et chaque fois que cela se produit, des escrocs ne tardent pas à se manifester.»

«Ce sont ces petites compagnies qui sont responsables de la présente vogue de prospection», affirme M. Elliott. Elles fournissent ce qu'on appelle «les fonds qui sont un risque absolu» qu'exigent les investisseurs jugés financièrement hasardeux.

«Les gros capitaux ne sont pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott. Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

«Le gouvernement doit se montrer prudent lorsqu'il intervient contre des pratiques boursières louches, confesse M. Mulcahy. «Il n'est pas facile de faire affaire avec le public qui n'aime pas se faire dire qu'il ne se pas faciles à obtenir, avoue M. Elliott.»

Mille personnes acclament Mlle Angela Gratton couronnée reine du Centenaire, à Cornwall



La princesse Lise Dumont (à gauche) et la reine du Centenaire, Mlle Angela Gratton.

(Photo Gosling)

CORNWALL — Tout semble indiquer que la ville de Cornwall est la première ville au Canada à se choisir une reine du Centenaire.

Samedi soir, au cinéma Capitol, devant une foule de près de mille personnes, une étudiante de 17 ans, Angela Gratton, a été couronnée reine du Centenaire par le maire, le Dr Elzéar Ehard.

Sa princesse qui l'accompagnera ou qui succéderait à Mlle Gratton si celle-ci était dans l'impossibilité de représenter Cornwall tout au long de l'année du Centenaire est Mlle Lise Dumont, 19 ans, jolie jeune aux yeux verts, qui est discothécaire au poste CFML de Cornwall.

Le jury, composé de trois juges d'Ottawa, dont une femme et deux hommes, ont eut beaucoup de difficultés à choisir une reine parmi les neuf candidates qui étaient toutes bilingues. Les épreuves ont débuté dans l'après-midi, samedi, alors que les membres du jury ont rencontré chacune des candidates une à la fois afin de leur poser des questions sur le thème de l'Expo 1967, la langue française en plus d'une conversation générale.

En fin de journée, un banquet a eu lieu à l'hôtel Cornwallis où près de cent personnes assistaient. Les parents et amis des candidates dont huit étaient étudiantes et une seule dans le monde ouvrier, étaient aussi présents à ce banquet.

Le spectacle du couronnement s'est déroulé en l'enceinte du cinéma Capitol où les dernières épreuves ont eu lieu sous la direction de l'animateur, M. Patrick Rudden, et la co-animatrice, Madeleine Germain, qui se sont partagés la tâche de maître de cérémonie dans les deux langues.

Les juges ont fait remarquer à la suite de ce spectacle que c'était la soirée la plus bilingue à laquelle ils avaient assisté. Le jury était composé de Mme Yolande Tarnowski, spécialiste dans l'enseignement des matières commerciales dans les écoles secondaires à Ottawa; M. Walter Albert, surintendant des professeurs de langues à la Commission du service civil à Ottawa, et M. Gerald Poulin, responsable du programme des voyages pour les jeunes pour la Commission du centenaire du Canada.

Chaque candidate a présenté un talent sur la scène. Deux ont présenté des sélections musicales au piano. Elles étaient Micheline Lapierre et Catherine Fournier. Deux autres ont offert une chanson au public dont Pauline

Zappia et Francine Léger. Trois candidates ont récité un poème ou un extrait d'une pièce. Celles-ci étaient Hélène Bergeron, Lise Dumont et Joyce Hémond. Denise Langlois a étalé son talent dans la couture en portant un joli deux pièces rouge qu'elle avait confectionné, tandis qu'Angela Gratton a mis en montre trois tableaux qu'elle a peints au cours de l'année scolaire.

Un artiste professionnel avait été invité et les gens ont fort applaudi la jeune chanteuse de Valleyfield, Denise Boutin, qui prochainement enregistrera son premier disque.

Afin que les juges puissent connaître davantage les candidates dans le langage parlé et la façon de s'exprimer, chacune devait répondre à deux questions. Toutes les questions avaient trait à la vie des adolescentes.

La reine du Centenaire devra représenter la ville de Cornwall à toutes les activités qui seront approuvées par le comité du Centenaire de Cornwall dont M. Ralph Carrara est le président. Ses fonctions seront officielles depuis le 1er janvier jusqu'à la fin de décembre 1967.

La reine, élève en 12e année à l'école secondaire St-Laurent, recevra une garde-robe bien garnie en plus de 17 prix offerts par les marchands locaux.

La princesse, Lise Dumont, sera aussi récipiendaire d'une garde-robe et d'autres prix attrayants.

Les autres aspirantes au titre de reine étaient Micheline La Perle, Hélène Bergeron, Francine Léger, Catherine Fournier, Denise Langlois, Joyce Emond et Pauline Zappia.

Le comité de la reine du Centenaire qui a travaillé plus de trois mois à organiser ce couronnement était composé du président Rhéal Martel, du vice-président Darrell Lamond, de la secrétaire Suzanne Brisson, de la trésorière Denise Augeret de trois directeurs Doreen McNally, Patrick Rudden et Ronald Bissonette.

L'orchestre de Hank Primeau a fait les frais de la musique pendant la soirée du couronnement.

La reine du Centenaire, l'année d'une famille de quatre, est la fille de Mme Thérèse Gratton, 239, ouest, rue Quatrième, Cornwall. Elle aspire devenir technicienne de laboratoire une fois ses études terminées.

La reine de la semaine française 1966, Mlle France D'A-mours, a présenté une gerbe de fleurs à Sa Majesté Angela Gratton.

CARRIÈRES EMPLOIS



AIR CANADA

RECHERCHE DES

HOTESSES DE L'AIR

Soumettez dès maintenant votre candidature pour cette prestigieuse carrière. Les cours ont lieu à Montréal à nos frais durant le 1er semestre de 1967.

Les conditions sont les suivantes:

- célibataire
- âgée de 20 à 25 ans révolus
- une taille d'au moins 5'2" sans dépasser 5'8"
- un poids proportionné à votre taille soit de 105 à 135 livres
- une vue de 20/50 minimum avec ou sans verres de contact. Le port des lunettes est éliminatoire
- un degré d'instruction du niveau secondaire
- parlant le français et l'anglais couramment.

Ecrivez à:

Bureau du personnel,

M. A. Bean

AIR CANADA

1 Place Ville-Marie, Montréal

DIRECTEUR

SERVICE DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES
MINISTÈRE FEDERAL DU TRAVAIL
OTTAWA

Traitement jusqu'à \$18,450 par année

LE POSTE

Sous la direction générale du sous-ministre:

- diriger le Service de l'information et des relations publiques du ministère fédéral du Travail
- expliquer au public les objectifs et les programmes du ministère
- à titre de conseiller supérieur en relations publiques, au niveau de l'élaboration des politiques, aider à apprécier l'efficacité des programmes
- déceler les revisions ou les nouveaux programmes nécessaires, et les recommander
- diriger tous les travaux de la Direction de l'information.

La personne que nous cherchons doit posséder:

une longue expérience des responsabilités connexes à l'information, à la publicité ou au journalisme; une bonne connaissance de l'utilisation des relations publiques pour atteindre les objectifs du ministère; l'aptitude à apprécier la portée sociale et économique des programmes ministériels, et à prendre une part active aux décisions de la haute direction; l'aptitude à diriger tout le service de l'information et des relations publiques, en utilisant tous les moyens et toutes les méthodes d'information et de relations publiques.

Bien que notre préférence aille aux diplômés d'université, nous étudierons aussi les inscriptions des non diplômés.

La nomination se fera dès qu'on aura trouvé un candidat compétent. Les intéressés doivent donc s'inscrire auprès de la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL DU CANADA
OTTAWA 4

ou lui faire parvenir leur curriculum Vitae,

au plus tard, le 15 décembre 1966.

Veuillez mentionner le numéro de concours 67-3172

Trois ans pour avoir blessé un policier

PEMBROKE (PC) — Percy Dunn, 45 ans, a été condamné, vendredi, à trois ans d'emprisonnement après qu'il se fut reconnu coupable d'avoir blessé un agent de police, le 9 juillet dernier, à Pembroke. Il s'agit de l'agent Cyril Duffy, 32 ans, blessé par une arme à feu lorsqu'il est allé enquêter à la demeure de Dunn.

Plusieurs projets en marche

Les habitants du comté de Russell bien préparés pour le Centenaire

EMBRUN (DNC) — Les habitants du comté de Russell, dont les deux principaux centres sont Embrun et Russell, se lanceront bientôt dans les festivités du Centenaire.

En effet, on procédera le 14 décembre courant à l'élection d'une reine du Centenaire, au cours d'un grand défilé de costumes anciens, qui sera tenu à Embrun.

La bonne cuisine tiendra aussi une part importante du programme. La Fédération des femmes canadiennes-françaises (FFCF) a en effet entrepris la rédaction d'un livre de recettes, dont la première partie comprendra des recettes conservées dans les familles canadiennes-françaises depuis plusieurs généra-

tions. L'autre partie de la publication sera consacrée aux recettes des "cordons bleus" de la FFCF.

Carnaval d'hiver
Les sports pour leur part ne seront pas négligés. Le Centre récréatif de la localité s'affaire à la préparation du carnaval d'hiver, qui se tiendra du 4 au 12 février prochain. On prévoit que le point saillant de ces activités sera un tournoi régional de ballon-balaï. La municipalité de Russell entreprendra aussi, en 1967, la construction d'une piscine extérieure et l'aménagement d'un parc d'amusements avoisinant.

Les célébrations officielles du Centenaire auront lieu du 11 au 20 août prochain. Le tout débutera avec l'exposition annuelle de Russell pour se terminer avec une tombola à Embrun.

Le comité responsable de ces célébrations est composé comme suit: M. Ernest Burton, de Russell, président; Mme Gérard Gagné, d'Embrun, adjointe du président; M. Paul Bissonnette, aussi d'Embrun, secrétaire. On compte aussi un conseil de directeurs dans l'organisation, ainsi que plusieurs sous-comités chargés chacun d'un projet particulier.

Une femme tuée

M. Donald MacDonald blessé dans un accident

M. Donald C. MacDonald, leader provincial du Nouveau parti démocratique de l'Ontario, a subi des blessures, dimanche soir, dans la section nord-ouest de Toronto, lors d'un accident de la circulation qui a coûté la vie à une femme, Mme Mary Dodd, 48 ans.

M. MacDonald a été transporté à l'hôpital Queensway, où il repose dans un état satisfaisant, souffrant de diverses coupures et de contusions.

Selon le rapport de la police, un des véhicules impliqués aurait traversé l'îlot de sécurité au centre de l'auto-route MacDonald-Cartier pour donner violemment contre l'autre, qui s'acheminait en sens inverse.

M. MacDonald était alors sur la route de retour de London, où il avait adressé la parole à une congrégation unitarienne.

Loi et justice

Lors de cette conférence, M. MacDonald a déclaré que s'il existait aujourd'hui un manque de respect pour la loi en Amérique du Nord, c'était principalement parce que certaines de nos lois étaient démodées.

"La loi représente toujours la justice. Et il dit, et si on désire créer un certain res-

pect pour la loi, on doit avant tout soutenir la justice".

Lors d'une interview, il a de plus déclaré ne pas croire à l'existence croissante d'un manque de respect à l'égard de la loi ou des corps policiers, "mais bien, peut-être, un grand besoin de justice, parce que le gouvernement ne s'était attaqué aux problèmes.

"Si le respect à l'égard des lois est à la baisse, a-t-il terminé, c'est que les législateurs, les avocats et les juges n'ont pas réussi à créer des lois et des procédures juridiques justes, appropriées aux changements sociaux occasionnés par les avancements scientifiques de notre siècle".

Si vous êtes LAS TOUT LE TEMPS

De temps en temps, tout le monde se sent épuisé et souffre peut-être de mal de dos. Probablement rien de grave, simplement un trouble passager causé par une irritation des voies urinaires ou un malaise de la vessie. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les reins. Les Dodd's aident à stimuler les reins pour remédier à cet état causant souvent mal de dos et sensation de fatigue. Vous vous sentez mieux, dormez mieux — travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's pour les reins maintenant. Recherchez la boîte bleue avec bande rouge à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques. Vous pouvez vous fier aux Dodd's.



181, rue Sparks
OTTAWA
146, rue Rideau
OTTAWA

Le libraire

"THE WORLD WE LIVE IN" PAR LES EDITEURS DE LIFE

L'ENSEMBLE DE 3 TOMES 3.33

Annoncé à 9.95 l'ensemble

Une collection splendide par ses très nombreuses illustrations aux couleurs très vives et chacune de ses pages remplie de fascinantes photos! Précision scientifique, clarté et concision, vocabulaire ordinaire, étonnants détails! Voilà un excellent ensemble de références multicolore idéal comme cadeau!

Tome 1 — "THE FIRST FOUR BILLION YEARS" — La création de notre planète, à tous les points de vue, à partir des poussières cosmiques, à travers la lave foncée, les périodes glaciaires et jusqu'aux reptiles et dinosaures.

Tome 2 — "THE DEVELOPMENT OF LIFE" — L'évolution des mammifères du fond des forêts anciennes à leur domination. Aussi description des richesses stupéfiantes des régions désertiques et des divisions marines.

Un merveilleux cadeau pour toute personne entre 8 et 90 ans

Tome 3 — "THE EARTH AND THE UNIVERSE" — Un aperçu de la vie dans les régions arctiques de l'Arctique, les forêts tropicales et les paysages boisés de nos propres zones tempérées. Une explication des infinis de l'univers. Comprend bibliographie et index complet très pratique.



Livres pour garçons et filles à Noël

Annoncé à 4.99 ch.

2.89

"The Warrior and the Princess" et autres contes de fées de l'Amérique du Sud. "Facts and Figures", renseignements sur des centaines de sujets. "The Magic Butterfly" et autres contes de fées de l'Europe centrale. "Wheels, Sails and Wings", l'histoire du transport. "Planet Earth", explications sur la gravité, le magnétisme, les tremblements de terre, etc. "Once Upon A Time", contes folkloriques et contes de fées de par le monde.

POUR DES ECONOMIES! BOITES DE CARTES DE NOEL

DES CENTAINES DE BOITES à 1/2 prix



COLES vous présente une vaste et resplendissante collection de jolies cartes spéciales qui expriment l'aspect féérique et chaleureux de Noël! 25 cartes d'un modèle particulier dans chaque attrayante boîte et à un prix de rabais de 50% du coût habituel! Des douzaines et des douzaines de présentations élégantes!

N'oubliez pas!

Les gens que vous estimez... aiment les livres

- "THE LIFE OF WINSTON CHURCHILL", Randolph Churchill. La plus importante biographie contemporaine de la jeunesse palpitante de Churchill (1874-1900). Prix de Coles 10.00
- "VALLEY OF THE DOLLS". L'aventure de trois femmes talentueuses et leur montée vers la gloire et la fortune. Prix de Coles 7.75
- "MOON AND THE PLANETS". Une oeuvre de description précise en langage non technique. Nombre d'illustrations et de photos en couleurs. Annoncé à 7.45 5.95
- "OCEANS". L'homme explore les profondeurs. Illustrations, cartes et photos de toute beauté. Le volume est de grand format et constitue un excellent cadeau. Annoncé à 12.50 8.95
- "R.S.V. BIBLE". Couverture en simili-cuir noir ou blanc. Papeterie biblique de première qualité à frange rouge. Cadeau de Noël excellent. Annoncé à 4.75 2.98
- "BIRDS OF THE WORLD". Ouvrage rempli de renseignements précieux et

- très bien illustré. Edition idéale comme cadeau exceptionnel. Annoncé à 12.50 8.95
- "ERNEST FORD'S BOOK OF HYMNS". Hymnes préférés, "spirituals" et cantiques; arrangements de piano, guitare, orgue à cordes et accordéon. Annoncé à 3.98 1.98
- "CORONET STAMP ALBUM". Le format professionnel contient 20,000 timbres, plus de 15,000 gravures de timbres. Reliure en toile résistante. Un cadeau de première classe pour le collectionneur. Annoncé à 5.25 2.88
- "ANYONE CAN MAKE A MILLION". Le Dr Morton Schulman vous apprend comment convertir \$400.00 en un million. Livre à succès immédiat. Prix de Coles 5.95

ET DES MILLIERS D'AUTRES LIVRES SUGGERES COMME CADEAUX!

1.49 VENTE de JOUETS

- PRESTO-SPARKLE ROCKY & BULLWINKLE — Colorez des bandes comiques avec la peinture Presto et donnez-leur du lustre avec la peinture Sparkle. 1.49
- ENSEMBLE DE CONSTRUCTION A POUTRES ET PANNEAUX de Kenner. Erigez des édifices modernes avec des poutres en polyéthylène et des panneaux de plastique. 1.49
- JEU UNCLE WIGGILY — Les jeunes joueurs tentent de faire passer leur lapin favori à travers la tanière du renard jusqu'au morceau de chou. Un jeu plaisant et absorbant! 1.49
- APPAREIL "SEE-A-SHOW STEREO" — Tout un ensemble. Vos dessins animés préférés et vos personnages favoris de TV en images à 3 dimensions. 1.49
- TROUSSE DE PEINTURE PRESTO-SPARKLE de Kenner — Pas besoin d'eau ni de brosse. Des peintures qui étincellent comme des bijoux. Facile et plaisant. 1.49
- ENSEMBLE D'ALIMENTATION ET DYDÉE — Tout le nécessaire d'une petite "maman" pour son "pépé". Le tout dans un compartiment pratique. 1.49

Nous REGRETTONS, PAS de COMMANDES POSTALES ou par TELEPHONE

Congrès de l'UCFO à Rockland

Les cultivateurs franco-ontariens entendent réclamer les droits du français en Ontario

par Henri LAPERRIERE
ROCKLAND — L'Union des cultivateurs franco-ontariens entend revendiquer, plus que jamais, les droits des Canadiens français en réclamant, du gouvernement provincial, la nomination d'employés bilingues à plusieurs postes qui s'imposent dans l'est de la province, particulièrement dans les comtés de Russell, Prescott, Stormont et Glengarry.

entendu lecture des rapports annuels par M. François Séguin, secrétaire-trésorier de l'organisme, et fait le choix de leur conseil exécutif pour la nouvelle année.

M. Lionel Bercier, de St-Isidore-de-Prescott, a été réélu président de l'UCFO. MM. Charles-Auguste Hurtubise, de Bourget, et Omer Claude, de Dalhousie Station, ont été élus respectivement 1er et 2e vice-présidents. Les trois directeurs élus sont MM. Robert Poirier, de Green Valley; Florian Bourgon, de St-Isidore, et Régis Drouin, de Marionville.

Nombreuses questions
 Les congressistes ont touché

à peu près à toute la gamme des problèmes que les cultivateurs de ce secteur de la province rencontrent dans l'administration de leurs fermes. On a déploré le manque de bilingues parmi les officiers du ministère et réclamé des agronomes adjoints qui sachent parler le français aussi bien que l'anglais. On en demande qui soient engagés de façon permanente dans les comtés de Russell et de Prescott, où la population de langue française est en grande majorité et on en réclame également pour le comté de Glengarry où les 3/5 de la population est de langue française.

Les agriculteurs de l'UCFO, particulièrement les producteurs de lait, s'inquiètent particulièrement du sort qui est le leur dans la production et la mise en marché du lait. Ils réclament \$5 le cent livres pour un test de 3.5 de gras et demandent que le transport soit payé.

L'UCFO demande aussi que l'Office de mise en marché du lait ait ses propres inspecteurs pour prendre les échantillons et faire eux-mêmes le test du lait régulièrement afin de garantir aux cultivateurs de l'exactitude du travail accompli.

Les producteurs de lait désirent avoir le privilège de transporter leur lait eux-mêmes. Cette question fait présentement le sujet de nombreuses études dans différents secteurs de la province et ceux de l'est s'en soucient particulièrement. Il y aurait économie à ce que les producteurs puissent se former en

coopérative afin de pouvoir transporter eux-mêmes le lait. Présentement ce lait est transporté en vrac par des tiers parties qui en font la cueillette périodique et qui chargent un prix trop élevé aux producteurs. L'UCFO entend étudier cette question dans tous ses détails et faire parvenir une requête au ministère de l'Agriculture, (Office de mise en marché) afin que la situation soit changée. Les agriculteurs veulent aussi que les épreuves à la résasurine et "ge rest" sur le lait, classes 3 et 4, soient reprises une deuxième fois avant d'être considérées comme définitives.

On veut également que le gouvernement provincial accorde des subsides de 50 p. 100 pour la construction de la chambre à lait ainsi que pour l'équipement qui s'y rattache.

On croit également très important que tout inspecteur du gouvernement qui doit oeuvrer dans les quatre comtés soit bilingue. On réclame aussi que l'UCFO suggère au gouvernement provincial d'octroyer l'achat d'engrais chimiques afin d'encourager leur emploi par les cultivateurs des comtés où l'ARDA est en vigueur, et ceci à taux qu'il jugera opportun.

Permis de conduire

L'UCFO réclame aussi des formules bilingues pour les gens qui désirent obtenir leur permis de conduire. Aussi que les examinateurs provinciaux soient bilingues. Dans plusieurs cas on éprouve beaucoup de difficultés quand l'examineur et le candidat ne peuvent converser dans la même langue. Comme dans bien d'autres cas cette anomalie pourrait disparaître si le gouvernement assignait des officiers bilingues à cette fonction.

Les cercles de l'UCFO désirent des cours d'agriculture en français là où on peut les donner. On signale que des cours en français ont été donnés à Alexandria l'an dernier et qu'on peut en donner de semblables dans d'autres secteurs où la population française le commande, et que le coût de ces cours soit défrayé par l'ARDA.

Parmi les autres résolutions on a aussi demandé que le prêt agricole, par l'entremise de banques, soit rendu plus

accessible; que l'UCFO étudie la possibilité de faire inclure dans le plan d'hospitalisation d'Ontario le coût des médicaments prescrits par un médecin; que l'Union étudie l'obtention de subsides dans l'achat de machines agricoles; que les subventions que l'on accorde présentement sur l'enlèvement des chaînes de roches soit applicable aussi sur tous les travaux d'améliorations faits sur la ferme, etc.



ELUS AU CONGRES DE ROCKLAND — Au cours d'un important congrès tenu samedi dernier, à Rockland, les membres de l'UCFO ont fait le choix de leur conseil exécutif pour la prochaine année. M. Lionel Bercier, de St-Isidore, a été réélu président. La photo nous fait voir, de gauche à droite (en avant), M. Charles-Auguste Hurtubise, de Bourget, 1er vice-président; M. Bercier, président; M. Omer Claude, de Dalhousie Station, 2e vice-président; en arrière, dans le même ordre: M. Robert Poirier, de Green Valley; M. Florian Bourgon, de St-Isidore, et M. Régis Drouin, de Marionville.

(Photo Champlain Marciel)

Postez vos souhaits de bonne heure!
Pour la livraison locale
la date limite de dépôt
est le 17 décembre.

CARTES DE NOËL
 Non cachetées.
 Pas plus de cinq mots à la main. 3c

Vous trouverez des renseignements postaux dans les pages jaunes de votre annuaire téléphonique.

Montréal 67

Un numéro spécial sur la métropole à la veille de l'Expo

La mode

Les restaurants

Des photos inédites...
 De la couleur...

Ceux qui font Montréal

- Le quartier des boutiques
- Le nouveau Montréal
- Le vieux Montréal
- Tout ce qu'il faut voir

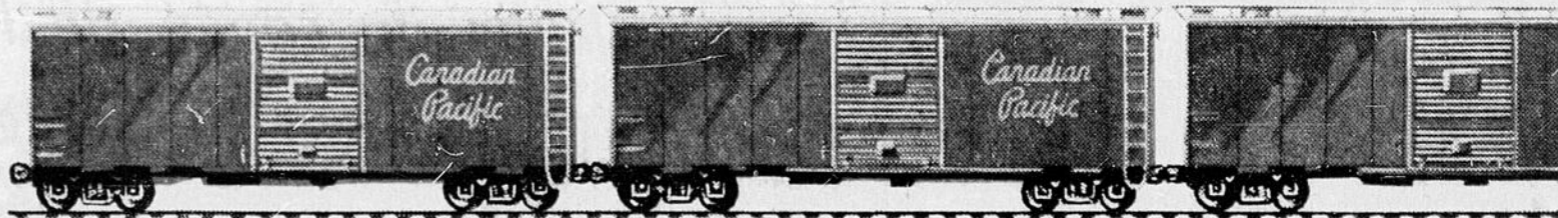
Achetez dès aujourd'hui le numéro de décembre de votre magazine préféré

20 cents l'exemplaire (abonnement: \$1.50 l'an)

LE MAGAZINE MACLEAN

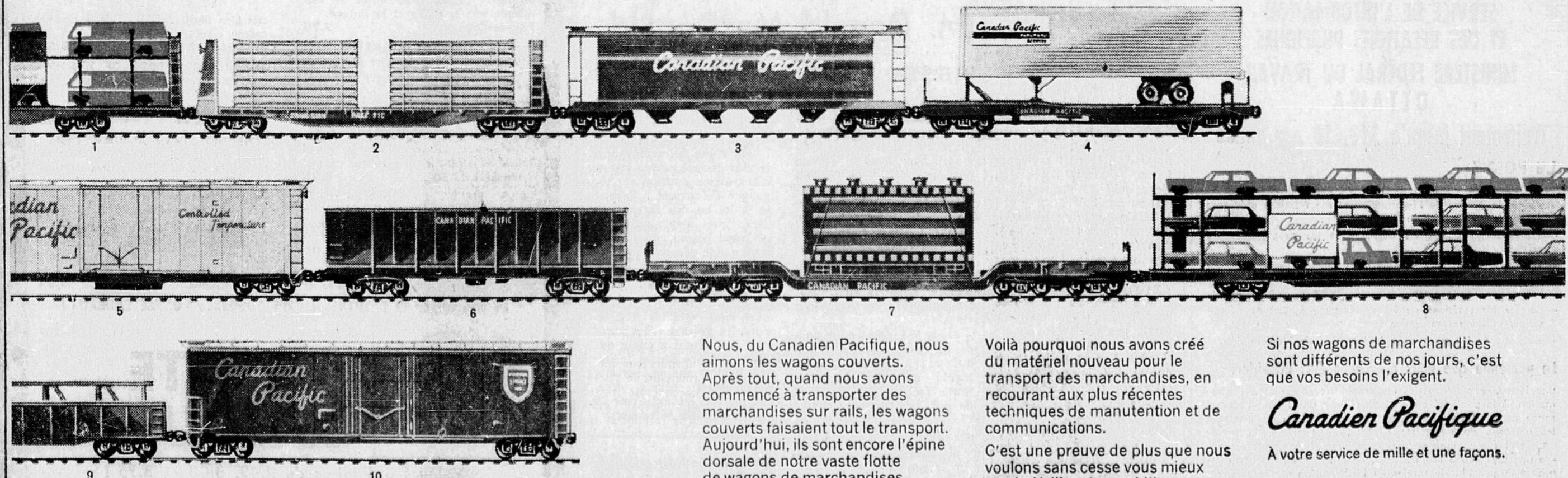
2055, rue Peel, Montréal

expo67
 CANADIEN PACIFIQUE
 CONTIENS



Nos wagons de marchandises ont bien changé.

Tout comme vos marchandises.



Le matériel spécialisé du Canadien Pacifique comprend:

1. Des wagons à deux ponts pour camions.
2. Des wagons plats à parois terminales.
3. Des wagons couverts à trémies.
4. Des wagons plats pour le service rail-route.
5. Des wagons à réfrigération mécanique.
6. Des wagons à fond rabattable.
7. Des wagons plats à centre surbaissé.
8. Des wagons à trois ponts pour les autos.
9. Des wagons à parois terminales rabattables.
10. Des wagons pour papier-journal à chassis doté d'amortisseurs.

Nous, du Canadien Pacifique, nous aimons les wagons couverts. Après tout, quand nous avons commencé à transporter des marchandises sur rails, les wagons couverts faisaient tout le transport. Aujourd'hui, ils sont encore l'épine dorsale de notre vaste flotte de wagons de marchandises.

Mais vos produits ne sont plus ceux d'autrefois. Ils se présentent maintenant sous des formes et des dimensions différentes.

Voilà pourquoi nous avons créé du matériel nouveau pour le transport des marchandises, en recourant aux plus récentes techniques de manutention et de communications.

C'est une preuve de plus que nous voulons sans cesse vous mieux servir. Voilà notre ambition.

Si nos wagons de marchandises sont différents de nos jours, c'est que vos besoins l'exigent.

Canadien Pacifique

A votre service de mille et une façons.



Les affaires de l'éducation

Des professeurs veulent la mainmise de l'État

MONTREAL (PC) — Le congrès du Syndicat des professeurs de l'État du Québec a adopté hier une série de résolutions qui indiquent que cet organisme penche en faveur d'une mainmise plus complète de l'État sur les affaires de l'éducation.

Le Syndicat, qui groupe quelque 2.800 enseignants œuvrant dans les quelque 110 écoles appartenant directement à l'État provincial, s'est prononcé en particulier sur le rôle de l'État dans la formation des maîtres, sur le caractère public des futurs instituts, sur le maintien du réseau gouvernemental d'écoles spécialisées et sur le contrôle à établir sur le niveau d'enseignement universitaire.

Le congrès recommande que la formation des maîtres à tous les niveaux soit placée sous la juridiction d'une université d'État; il recommande qu'on modifie le bill 60 pour permettre au ministre de l'Éducation les pouvoirs de contrôle et de surveillance qui ont été proposés par la commission Parent dans le 4e tome de son rapport.

Polyvalence
Au sujet de l'avenir des écoles de l'État à l'heure de la polyvalence et des regroupements, le congrès a adopté les positions suivantes:

— que les régionaux aient la responsabilité de l'enseignement académique dispensé aux élèves inscrits aux cours d'initiation au travail; ou dans les écoles de métiers;

— en contrepartie, que la formation professionnelle dispensée dans le cadre de l'initiation au travail ou du cours de métiers relève exclusivement du réseau gouvernemental de l'enseignement spécialisé.

Réalisme
Au cours d'un échange samedi soir avec les quelque 125 délégués au congrès, M. Arthur Tremblay, sous-ministre de l'Éducation, a expliqué que les traits dominants de l'esprit dans lequel travaillera la mission chargée de favoriser la formation des instituts seraient le réalisme, la souplesse, et l'appel à la participation.

Invité à définir l'avenir des institutions d'enseignement appartenant à l'État, M. Tremblay n'a pu que donner à ce sujet une réponse imprécise, ne pouvant, en tant que sous-ministre annoncer les implications de projets de loi qui ne sont pas encore déposés à l'Assemblée législative. "Le regroupement, a-t-il dit, prendra des formes qui respectent les réalités propres à chaque région. Il n'y aura pas de modèle unique."

La CIC
Au domaine des discussions d'ordre interne au congrès du syndicat, M. Claude Poissant, président sortant du SPEQ (CSN) a considéré comme dangereuse l'attitude prise par la Corporation des instituteurs catholiques dans l'affaire des directives gouvernementales concernant les négociations des enseignants. Cette attitude, a dit M. Poissant, risque de faire échouer l'opération "freinage" des salaires mise au point par le gouvernement provincial.

"Au lieu d'ajuster son tir avec force sur celui qui est et qui devient de plus en plus le responsable financier de l'éducation, a expliqué dans son rapport le président du SPEQ, la CIC persiste à vouloir écarter le gouvernement des négociations."

Plus tôt dans son exposé, le président du SPEQ a rappelé qu'il y a dix ans, le "professeur était un paria" devant se contenter d'un salaire de famine; il y a eu, depuis lors, une amélioration considérable, mais M. Poissant a déploré qu'on "veuille maintenant mettre les freins."

Marcel Pepin
Prenant samedi matin la parole devant les délégués au congrès du SPEQ, M. Marcel Pepin, président de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), a déclaré que les négociations entre l'État et ses em-

ployés devraient comporter moins de "cacochories" que lorsqu'elles se font entre un syndicat et une entreprise privée.

M. Pepin a par ailleurs souligné aux congressistes que leur rôle n'était pas seulement de bâtir un nouveau système d'éducation, si importante que soit cette tâche, pas seulement non plus de défendre, avec raison, leurs intérêts, mais aussi de participer avec les autres syndiqués à une oeuvre de contestation.

M. Pepin a souligné que dans cette conception du syndicalisme, un syndicat ne peut pas ne pas se préoccuper notamment de la construction de logements sains, de la jouissance de salaires décents pour les autres et non pas seulement pour les membres du syndicat en cause, de la rationalisation du développement de l'économie de l'accroissement du rôle du travailleur et cela "pas seulement quand l'entreprise se détériore."



L'HOMME DE L'ANNEE A TOURAINE — La Chambre de commerce de Touraine a proclamé M. Georges Johnson "Homme de l'année", lors de son gala annuel à l'hôtel Ambassador, dimanche soir. Dans notre photo, on voit, de gauche à droite,

M. Yvon Mutchmore, vice-président; M. Johnson, "l'Homme de l'année"; M. Fernand Thibodeau, président; et M. André Nault, organisateur de la soirée.

(Photo Champlain Marci)

M. Georges Johnson est proclamé l'Homme de l'année à Touraine

La Chambre de commerce de Touraine a honoré tous ceux qui font du service bénévole en proclamant M. Georges Johnson "Homme de l'année", lors de son gala annuel, dimanche soir, à l'hôtel Ambassador, de Gatineau.

Dans un discours qu'il prononçait devant les membres de la Chambre, M. Fernand Thibodeau, président, a souligné la valeur de ceux qui travaillent beaucoup et dont on ignore le nom.

M. Johnson est le troisième à être choisi "Homme de l'année" par cet organisme. L'an dernier, on a honoré M. Ghislain Gérard, délégué industriel de l'Ouest du Québec pour le gouvernement provincial. Le premier homme à recevoir cet honneur fut M. Georges St-Jacques, maire de Hull-Est.

M. Johnson est très actif au sein des organismes de sa ville. Il s'occupe de la piscine et de la piscine. Il est directeur d'une ligue de ballemolle et il a travaillé dans le comité du carnaval d'hiver, dont il est devenu président cette année.

Le 15 novembre 1947, il entra au ministère du Revenu national, où il travaille toujours.

En 1954, il épousa Jeanne de Blois. Aujourd'hui âgé de 37 ans, il est père de six enfants, dont deux garçons et quatre filles.

Dans ses moments de loisir, M. Johnson aime taquiner le poisson. Il fait du jai-jai et est un ardent joueur de quilles.

En 1954, il épousa Jeanne de Blois. Aujourd'hui âgé de 37 ans, il est père de six enfants, dont deux garçons et quatre filles.

Dans ses moments de loisir, M. Johnson aime taquiner le poisson. Il fait du jai-jai et est un ardent joueur de quilles.

Dans ses moments de loisir, M. Johnson aime taquiner le poisson. Il fait du jai-jai et est un ardent joueur de quilles.

À la Sûreté municipale d'Aylmer

Traduit en Cour, l'ex-agent Riendeau nie sa culpabilité

L'ancien agent d'Aylmer, M. Ivanhoé Riendeau, âgé de 48 ans, 42, rue James, à Aylmer, a nié sa culpabilité à l'accusation d'avoir eu en sa possession un insigne de police, une matraque et d'autres effets appartenant à la ville d'Aylmer.

Il comparait, lundi matin, à la Cour de Hull, devant le juge Arthur Labbé, après avoir été appréhendé le vendredi 2 décembre, vers 4 h. 30, pour être remis en liberté quelques heures plus tard sous un cautionnement de \$100 déposé par le maire d'Aylmer, le colonel Eric Acland. L'audition de sa cause a été reportée au 13 décembre.

Selon le chef Roger Boucher, on avait demandé à plusieurs reprises à M. Riendeau de remettre à la Sûreté les objets qu'il avait présumément en sa possession. L'agent Riendeau avait été blessé le 12 août et devait retourner au travail une dizaine de jours plus tard, soit aux environs du 23 août. Le 25 août, il se serait présenté au bureau du chef Roger Boucher et celui-ci lui aurait demandé pourquoi il n'était pas revenu travailler à la date prévue.

Selon le chef Boucher, l'agent Riendeau lui aurait répondu qu'il venait lui remettre sa démission alléguant qu'il préférait retourner travailler à son compte, à la vente des légumes. Il aurait également ajouté qu'il préférait quitter le travail avant d'être mis à pied par la ville. "Et depuis, nous n'avons pas reçu sa lettre de démission", a dit le chef Boucher.

L'agent Riendeau, n'étant pas revenu au travail, la Sûreté municipale embaucha un nouvel agent, M. Aurèle

Mayer, après avoir reçu l'approbation du président du comité de police.

Quelque temps plus tard, le chef Boucher demandait à M. Riendeau de rapporter les objets appartenant à la ville, ce qui, toujours selon le chef Boucher, n'a apparemment pas été fait.

Le 24 novembre, on faisait parvenir la lettre qui suit à M. Riendeau: "Ceci est pour vous aviser que vous devez rapporter au quartier général de la Sûreté, dans les sept jours à compter de cette date, l'uniforme et tout l'équipement que vous avez reçu de la ville comme agent municipal."

"Au cas de désobéissance à cette mise en demeure,

dans le délai ci-haut mentionné, des procédures légales pour recouvrement des objets en question seront prises contre vous, sans autre avis."

Et le vendredi 2 décembre, la Sûreté municipale d'Aylmer se rendait chez M. Riendeau pour l'appréhender. C'est alors que l'accusé a remis aux agents le manteau, la tunique, le pantalon et d'autres effets manquant. Cependant selon l'acte d'accusation, l'ancien agent Riendeau aurait omis de remettre l'insigne et la matraque qu'il avait reçus au moment de son embauchage.

L'ancien agent Riendeau avait été embauché le 24 mars pour une période d'essai de six mois au moment où le chef Roger Boucher se trouvait sous le coup d'une suspension imposée par le maire Eric Acland.

Dubien a récolté deux ans de prison

Maurice Dubien, 18 ans, 443, rue Plouffe, à Gatineau, a reçu une sentence de deux ans de pénitencier avec une recommandation pour le Centre Laval, après avoir reconnu sa culpabilité le 11 novembre à l'accusation de s'être livré à des voies de fait graves sur la personne de M. René Gervais, 40 ans, 392 Notre-Dame, Gatineau.

Il comparait lundi matin en Cour de Hull devant le juge Arthur Labbé.

On se souviendra que le 10 novembre dernier, vers 11 h. 15 du soir, à l'hôtel Le Rustique, à Gatineau, Dubien avait sauvagement battu M. Gervais. Ce dernier avait dû être hospitalisé à l'Hôpital général d'Ottawa, souffrant d'une fracture du crâne, d'une fracture du nez et de nombreuses coupures au corps.

Le nord de l'Outaouais est actuellement la seule région au Québec à posséder son bureau central de bibliothèque régionale. Dimanche après-midi, M. Gérard Martin, directeur du Service des bibliothèques de la province de Québec, a présidé à l'ouverture officielle de la Bibliothèque régionale du nord de l'Outaouais.

Au cours de son allocution, M. Martin a rendu hommage à M. Louis Bisson, qui a été l'un des premiers à semer l'idée d'une bibliothèque régionale. Il a mentionné le fait que, pendant plusieurs années, M. Bisson n'a complété ni son travail, ni ses démarches, ni ses peines pour communiquer son enthousiasme à la population et aux autorités.

Il s'est dit enchanté aussi du beau travail qui a été fait jusqu'à ce jour par le directeur de la bibliothèque, M. Philippe Sauvageau, qui a convaincu l'Office national du film à faire de sa bibliothèque le dépositaire exclusif de ses productions pour toute la région. La Galerie nationale permettra aussi à une partie de ses différentes collections artistiques de circuler en expositions ambulantes dans la région.

Il a souligné le geste de collaboration de l'ambassade de France, qui a enrichi la bibliothèque de nombreux volumes et qui projette en outre d'y déposer une centaine d'enregistrements d'œuvres littéraires, des films d'art et des films pour enfants. En laissant des livres en consignment, elle permet aussi des achats de livres à des prix très avantageux.

Un service de conception nouvelle

La Bibliothèque régionale du nord de l'Outaouais est ouverte au public

Le directeur du Service des bibliothèques publiques du Québec s'est dit fier de ce que le ministère des Affaires culturelles avait déjà investi \$360,000 pour l'aménagement de cette bibliothèque régionale. Elle est la seule à posséder son édifice propre, mais elle est la deuxième à s'intégrer dans un réseau scientifiquement structuré, qui comptera 21 bibliothèques pour desservir 1.600.000 ruraux du Québec.

La bibliothèque régionale est donc une institution nouvelle qui permettra à la population rurale de bénéficier d'un service identique à celui des grandes villes. Le rôle essentiel de ce genre d'organisation est de créer de nouvelles bibliothèques publiques en permettant une économie importante aux municipalités par une centralisation administrative et par une centralisation des services techniques.

Pour les municipalités qui ne disposent d'aucun local capable d'abriter leur bibliothèque municipale, le bureau régional s'occupe de desservir la population par l'intermédiaire d'un bibliobus qui fait la navette entre le bureau central et la municipalité, à intervalle régulier.

La bibliothèque régionale du nord de l'Outaouais est la première à être logée dans un édifice conçu en fonction de son rôle spécifique. L'architecture est fonctionnelle, mais ceci n'empêche pas d'apprécier la simplicité des lignes de sa structure. Le décor intérieur est plaisant et invite au silence.

Le bureau central dessert actuellement 23 municipali-

tés qui ont fait usage de 53.867 volumes en 1965 et de 67.242 volumes au cours

des six premiers mois de l'année 1966. Ces chiffres démontrent bien l'intérêt de la

population et l'état de santé de cet organisme en voie de développement.



UNE PAGE INTERESSANTE — Une page nouvelle a été écrite dans l'histoire de la région du nord de l'Outaouais, dimanche après-midi, lors de l'inauguration officielle de la bibliothèque du nord de l'Outaouais, sur le chemin Freeman, à Hull-Ouest. Dans la photo, de gauche à droite, nous apercevons M. Philippe Sauvageau, directeur de la bibliothèque; M. Louis Bisson, président de la bi-

bliothèque; M. Gérard Martin, directeur du Service des bibliothèques publiques de la province de Québec; et le Dr Jacques Joubert, vice-président de la bibliothèque. Sur le mur, à l'arrière-plan, nous pouvons voir une des nombreuses reproductions de chefs-d'œuvre français offertes par l'ambassade de France et mises en circulation sous les auspices de la Galerie nationale du Canada. (Photo Champlain Marci)



25e ANNIVERSAIRE — Les paroissiens de Notre-Dame de Hull ont fêté, dimanche après-midi, le 25e anniversaire de fondation du mouvement guide dans leur paroisse, lors d'une rencontre au soussagement de leur église. Dans la photo, nous voyons, de gauche à droite, le Père Roma Payant, o.m.i., aumô-

nier actuel des guides de la paroisse Notre-Dame; le Père A. Goyer, o.m.i., aumônier fondateur; Mlle Yvette Caron, présentement cheffaine de groupe des guides de sa paroisse; et Mme Jacqueline Goyette, cheffaine fondatrice du mouvement. (Photo Champlain Marci)

Le député de Papineau devenu l'Homme de l'année à Gatineau

M. Roland Théoret, député du comté de Papineau à l'Assemblée législative du Québec, a été proclamé "l'Homme de l'année" à Gatineau, samedi soir, lors du troisième gala

annuel du comité Edouard Mercier. Au cours de ce banquet, le comité a aussi fait connaître le "sportsman" et l'athlète de la ville pour 1966. Cette année, le comité

Edouard Mercier a eu recours à la collaboration de la Chambre de commerce de la ville de Gatineau pour choisir "l'Homme de l'année". M. Théoret s'est dit honoré

par le choix du comité. Il en a profité pour assurer ses concitoyens qu'ils verraient bientôt se réaliser la construction d'un aréna municipal.

Le récipiendaire est né à l'île Bizard le 13 juillet 1920. Fils de cultivateur, il obtint son baccalauréat en droit après des études à l'Université de Montréal. Devenu membre de la Chambre des notaires en 1946, il a ouvert des bureaux à Gatineau la même année.

Membre fondateur du club Rotary de Gatineau, il a été commissaire d'école, conseiller municipal et maire de sa ville.

Parmi les autres postes qu'il a occupés, on l'a vu président de l'Association diocésaine des Commissions scolaires du diocèse d'Ottawa, vice-président de la Fédération des Commissions scolaires de la province de Québec, directeur de l'Union des municipalités et président de l'Association des notaires du district de Hull.

Il est membre des Chevaliers de Colomb, du club de ski Ottawa, et des clubs de golf Tecumseh et Rivermead. Il est marié à Lucille Landreville. M. et Mme Théoret ont sept enfants.



L'HOMME DE L'ANNEE A GATINEAU — M. Roland Théoret, député de Papineau, n'a pas eu à se présenter aux urnes cette fois quand il a été proclamé "l'Homme de l'année", samedi soir, à Gatineau, lors du gala annuel du comité Edouard Mercier. Cette année, le comité a demandé la collaboration de la Chambre de commerce de Gatineau pour choisir le citoyen qui s'était le plus distin-

gué au cours de l'année. M. Théoret est le premier à recevoir cette décoration dans cette ville. Dans la photo, de gauche à droite, M. Guy Bourbonnais, président de la Chambre de commerce, Mme Lucille Théoret, M. Roland Théoret et M. Roger Charette, vice-président de la Chambre de commerce, qui remet une plaque commémorative à "l'Homme de l'année". (Photo Champlain Marcell)



TOUT LE MONDE DANSE, TOUT LE MONDE CHANTE — Plus de 250 personnes se sont rendues au centre récréatif de la paroisse St-Redempteur, à Hull, dimanche après-midi, pour l'ouverture d'une nouvelle discothèque, sous la présidence de M. Jean-Yves Gélinau. L'organisateur a pris cette initiative afin d'encourager les jeunes ta-

lents de la région à venir s'exécuter en public. Dimanche après-midi, un programme de chants et de danses folkloriques avait été préparé par Mme Doris Desjardins, directrice d'une équipe de jeunes folkloristes. Notre photo nous montre un groupe d'enfants qui viennent d'entrer dans une ronde. (Photo Champlain Marcell)

CITE DE HULL
OFFRE D'EMPLOI
Sténo-dactylo et dactylo

LA CITE DE HULL recherche des postulantes pour les postes de dactylo à la bibliothèque municipale et sténo-dactylo au bureau de l'évaluateur et aussi afin d'établir une liste d'éligibilité des personnes aptes à combler les postes vacants dans les divers services de la Cité.

FONCTIONS:
Sténo-dactylo au bureau de l'évaluateur: secrétaire du bureau, correspondance, mise en filière, rapports, et autres travaux divers.
Dactylo à la bibliothèque municipale: correspondance, rapports, cartes-fiches de classification, surveillance de la bibliothèque, et autres travaux divers.

QUALIFICATIONS:
11e année commercial ou équivalent approuvé bilingue.

CONDITIONS DE TRAVAIL:
Salaire: sténo-dactylo grade 1: \$2,900 à \$3,700 selon les qualifications;
dactylo grade 1: \$2,900 à \$3,700 selon les qualifications.
Bénéfices sociaux généraux tels que: vacances, congés statutaires, congés maladie, etc.
Les postulantes pourront obtenir leur formule de demande d'emploi du Greffier de la Cité et les retourner à l'Office du personnel de la Cité de Hull avant le 13 décembre 1966.
L'OFFICE DU PERSONNEL.

AMYOT & FILS LTEE
BOIS et MATERIAUX DE CONSTRUCTION

pour écouler à prix réduits
Livraison à Hull, Ottawa
777-5204
275, boul. St-Joseph, Hull

EMMAUS
Nouveau local
28, rue EDDY
HULL

Emmaus désirent aider les moins fortunés. S.V.P. appelez-nous pour les choses dont vous ne vous servez plus et nous nous ferons un plaisir d'aller les cueillir chez vous. Linge usagé, meubles de toutes sortes, etc.
771-5309
663-3277
de 9h. a.m. à 9h. p.m.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE HULL } **CITE DE HULL**

DEMANDE DE SOUMISSIONS
Systeme de chauffage

Bibliothèque municipale (rue Ste-Marie)
Contrat 66-11

Des soumissions sous enveloppes cachetées et marquées "SOUMISSION SYSTEME DE CHAUFFAGE" seront reçues par le greffier de la Cité de Hull, P.Q., jusqu'à 11 hres de l'avant-midi, le 14 décembre 1966, pour l'installation d'un système de chauffage à la Bibliothèque Municipale, rue Ste-Marie.

On pourra se procurer les cahiers des charges, les plans, les documents, les renseignements pertinents et les bordereaux de soumission, en s'adressant au Département de l'Ingénieur, Edifice Hôtel de Ville, Hull, P.Q.

Un chèque certifié représentant au moins 10% du prix devra accompagner chaque soumission.

Ces soumissions seront ouvertes, lors d'une assemblée du Comité Exécutif qui aura lieu à 11 hres de l'avant-midi le 14 décembre 1966.

Dépôt pour documents: \$2.00 non remboursables.
ROLAND STEVENS,
Greffier de la Cité
Donné à Hull, ce 3 décembre 1966.

Rénovations ?

Essayez notre plan de finance I.B.C. jusqu'à 10 ans pour payer.

Matériaux Bonhomme Ltée
Hull — 771-3281

Gatineau Lumber Ltd.
Gatineau — 663-5383

Papineauville Lumber
Papineauville — 427-6264

Bytown Lumber Ltd.
Cyrville, Ont. — 745-6825

L. Bonhomme & Fils Ltée
Maniwaki — 449-3840
Mont-Laurier — 623-1245

L'abolition du Conseil législatif

Johnson: La lumière sera faite d'ici quelques jours

Jacques RIOUX
QUEBEC — Dans une entrevue, hier après-midi, le Premier ministre, M. Daniel Johnson a dit que la question concernant l'abolition du Conseil législatif n'est pas lettre morte pour l'UN et "que d'ici quelques heures, ou au plus quelques jours, la lumière sera faite sur cette question."

C'est le point qui semblait inquiéter les journalistes de la tribune de la presse du Parlement puisque ce point n'était pas compris dans le discours du Trône.

Il faut donc conclure à la suite de cette déclaration que l'UN n'entend pas laisser la "manchette" de cette affaire à la suite de la déclaration de M. Jean Lesage, chef de l'Opposition, quelques jours avant l'ouverture de la session qui voulait que le parti libéral du Québec propose un projet de loi pour l'abolition du Conseil législatif du Québec.

Pour M. Jean Lesage, le discours du Trône n'apporte rien de neuf aux projets de l'ancien gouvernement libéral si ce n'est la question de nommer un "ombudsman".

Si l'on se rapporte aux impressions du ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, M. Clément Vincent, il reste qu'il ne comprend pas l'attitude de M. Jean Lesage vis-à-vis la Législature en ce qui touche son long exposé à l'ouverture de la session.

Mais lorsqu'un journaliste a demandé au Premier ministre Daniel Johnson si la session serait longue, il a été possible de déceler que l'éventualité d'une élection générale au Québec dès les printemps prochains n'est pas chose impossible. M. Johnson a répliqué que si M. Lesage continue dans l'attitude qu'il a prise à l'ouverture de la session, cela vaudra dire que la session sera longue. Et sur ce, il rappela que feu Maurice Duplessis

avait déjà appelé une élection hâtive et avait pris 82 sièges sur 92.

Toutefois, au cours de la première rencontre du nouveau gouvernement et du parti sortant de charge, M. Maurice Bellemare, ministre du Travail, n'a pu s'empêcher d'une boutade. Il s'est tourné du côté de l'Opposition, regardant M. Jean Lesage pour lui dire: "Qu'qu' fait la, lui la".

Sur ce, M. Johnson déclara: "J'ai l'honneur de proposer un comité spécial de onze membres soit institué pour choisir les membres ainsi que le président de chaque comité permanent, dont la Chambre vient de décider la formation, et pour fixer le nombre des membres ainsi que le quorum de chacun de ces comités. Que M. M. Johnson, Bellemare, Bertrand, Cliche, Dozois, Gérin-Lajoie, Lavoie (Wolfe), Laporte, Lesage, Maltais et Pinar formant ledit comité spécial".

C'est alors que M. Johnson a dit que tel que convenu avec le chef de l'Opposition lors de sa visite traditionnelle, mercredi, ce comité siégera à la bibliothèque du ministère de la Justice à neuf heures trente, ce matin.

La majorité des députés, tant de l'Opposition que du

côté ministériel ont refusé de commenter le discours du Trône se réservant le privilège d'étudier attentivement les mesures prises pour faire part de leurs commentaires.

"La quincaillerie la plus complète"

KELLY-LEDUC

- QUINCAILLERIE
- MATERIAUX DE CONSTRUCTION
- ACC. ELECTRIQUES
- OUTILS MECANQUES
- ARTICLES DE SPORT
- USTENSILES DE CUISINE
- ETC., ETC.

Livraison dans Hull et Ottawa

OUVERT TOUS LES JOURS
8 a.m. à 6 p.m.
Vendredi: 8 a.m. à 9 p.m.

67 Wellington HULL
777-1641

st-laurent
ST. LAURENT OPTICAL INC.

Prescriptions remplies avec soins; appareils auditifs — produits optiques.
MAURICE DUNCAN OPTICIEN D'ORDONNANCE
184, boul. ST-JOSEPH, HULL 777-2055

Pharmacie BOUCHER

LIVRAISON RAPIDE

Nous honorons la carte **credico**

771-4341 — 139 Hôtel-de-Ville, Hull — 771-1433

COMPTABLES AGRÉÉS
MEMBRES DE L'INSTITUT DES COMPTABLES AGRES DE QUEBEC
Etabli en 1880

J.-M. Bertrand et Associé
Jean-Marie Bertrand, C.A.—Laurent Bertrand, C.A.
COMPTABLES AGRES
164 est, rue MacLaren Buckingham 986-3394

Fortier, Marchand & Boulanger
COMPTABLES AGRES SYNDIC
Pierre Fortier, C.A. — Jean-Paul Marchand, C.A.
Clément Boulanger, C.A.
4, rue Taschereau, Hull 771-5883

J.-Hector Laflamme, C.A.
B.A., M. COMM., C.A.
62, rue Laval, HULL Gatineau, Qué. 771-5578

Edmond W. Lanthier, C.A.
B. Com.
COMPTABLE AGREE
176, boul. St-Joseph, HULL 771-9983

Séguin, Ménard & Cie
COMPTABLES AGRES
Syndics de faillites
OTTAWA-HULL — 277, rue NOTRE-DAME
Gatineau, Qué. 663-3606 — 232-3518
Pierre Séguin, C.A. — Robert-R. Ménard, C.A.
Jacques Latremouille C.A. — Jacques Carrière, C.A.

Massé, Vien & Compagnie
COMPTABLES AGRES
Syndics de faillites
Lucien Massé, C.A., L.L.D. — Donat Vien, C.A. —
Paul Massé, C.A. — Gilles Henri, C.A.
Bernard Fleury, C.A. — F. Marc Chevrier, C.A.
HULL-OTTAWA 777-3837

Fernand Mousseau, C.A.
B. Com.
COMPTABLE AGREE
5, RUE LAVAL, HULL 771-9620
(Edifice Mousseau)

JEUNE HOMME DEMANDE
pour la vente de chaussures.
S'adresser au magasin de chaussures
LACROIX & MORIN
Place Cartier,
425, boul. St-Joseph,
HULL

Pour toutes vos prescriptions
APPELEZ
PR: 7-0440
Nous irons chercher vos prescriptions sans frais

PHARMACIE Lachance
31 Montcalm, Hull
Livraison gratuite dans Hull et Pointe-Gatineau

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE HULL } **CITE DE HULL**

Je, soussigné, greffier de la Cité de Hull, donne avis de la convocation d'une assemblée publique des électeurs municipaux propriétaires d'immeubles imposables afin de prendre en considération les règlements suivants, savoir:

Règlement numéro 953 modifiant le règlement numéro 578 concernant le zonage dans la Cité de Hull dans le but de détacher de la zone CA-23 (zone de commerce limité) le secteur situé sur le côté Ouest du Boul. St-Joseph entre les rues Gamelin et le Boul. Montclair et attacher ce secteur à la zone CB-8 (zone de commerce général).

Règlement 954 modifiant le règlement numéro 578 concernant le zonage dans la Cité de Hull dans le but de détacher de la zone RB-4 (zone résidentielle), le secteur situé sur le côté Sud de la rue St-Raymond entre les rues Lévesque et Richer et attacher ce secteur à la zone CA-1 (zone de commerce limité) ainsi que pour détacher la zone RB-10 (zone résidentielle) le secteur situé sur le côté Nord de la rue St-Raymond à partir de la ligne de division Est du lot 6B-124 jusqu'à la rue Joffre et attacher ce secteur à la zone CA-25, (zone de commerce limité).

Cette assemblée publique aura lieu dans la salle du Conseil Municipal, mercredi, le 14 décembre 1966 entre 7.00 et 8.00 heures de l'après-midi.

Le règlement numéro 953 a été adopté lors de l'assemblée régulière ajournée du Conseil Municipal tenue le 22 novembre 1966; le règlement numéro 954 a été adopté lors de l'assemblée régulière ajournée tenue le 23 novembre 1966.

ROLAND STEVENS, greffier.
DONNE A HULL, ce 5 décembre 1966.

BINGO
SALLE R.A.
GATINEAU

TOUS LES LUNDIS
8 hres
GROS LOT
\$1600

AVIS
SUCCURSALE DE
THIBAUT LUMBER
160, rue St-Louis
PTE-GATINEAU
...pour bois et matériaux de construction usagés
777-5351

REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC
Les personnes ci-après énumérées ont demandé les permis suivants:

BIGRAS, Gaston	Route no 8 Templeton-Est	Epicerie
CHARETTE, Jean-Marie	Perkins	Epicerie
PONTIROLI, Marino	101, Bédard Hull	Epicerie

Toute objection à ces demandes doit être faite par écrit, dûment motivée, dans les 15 jours du présent avis au
GREFFIER DE LA REGIE
CASE POSTALE 1058, PLACE D'ARMES MONTREAL, P.Q.

CITE DE HULL
SERVICE des VIDANGES
AVIS

Toute personne ayant payé son service de vidanges, DEUX FOIS POUR LES MEMES MOIS (août, septembre, octobre et novembre), est priée de produire, pour fins de vérification, ses preuves de paiements au Bureau du Trésorier de la cité, à l'hôtel de ville, avant le 15 décembre, 1966.

A compter de cette date, aucune autre réclamation ne sera considérée.

Les preuves de paiements consistent en:

- La carte verte émise par la Compagnie d'utilités sanitaires de Hull Inc., qui doit indiquer le nom et l'adresse de la personne concernée ET
- Le reçu émis par le Service sanitaire de la Rive-Sud Enrg.

Une lettre de crédit sera adressée à quiconque aura ainsi produit des preuves de paiements.

Afin d'accommoder ces personnes, le bureau du trésorier à l'hôtel de ville sera ouvert tous les soirs, de 7 à 9 h., du 30 novembre au 14 décembre inclusivement, samedi et dimanche exceptés.

Pierre A.-H. FRANCHE, ing.,
gérant de la cité.

Larose conduit le Tricolore à un gain de 3-1 à New York

NEW YORK (PA) — Claude Larose a compté deux buts et obtenu une assistance sur un troisième filet, pour mener les Canadiens de Montréal à une victoire de 3-1 contre les Rangers de New York, dimanche soir, dans la Ligue nationale de hockey.

New York sur un faible lancer du centre, qui a sauté pour prendre Charlie Hodge en défaut. Première période 1—Montréal: Larose (3) 18:50 Punitons: Harris 0:40, Kurtenbach 9:48, Fleming, Harper, mineure, majeure, 12:29, Hadfield 15:14. Deuxième période 2—Montréal: Larose (4) 4:34 (Backstrom) 16:04 Punitons: Ferguson 5:00, Nevin 5:09, Ferguson, Nevin 8:33. Troisième période 4—Montréal: Ferguson (1) 5:57 Punitons: Larose 1:21. Lancers Montréal 14 18 11—43 New York 10 8 7—25 Assistance: 15,241.

Partie nulle, 3-3, entre les Eperviers et Capital

Un but de Pierre Lemire à 8:35 de la troisième période a permis, dimanche après-midi aux Eperviers de Hull de faire match nul, 3-3, avec le Capital d'Ottawa. Cette joute régulière de la Ligue

partie nulle. A la fin de la première période, ils tiraient de l'arrière par 2-0 et les deux clubs étaient sur un pied d'égalité, 2-2 à la fin du deuxième vingt. Les visiteurs ont à nouveau saisi les devants à la septième minute de jeu de la troisième période, mais un but de Pierre Lemire une minute plus tard permettait à l'équipe de l'instructeur Russ Tyrell de faire match nul.

Blake est satisfait de tous ses joueurs

MONTREAL (PC) — Les Canadiens de Montréal ont reçu les félicitations de tous les côtés, à la suite de leur victoire de 3-1 contre les Black Hawks de Chicago, samedi soir au Forum de Montréal.

Les Eperviers ont tout de même conservé un avantage marqué durant cette joute, puisque Wayne Thomas a été obligé d'effectuer 31 arrêts dans les buts du Capital pendant que Bernard Belley n'arrêtait que 26 lancers dans les buts des Eperviers.

Blake est satisfait de tous ses joueurs

Immédiatement après la joute, le Premier ministre du Canada, M. Pearson, s'est rendu dans le vestiaire de l'équipe pour serrer la main à tous les joueurs. Après, ce fut le pilote du Tricolore, Toe Blake, qui a distribué les compliments.

Les deux coéquipiers ont eu de la difficulté à se défaire de leurs admirateurs pour pouvoir prendre le train vers New York. Ils avaient compté respectivement leur premier but de l'année. "Je me suis senti comme si c'était le premier but de ma carrière," a déclaré Jean Béliveau. "J'ai eu trois chances au paravant et je pensais que la rondelle ne pénétrerait jamais dans les filets."

CLOTURES DE FERME BARRIERES, POTEAUX ET ACCESSOIRES M. Zagerman Co. Ltd. 100, chemin Bayview, Ottawa (Ont.) 729-5111

UNE AUTO-NEIGE DE QUALITE SUPERIEURE LA MOTO-SKI 67 SATISFACTION • SERVICE • ECONOMIE Plan budgétaire avantageux VENTE ET SERVICE AMYOT MARINE Ltée 275, boul. ST-JOSEPH, HULL 771-6291 ou 777-5204 (ouvert le soir)

CITE DE HULL OFFRE D'EMPLOI COMMIS GRADE 1 — BUREAU DE L'EVALUATEUR LA CITE DE HULL demande un commis grade 1 pour un poste vacant au bureau de l'évaluateur. FONCTIONS: commis grade 1 au bureau de l'évaluateur, inspection des propriétés, dessins et esquisses des propriétés, identification des matériaux de construction, dactylographie et autres travaux divers. QUALIFICATIONS: instruction: 12e année ou équivalent acceptable, bilingue, expérience désirable en construction, lecture des plans et dessins techniques. CONDITIONS DE TRAVAIL: salaire offert: \$3,000 à \$4,000 annuellement, bénéfices sociaux généraux tels que: vacances annuelles, congés statutaires, congés maladie, etc. Les postulants pourront obtenir leur formule de demande d'emploi du Greffier de la cité et les retourner à l'Office du personnel de la Cité de Hull au plus tard le 13 décembre 1966. L'OFFICE DU PERSONNEL.

Le hockey Ligue nationale Toronto 7 60 53 25 Chicago 11 6 2 67 50 24 New York 8 7 6 65 53 22 Springfield 8 3 1 40 45 19 Boston 6 10 4 60 72 16 Detroit 5 13 2 54 73 12

12e gain CORNWALL (DNC) — Dans une autre joute présentée à l'aréna de Cornwall, les Royaux ont remporté leur douzième victoire de la saison en blanchissant les Little Lumber Kings de Pembroke. Une foule de 1,943 personnes a vu les Royaux l'emporter facilement. Les Royaux menaient par 2-0 à la fin de la première période et 5-0 après le deuxième vingt.

Division de l'Est Québec 12 6 3 91 79 27 Hershey 12 6 2 98 63 26 Baltimore 12 6 1 70 54 25 Springfield 8 3 1 40 45 19 Providence 2 16 4 54 102 8 Division de l'Ouest Rochester 12 6 3 102 75 27 Pittsburgh 12 6 3 78 69 27 Cleveland 7 9 3 75 76 17 Buffalo 5 15 4 73 117 14

Division de l'Ouest Québec 10 4 3 80 72 23 St. Catharines 9 3 3 70 49 21 Toronto 10 6 0 58 51 20 Hamilton 8 6 4 75 60 17 Oshawa 7 9 3 52 70 17 Niagara Falls 6 8 4 83 74 16 London 6 9 2 60 71 14 Peterborough 5 10 3 55 74 13 San Diego 3 7 6 51 63 12

Division de l'Ouest San Diego 5, Los Angeles 3 Vancouver 1, California 2 Portland 3, Victoria 1 Vancouver 9, San Diego 2 Portland 1, Seattle 3 Shawville 3, Ottawa 8

Orr blessé BOSTON (PC)—Bobby Orr, le joueur de défense étoile des Bruins de Boston, a été blessé gravement à un genou dimanche soir dans la deuxième période de la joute des Bruins contre les Maple Leafs de Toronto. La recrue de 18 ans a été ébranlé lorsqu'elle a été projetée sur la bande par le défenseur torontois Marcel Pronovost. Un porte-parole du Boston a déclaré que Orr souffrait d'une entorse aux ligaments internes du genou gauche et qu'il sera au rancart pour au moins trois semaines. Il devra employer des béquilles.



POUR LE DISQUE — Jean-Guy Talbot, (17), Jean-Claude Tremblay, (3), et Gump Worsley, (30), tous des Canadiens de Montréal, unissent leurs efforts pour briser une attaque des Black Hawks de Chicago, durant la deuxième période de la joute de samedi soir présentée au Forum de Montréal. Doug Mohs, (11), est le joueur du Chicago près des buts. Les Canadiens ont affiché une remarquable tenue pour remporter une victoire de 3-1. (Téléphoto PC)

Canadien défait Chicago pour la première fois cette année

MONTREAL (PC) — Les Canadiens de Montréal, redevenus les champions de la coupe Stanley pour la première fois cette saison ont triomphé samedi soir des Black Hawks de Chicago au compte de 3-1, dans la Ligue nationale de hockey.

meurés dans la cave du classement. Red Kelly, Dave Keon, Jim Pappin, Bob Pulford et George Armstrong ont réussi les buts des Leafs, tandis que ceux du Detroit ont été obtenus par Ted Hampson et Ray Cullen.

Jean Béliveau, le capitaine de l'équipe, et l'ailier droit Dick Duff ont compté leurs premiers buts de la saison, tandis que Claude Provost obtenait son quatrième devant une foule de 15,771 spectateurs.

Accus but Punitons: Howell 5:45, Fleming 10:03. Lancers New York 10 15 8—33 Boston 12 20 15—47 Assistance: 13,909.

Pour le Chicago, c'est Kenny Wharram qui a réussi l'unique but, alors que Stan Mikita, qui mène chez les compteurs de la ligue, obtenait une assistance, tout comme le défenseur Pierre Pilote.

A Toronto Dans l'autre joute à l'affiche de la LNH, les Maple Leafs de Toronto ont profité de la défensive erratique des Red Wings de Detroit pour l'emporter 5-2. Cette victoire s'ajoute à la série de triomphes du Toronto sur sa propre glace cette année. Les Leafs ont gagné 13 fois, y compris trois joutes hors saison. Pour les Red Wings, c'est la septième défaite en huit matches, et ils sont ainsi de-

Robert Rousseau, le meilleur compteurs des Canadiens, a inscrit deux assistances, une sur le point de Duff et une sur celui de Béliveau. Pour sa part, Henri Richard est venu près à plusieurs reprises de compter son 250e but dans la LNH, mais il a dû se contenter d'une assistance sur le but de Provost.

Accus but Punitons: Larose 2:59, Van Impe 8:35, Ravlich 9:28, Provost 13:07, Laperrière 19:09. Deuxième période 1—Montréal: Provost (4) 3:01 (Richard) 17:37 2—Chicago: Wharram (9) 4:59 (Mikita, Pilote) 8:58 3—Montréal: Duff (1) 17:37 (Rousseau, Laperrière) 17:37 Punitons: Harper mineure, 10 minutes de mauvaise conduite 8:58. Troisième période 4—Montréal: Béliveau (1) 2:45 Punitons: Laperrière 3:00, Maki, Talbot 5:03, Ravlich 18:34. Lancers Chicago 9 18 8—35 Montréal 14 10 13—37 Assistance: 15,771.

C'est Jean Béliveau, remis d'une blessure à l'aine et en pleine forme, qui a été le gros canon des Canadiens, réussissant à atteindre la cible sept fois. Il a d'ailleurs soulevé la foule en comptant son premier but de la saison. Il y a eu 10 pénalités au

Les Rangers de New York ont enfilé deux buts samedi soir à la deuxième période pour annuler 2-2 contre les Bruins de Boston. Les New-Yorkais, qui n'ont perdu qu'une seule fois au cours de leurs dix derniers matches, n'ont obtenu que 33 lancers contre 47 pour les Bostonniens, et c'est Ed Giacomin qui leur a évité une cinglante défaite.

Le hockey Ligue nationale Toronto 7 60 53 25 Chicago 11 6 2 67 50 24 New York 8 7 6 65 53 22 Springfield 8 3 1 40 45 19 Boston 6 10 4 60 72 16 Detroit 5 13 2 54 73 12

O.F.C. WHISKY CANADIEN Pour qui sait distinguer... DISTILLÉS VIEILLIS ET EMBOUTILLÉS AU CANADA PAR CANADIAN SCHENLEY DISTILLERIES LTD. VALLEYFIELD, CANADA

ZELLER'S Le magasin des cadeaux de Noël Magasinez pour tous les cadeaux de votre liste de cadeaux de Noël! Parcourez la circulaire de 16 pages, remplie d'aubaines, pour de nombreuses suggestions de cadeaux! LA VENTE COMMENCE JEUDI LE 8 DECEMBRE Achez maintenant et "Portez à votre compte!" — Pas de dépôt! ZELLER'S, PLACE CARTIER, HULL Ouvert les jeudis et vendredis soir jusqu'à 9 h. 30

Football américain

Ligue nationale

Atlanta	20	Minneapolis	13
Chicago	15	Baltimore	21
Detroit	2	Los Angeles	29
New York	40	Cleveland	49
Pittsburgh	25	Philadelphia	27
St. Louis	17	Dallas	31
San Francisco	7	Green Bay	20

Ligue américaine

Denver	14
San Diego	22
Houston	28
Buffalo	3
Boston	14
New York	28
Oakland	28

Ligue américaine Division de l'Est

Boston	7	3	2	249	231	700
Buffalo	8	4	1	320	234	667
New York	5	2	2	212	242	500
Houston	3	0	0	293	329	250
Miami	2	10	0	166	315	167

Division de l'Ouest

Kansas City	9	2	1	402	241	818
Oakland	7	5	1	267	278	583
San Diego	6	5	1	276	236	545
Denver	4	8	0	165	315	333

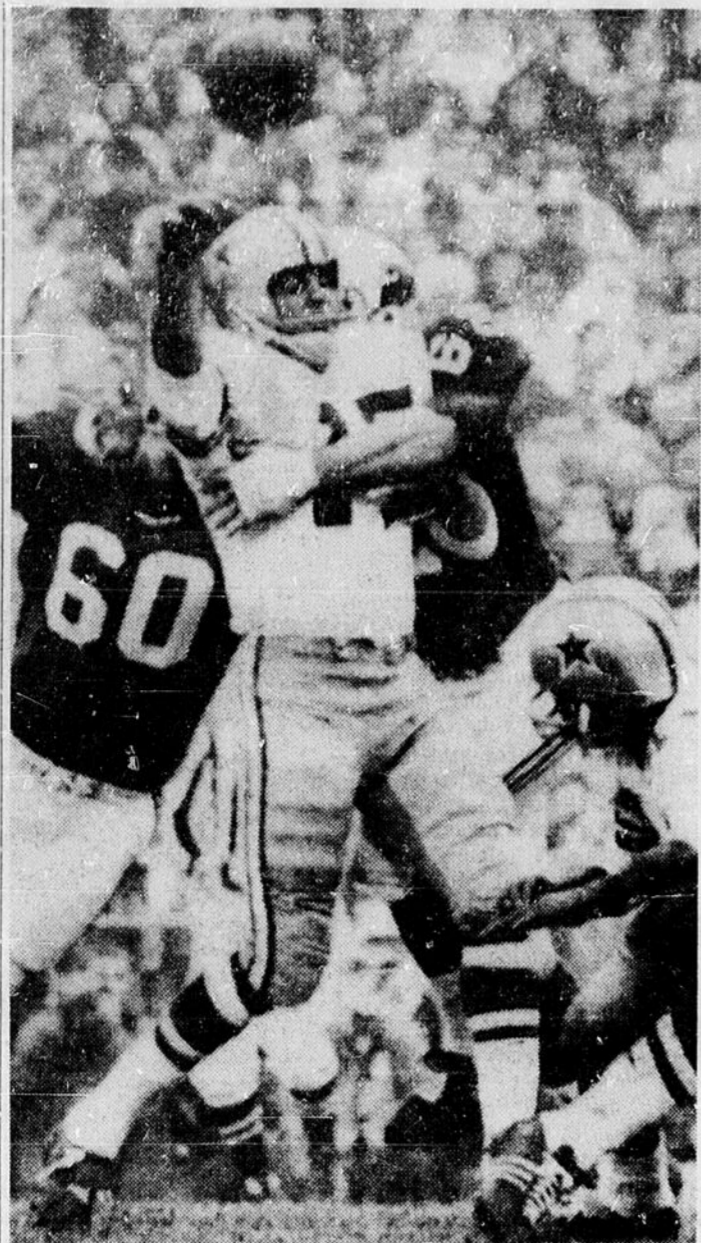
*Assuré du championnat

Ligue nationale Conférence de l'Est

Dallas	9	2	1	397	198	818
St. Louis	8	3	1	244	211	727
Cleveland	8	4	1	344	215	667
Phil.	7	5	0	256	291	583
Washington	6	6	0	289	287	500
Pittsburgh	3	8	2	212	285	273
Atlanta	2	10	0	155	370	167
New York	1	10	1	228	437	091

Conférence de l'Ouest

Green Bay	10	0	0	234	139	833
Baltimore	8	4	0	274	198	667
Los Angeles	8	5	0	243	182	615
San Fran.	5	5	2	256	281	500
Chicago	5	6	2	179	203	400
Detroit	4	8	1	190	289	333
Minnesota	3	8	1	226	247	273



MEREDITH PLAQUE — Don Meredith (17), des Cowboys de Dallas, est durement plaqué par Dave Maggys (60) et Ken Gray (64), des Cardinals de St-Louis, alors qu'il tente de compléter une passe durant le deuxième quart. Les Cowboys ont remporté une victoire de 31-17 pour passer seuls à la première position de la division Est de la Ligue nationale de football.

Philadelphie champion

PHILADELPHIE (PA) — Les Bulldogs de Philadelphie ont remporté le championnat de la Ligue continentale de football hier en disposant des Panthers d'Orlando au pointage de 20-17 en temps supplémentaire.

Deux combats de championnat

NEW YORK (AFP) — Deux championnats du monde, l'un reconnu par l'Association mondiale de boxe et l'autre par le seul état de Californie auront lieu cette semaine alors que le Porto-Ricain José Torres et le Nigérien Dick Tiger siffleront aujourd'hui à New York leur contrat pour leur championnat du monde des mi-lourds prévu pour le 16 décembre, au Madison Square Garden.

Voici les principaux combats de la semaine: Ce soir: A Phoenix: Manny Elias contre Lenny Brice (Champion Nord-américain des poids coq). A San Francisco: Joey Giardello contre Nate Collins (moyens). A Philadelphie: Amos Johnson contre Leotis Martin (lourds) et George Benton contre Benny Briscoe (moyens). Mercredi: A Hayward (Calif.) Ferch Manning contre Charley Shipes (Championnat du monde des mi-lourds version état de Californie, 15 rounds). Jeudi: A Los Angeles: Tom Powalski contre Pedro Ramos (Mexique) — lourds. Samedi: A Buenos Aires: Horacio Accavallo (Argentine) contre Efrén Torres (Mexique) championnat du monde des poids coq, version de l'AMB.

Décoration commerciale ou résidentielle... CONSULTEZ les experts chez Duford CO LIMITED

Un seul magasin

233-5501 — 233-5915
366, rue RIDEAU

Les As remportent une victoire de 6-3

QUEBEC (PC) — Les As de Québec ont remporté une victoire facile aux dépens des Américains de Rochester, au compte de 6-3, dimanche soir au Colisée local, dans une joute régulière de la Ligue américaine de hockey, disputée devant 6,716 personnes.

\$3000? OBTENEZ LE GRAND O.K.

Avec un peu d'argent, on augmente le plaisir des fêtes! Appelez Beneficial pour l'argent dont vous avez besoin pendant les fêtes... pour faire vos achats... pour régler vos factures... pour rendre les fêtes plus joyeuses! A Beneficial, c'est vous qui fixez les conditions... c'est vous qui fixez les paiements... et c'est là où vous obtenez rapidement le GRAND O.K. pour l'argent qu'il vous faut! Téléphonez et vous verrez!

Beneficial FINANCE CO. OF CANADA
Prêts jusqu'à \$3000 —
Votre prêt peut être protégé par une assurance vie

NOUVEAU BUREAU DE BENEFICIAL
HULL — 367 Blvd. St. Joseph — 771-7796

HULL — 5 rue Laval (Coin Principale)
2ième étage, Edifice Mousseau — Tél. 777-3861
EASTVIEW — 291 Chemin de Montreal — Tél. 749-5914
OTTAWA — (7 Bureaux)

- Deuxième étage, 120 Ave. Holland — Tél. 728-5896
- Premier étage, 101 rue Rideau — Tél. 235-4313
- 48 rue Rideau, Edifice Transportation — Tél. 233-1149
- Premier étage, 304 Ave. Laurier, O. (angle Bank) — Tél. 232-4237
- Premier étage, 140 rue Wellington — Tél. 236-0481
- Premier étage, 111 rue Sparks — Tél. 232-4869
- 1581 rue Bank (Près d'Heron Road) — Tél. 733-6961

HAWKESBURY — 2ième étage, 331 rue Principale, E. — 632-2731

Ouvrez le soir rendez-vous — téléphonez pour heures du soir
Ouvrez le samedi jusqu'à 1h.

Prud'homme et Lacroix en évidence

Cinq joutes ont été présentées en fin de semaine dans la Ligue midjet de la Commission des loisirs de Hull, soit dans les sections "A" et "B".

Leduc inactif

BALTIMORE (PC) — Bob Leduc, en tête des compteurs pour les Reds de Providence de la Ligue américaine de hockey souffre d'une blessure douloureuse à la colonne vertébrale à la suite de la joute que les Reds ont disputée aux Clippers de Baltimore, vendredi soir.

Keys signe un contrat de cinq ans

REGINA (PC) — L'instructeur en chef Eagle Keys des Roughriders de la Saskatchewan a signé un contrat de cinq ans avec les nouveaux champions de la Ligue canadienne de football.

Johnson suspendu

PETERBOROUGH (PC) — Joe Johnston des Petes de Peterborough a reçu une suspension de 15 parties en fin de semaine par les dirigeants de l'Association de hockey junior de l'Ontario.

Johnson suspendu

PETERBOROUGH (PC) — Joe Johnston des Petes de Peterborough a reçu une suspension de 15 parties en fin de semaine par les dirigeants de l'Association de hockey junior de l'Ontario.

Les Cowboys sont seuls en tête après avoir battu St-Louis, 31-17

Terry Nofsinger a bien fait fonctionner l'attaque des Cardinals de St-Louis, mais elle ne valait quand même rien dans le brouillard de Dallas.

Nofsinger a eu le meilleur sur son opposant Don Meredith, dans le domaine des statistiques, mais le pointage était toujours en faveur des Cowboys.

Nofsinger a complété 21 passes, a gagné 201 verges dans les airs et a mené les siens à 21 premiers essais contre 11 seulement pour les Cowboys. Meredith n'a com-

plété que sept passes pour 64 verges. Comment donc ont fait les Cowboys pour gagner? C'est simple: trois échappés recouverts et deux interceptions. Johnny Roland a échappé une passe et J. D. Smith a touché sur le ballon sur la 45e verge des Cardinals. Sur le jeu suivant, Dan Reeves courait pour le touché. Mal Renfro a intercepté une passe de Nofsinger et il a retourné le ballon à la 3e des

secondes à faire dans la partie. Les Browns de Cleveland ont compté deux fois dans les dernières 90 secondes de jeu pour battre les Giants de New York, 49-40. Ernie Green a saisi une passe volée et a voulu 31 verges pour un touché et Bill Glass a couru 13 verges avec un échappé des Giants pour l'autre. Le Roy Kelly a compté trois touchés pour les Browns.

Boston prend l'avance dans la division est

Jim Nance a perdu 26 livres depuis la saison dernière et, au lieu de perdre son temps sur le banc, il a inscrit son nom dans le livre des records de la Ligue américaine de football.

Il a couru 65 verges pour un touché et il a donné le bloc principal pour le touché de trois verges de Babe Parrilli.

John Hadl et Jacques MacKinnon se sont combinés pour un jeu de 13 verges, avec seulement 31 secondes à faire, pour le touché gagnant du San Diego. Hadl a également lancé des passes de touché à Lance Allworth, 78 et 51 verges, et à Gary Garrison, 24 verges.

Cleveland a défait New York, 49-40, Philadelphie a eu raison de Pittsburgh, 27-23, Atlanta a disposé du Minnesota, 20-13, et Los Angeles a facilement défait Detroit, 23-3.

Bart Starr, qui a accumulé 236 verges avec ses passes, a réussi un jeu de 83 verges avec Carroll Dale sur le 3e jeu de la partie et les Packers étaient partis sur un bon pied. Starr lui-même a compté un touché sur un plongeon d'une verge.

Les Colts sont demeurés deux parties en arrière des Packers quand Raymond Berry a capté une passe de Johnny Unitas avec seulement 39

Deux matches d'exhibition

EVELETH, Minnesota (PA) — L'équipe nationale de hockey du Canada a remporté une victoire de 5-2 samedi soir contre les Nationaux des Etats-Unis, dans la troisième joute d'une série de quatre.

Deux matches d'exhibition

Je me sens beaucoup mieux à mon pied actuel qu'à 262 livres, a dit Nance. Je cours plus vite et j'ai plus de facilité à changer de direction quand c'est nécessaire.

Deux matches d'exhibition

Emerson Boozer a couru 49 verges pour un touché, avec une minute à faire, pour permettre aux Jets d'annuler avec Oakland. Joe Namath a passé à George Sauer pour la transformation de deux points.

Bishop blanchit l'U. d'Ottawa, 4-0

LENNOXVILLE, Qué. (PC) — Les Gaiters de l'université Bishop ont blanchi les porteurs de l'université d'Ottawa au pointage de 4-0 samedi dans une rencontre de l'Association athlétique Ottawa-St-Laurent.

Mark Ensio a enfilé deux buts pour les vainqueurs qui présentent une fiche de quatre victoires contre deux revers depuis le début de la saison.

National et Buckingham ont triomphé facilement

Deux joutes ont été présentées, dimanche dans la Ligue senior Ottawa-St-Laurent et les As de Buckingham ainsi que le National d'Ottawa ont remporté des victoires faciles. Le Buckingham a disposé des Combines de Morrisburg, 6-1 pendant que le National triomphait facilement des Pontiacs de Shawville.

Le National, de l'instructeur Guy Beauregard, n'a fait que d'une bouchée des Pontiacs de Shawville, l'emportant au compte de 8-3, grâce à une avalanche de cinq buts dans la troisième période.

Le chœur de chant du Mont St-Joseph, et l'ensemble Aubry Taylor ont agrémenté la journée pour environ 1,000 spectateurs avec un concert avant la partie.

Les As de Buckingham ont saisi une avance de 2-0 dès la première période et ont ensuite facilement défait les Combines de Morrisburg, 6-1. Les As ont dominé durant toute la joute et ils ont affirmé leur supériorité durant la troisième période en marquant quatre buts.

Ils sont choisis sur l'équipe du Québec

QUEBEC (PC) — Yves Paré, Jane Miller, Patricia Moody et Barbara Coutts, de Montréal, ainsi que Claude Méthot, Jean-Marc Doré, Nicole Lemieux et Jean-Claude Laprise de Québec, formeront l'équipe de badminton de la province de Québec aux premiers Jeux d'hiver canadiens, en février prochain.

Ces athlètes ont réussi à se tailler une place sur l'équipe alors qu'ils sont sortis vainqueurs d'une ronde de qualification disputée samedi et dimanche sur les courts du Québec Winter Club, dans la capitale.

A Buckingham BUCKINGHAM (Spéciale) — Les As de Buckingham ont saisi une avance de 2-0 dès la première période et ont ensuite facilement défait les Combines de Morrisburg, 6-1. Les As ont dominé durant toute la joute et ils ont affirmé leur supériorité durant la troisième période en marquant quatre buts.

Le seul but des Combines a été compté par Bill Craig durant la deuxième période. Une foule de plus de 500 personnes a vu l'excellent compteur Bob Audé conduire les As à la victoire avec quatre buts. Jacques Lanthier et Jean-Louis Séguin ont réussi les autres buts.

ATTENTION Propriétaires de Renault et Studebaker Bédard Automobiles Ltd.
424, ch. Richmond — Tél. 725-2061
Concessionnaire RENAULT exclusif pour Ottawa-Hull (autrefois SLB Motors)
S'occupe de l'entretien des voitures Renault et Studebaker avec des mécaniciens spécialisés entraînés à la manufacture.

Nous nous spécialisons dans les réparations de CARROSSERIE pour toutes les marques de voitures
ESTIMATIONS GRATUITES



Les Alouettes intéressées en Peter Howlett

MONTREAL (PC) — Les Alouettes de Montréal de la Conférence de football de l'est et les Castors de Montréal de la Ligue continentale s'intéressent à Peter Howlett, centre-arrière des Redmen de McGill, de l'Association athlétique Ontario-Québec, durant quelques semaines.

Des essais satisfaisants

DAYTONA BEACH (AFP) — Le nouveau prototype Ferrari a effectué des essais satisfaisants jeudi et vendredi sur la piste de vitesse de Daytona Beach, atteignant des vitesses excédant 118 m-h.

Johnson suspendu

PETERBOROUGH (PC) — Joe Johnston des Petes de Peterborough a reçu une suspension de 15 parties en fin de semaine par les dirigeants de l'Association de hockey junior de l'Ontario.

Johnson suspendu

PETERBOROUGH (PC) — Joe Johnston des Petes de Peterborough a reçu une suspension de 15 parties en fin de semaine par les dirigeants de l'Association de hockey junior de l'Ontario.

Johnson suspendu

PETERBOROUGH (PC) — Joe Johnston des Petes de Peterborough a reçu une suspension de 15 parties en fin de semaine par les dirigeants de l'Association de hockey junior de l'Ontario.

Johnson suspendu

PETERBOROUGH (PC) — Joe Johnston des Petes de Peterborough a reçu une suspension de 15 parties en fin de semaine par les dirigeants de l'Association de hockey junior de l'Ontario.

ATTENTION Propriétaires de Renault et Studebaker Bédard Automobiles Ltd.
424, ch. Richmond — Tél. 725-2061
Concessionnaire RENAULT exclusif pour Ottawa-Hull (autrefois SLB Motors)
S'occupe de l'entretien des voitures Renault et Studebaker avec des mécaniciens spécialisés entraînés à la manufacture.

Nous nous spécialisons dans les réparations de CARROSSERIE pour toutes les marques de voitures
ESTIMATIONS GRATUITES

Johnson suspendu

PETERBOROUGH (PC) — Joe Johnston des Petes de Peterborough a reçu une suspension de 15 parties en fin de semaine par les dirigeants de l'Association de hockey junior de l'Ontario.

Johnson suspendu

PETERBOROUGH (PC) — Joe Johnston des Petes de Peterborough a reçu une suspension de 15 parties en fin de semaine par les dirigeants de l'Association de hockey junior de l'Ontario.

SI VOUS ACHETEZ DES BIJOUX DE VALEUR, VOUS VOUDREZ LES ASSURER... APPELEZ VOTRE AGENT

Pour une protection adéquate, consultez un membre de

L'ASS. DES AGENTS D'ASSURANCE D'OTTAWA

Vous trouverez dans les pages jaunes, le nom de plus de 90 agences.

FILTRE A ESSENCE DE LUXE
Au prix modique de 1.69

CANADIAN TIRE
Il y en a un près de chez vous!



SPORTIF DE L'ANNEE — Royal Brassard, qui se dévoue depuis plusieurs années pour l'organisation du sport mineur à Gatineau, a été, samedi soir, nommé sportif de l'année de cette ville. Ci-dessus, il est félicité par son épouse Georgette après avoir accepté le trophée Edouard Mercier.

(Photo Champlain Marcil)

Tour du Mexique

Peter Buckley gagne la douzième étape

MEXICO (AFP) — L'Anglais Peter Buckley, le meilleur coureur étranger du tour cycliste du Mexique a remporté brillamment la douzième étape et se trouve à 22 secondes seulement du maillot jaune. Buckley qui a réalisé une moyenne de 47,304 kms-heure sur les soixante kms de circuit de l'autoroute de la Magdalena-Mixhuca, a battu tout le peloton en un sprint fantastique dans les derniers cinquante mètres, s'imposant notamment aux Polonais Kasimierz et Stanislaw Gazda et à Suisse Aebin Ruedi.

À l'exception du sprint final, la course n'a présentée qu'un intérêt médiocre.

Un seul coureur étranger s'est attardé: le Canadien Aboud Akem, qui, victime d'une crevalson au cinquième tour, n'a jamais pu rejoindre le peloton et a terminé à 4'46" du vainqueur.

La 11ème étape, Queretaro-Mexico 210 km, du tour du Mexique a été remportée par le Mexicain Gabriel Cuellar qui a battu au sprint un peloton dans lequel se trouvaient la plupart des coureurs bien classés au classement général.

Voici le classement général individuel officiel du tour cycliste du Mexique à l'issue de la douzième étape:

1. Heriberto Diaz (Mexique) 47 h. 00' 35"
2. Peter Buckley (Grande-Bretagne) 47 h. 00' 57"
21. John Marshall (Etats-Unis) 47 h. 16' 17"
28. Derek John Harrison (Grande-Bretagne) 47 h. 20' 42"
46. Marcel Roy (Canada) 47 h. 47' 39"
81. Aboud Hakem (Canada) 47 h. 55' 42"
84. Stanley Swain (Etats-Unis) 49 h. 01' 41"
89. Frank Vetter (Canada) 49 h. 36' 54"
101. Pierre Châtelais (Canada) 52 h. 11' 21"

Classement général par équipes:

1. Pepsi-Cola, 188 h. 13' 14"
16. Canada, 198 h. 31' 36"

Le Elmvale gagne, 6-3

Les équipes Elmvale Hawks et Ottawa Imperial ont remporté des victoires lors des joutes présentées en fin de semaine dans la Ligue junior "B" Metro d'Ottawa. Dans une autre partie à l'affiche, les clubs Queensway Kinsmen et Alta Vista ont annulé, 1-1.

George Stott a compté le but du Queensway pendant que Bob Searr réussissait celui du Alta Vista.

Brian Romayne a compté le seul but du Ottawa Imperial pendant que Gary Kealey enregistrait le blanchissage.

Guy Lacroix et Bob Olive avec deux buts chacun ont conduit le Elmvale à la victoire sur le Leintrim pendant que Peter Baillie et Bob Thompson complétaient le pointage. Frank Decroix avec deux buts et Bob Beaudoin avec un ont été les compteurs des perdants.

Royal Brassard, Richard Latulipe ont été à l'honneur à Gatineau

Royal Brassard et Richard Latulipe ont été à l'honneur, samedi soir, lors du troisième grand gala sportif de Gatineau. En effet, ils ont partagé la vedette alors qu'ils ont été nommés respectivement sportif et athlète de l'année lors d'un souper organisé par le comité Edouard Mercier.

Le trophée commémoratif Edouard Mercier a été présenté à Royal Brassard pendant que le trophée Albert Brissette a été remis au jeune Richard Latulipe.

Royal Brassard succède donc à Jerry Coulombe et Albert Brissette, qui ont été les deux premiers grands lauréats et depuis 1956 il se dévoue sans compter pour l'organisation du sport amateur de Gatineau. Il est un ancien président de l'Association récréative St-René-Goupil et il est encore membre très actif de cette association.

Dans les cadres de cette association, il s'est occupé très activement de ligues de balle-molle et de hockey en plus d'avoir rempli les fonctions de gérant de l'équipe Gatineau Lumber, champion midget de la ville de Gatineau. Il a déjà été l'un des grands organisateurs du tournoi de St-René-Goupil en plus d'être directeur de l'équipe de Sportifs de Gatineau, de la Ligue commerciale de balle-molle de Hull. Il a été membre fondateur de l'équipe pee wee de Gatineau, qui représente cette ville au tournoi de Québec. M. Brassard a aidé à la formation d'équipes moustique, bantam et midget et il a également aidé à la formation de l'Association de baseball mineur de Gatineau. En somme, un travailleur très actif, qui s'est toujours dévoué sans compter.

Le jeune Richard Latulipe, qui s'est surtout illustré au hockey en plus de briller au baseball et qui démontre un magnifique esprit sportif, a été choisi athlète de l'année à Gatineau. Il se joint donc à Yvon Brunet et Lucien Richard, qui furent les deux premiers lauréats et il mérite le trophée Albert Brissette.

C'est surtout au hockey qu'il s'est fait remarquer puisqu'il a compté 64 buts en 20 parties et qu'il a déjà gagné le trophée Ernie Leighton comme meilleur compteur de la ligue Suburban. Il a également décroché le trophée Armand Veillette comme meilleur joueur de la ligue pee wee de Gatineau avec 127 buts en 51 joutes.

Richard est également un excellent lanceur au baseball et est surtout reconnu pour son magnifique esprit d'équipe.

Plusieurs autres trophées ont également été présentés lors de cette soirée sportive. Ainsi des trophées ont été remis aux équipes de hockey de calibre moustique, pee wee, bantam et midget de même que bantam-mineur. Le club moustique a gagné le titre de la Ligue Suburban d'Ottawa et Gilles Myre a mérité le trophée Citizen comme joueur le plus utile à son équipe. Ce club a également gagné les tournois de Buckingham et Thurso. Le club Pee wee a gagné le titre de la Ligue Suburban d'Ottawa, sous la conduite d'Armand et Roger Veillette. Richard Latulipe, Ralph Farlardeau et Guy Joly ont été les joueurs les plus en évidence de l'équipe.

Charlie Owens, Denis Agnon, Régent Chauret et Pierre Leduc ont été d'excellents joueurs pour l'équipe bantam et Don McMillan a été choisi le joueur le plus utile à l'équipe midget.

Au curling, le trophée Dow est allé à une équipe formée de Bernard Lalonde, Guy Plouffe, Marc Goubout et Jeannot Trépanier et le trophée Reinhardt a été remis à Gérard Groulx pour ses exploits dans la Ligue Renaissance.

Mlle Hélène Larente, Rhéal Larente, Marquis Paul, Rémi Ross ont été honorés pour leurs exploits à la raquette.

Chez les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Keith Benoit affronte James Butler

Le promoteur Yvon Brunet a complété un intéressant programme de boxe amateur, qui sera présenté ce soir au Centre récréatif St-Joseph. Huit combats seront alors à l'affiche et les boxeurs du club de boxe de Hull affronteront alors des boxeurs du club de boxe de Utica.

Le combat principal de la soirée sera un match de cinq rondes et l'on verra Keith Benoit, du club de Hull en venir aux prises avec James Butler. Ces deux pugilistes pèsent 128 livres chacun.

En semi-finale, Roger Legros, un excellent poids lourd du club de boxe de Hull, sera opposé à Jimmy Hill, de Utica.

Les autres boxeurs du club de Hull que l'on aura l'occasion de voir à l'oeuvre sont Nelson Grenier, Bert Hayre, Gilles Chénier, Luc Désiel, Charles Legros et Arthur Thibault. Le premier combat sera présenté à compter de 8h. 30 précises.

C'est surtout au hockey qu'il s'est fait remarquer puisqu'il a compté 64 buts en 20 parties et qu'il a déjà gagné le trophée Ernie Leighton comme meilleur compteur de la ligue Suburban. Il a également décroché le trophée Armand Veillette comme meilleur joueur de la ligue pee wee de Gatineau avec 127 buts en 51 joutes.

Richard est également un excellent lanceur au baseball et est surtout reconnu pour son magnifique esprit d'équipe.

Plusieurs autres trophées ont également été présentés lors de cette soirée sportive. Ainsi des trophées ont été remis aux équipes de hockey de calibre moustique, pee wee, bantam et midget de même que bantam-mineur. Le club moustique a gagné le titre de la Ligue Suburban d'Ottawa et Gilles Myre a mérité le trophée Citizen comme joueur le plus utile à son équipe. Ce club a également gagné les tournois de Buckingham et Thurso. Le club Pee wee a gagné le titre de la Ligue Suburban d'Ottawa, sous la conduite d'Armand et Roger Veillette. Richard Latulipe, Ralph Farlardeau et Guy Joly ont été les joueurs les plus en évidence de l'équipe.

Charlie Owens, Denis Agnon, Régent Chauret et Pierre Leduc ont été d'excellents joueurs pour l'équipe bantam et Don McMillan a été choisi le joueur le plus utile à l'équipe midget.

Au curling, le trophée Dow est allé à une équipe formée de Bernard Lalonde, Guy Plouffe, Marc Goubout et Jeannot Trépanier et le trophée Reinhardt a été remis à Gérard Groulx pour ses exploits dans la Ligue Renaissance.

Mlle Hélène Larente, Rhéal Larente, Marquis Paul, Rémi Ross ont été honorés pour leurs exploits à la raquette.

Chez les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges; Paul Vachon.

Les autres athlètes à qui l'on a remis des trophées, l'on voit Henri Charbonneau, (quilles); Jos Leblanc, Réal Brousseau et Roland Potvin, (fers à cheval); Mme Marguerite Brazeau, (fers à cheval); Gérard Brazeau, Clem Williams, Imelda Bourque, Jeannine Brousseau; François Cauchy; André Fournier et Robert Léonard; Albert Brissette, Claude Paquette; Robert Haspect, Georges Sanscartier, Hervé Sanscartier, Gilles Cousineau; Dave Pierce, René Desforges;

Films à l'affiche

Mission spéciale à Caracas

Adultes
Franco-italo-espagnol. 1965. 87 min. Eastmancolor. Film d'espionnage réalisé par Raoul André avec Rod Carter, Jany Clair et Louise Carletti, d'après le roman Treize femmes de Claude Rank.

Un trafiquant d'armes du Venezuela, Vasson, s'embarque pour l'Europe avec les plans d'une arme secrète. Mais une bande rivale veut s'emparer de la serviette où sont cachés ces plans. Vasson est assassiné et la serviette passe aux mains d'une complice. Les services français d'espionnage chargent l'agent Becker de rejoindre le fameux serviette. Il s'en suit une série de bagarres et d'aventures où l'agent Becker aura le dernier mot.

Prétexte à faire évoluer le plus grand nombre possible de jolies filles à bord d'un luxueux navire de croisière, cette histoire de contre-espionnage n'a, en définitive, ni queue ni tête. Le film se résume en une accumulation pénible de bagarres interminables et mal réglées, à travers lesquelles l'action pétière lamentablement. L'interprétation, dans l'ensemble, est médiocre.

Appréciation morale: Les nombreuses violences qui parsèment ce film le font réserver aux adultes.

Plague de les Zombies

Adultes
Britannique. 1965. 87 min. De Luxe color. Drame d'horreur réalisé par John Gilling avec Andre Morell, Diane Clare et John Carson.

L'appréciation morale des films ci-dessous est tirée des fiches de l'Office catholique national des techniques de diffusion. Ces films sont soit à l'affiche des théâtres du diocèse à l'heure actuelle ou le seront dans un avenir rapproché.

A la suite de morts étranges, un jeune médecin d'un petit village d'Angleterre, Thompson, appelle à son aide un de ses professeurs de Londres, Sir James Forbes. Celui-ci s'empare aussitôt avec sa fille, Sylvia. L'enquête menée par les deux hommes permet de découvrir plusieurs phénomènes mystérieux: tombeaux vides, cadavres rendus à la vie, sorcellerie. Il devient bientôt évident que l'auteur de tous ces maléfices n'est autre que le châtelain du village, Hamilton, adepte du vaudou. Ce dernier est enfin découvert dans son repaire et mis hors d'état de nuire au moment où il allait sacrifier Sylvia qu'il avait soumise à son pouvoir magique.

Ce drame d'horreur est bien construit et se déroule à un rythme suffisamment rapide. A une mise en scène conventionnelle mais adroite s'ajoutent un usage de la couleur et quelques trouvailles bien amenées. Les interprètes jouent dans la note voulue.

Appréciation morale: Le film se déroule dans un climat de superstition et de violence qui le fait réserver aux adultes.

Sink the Bismark

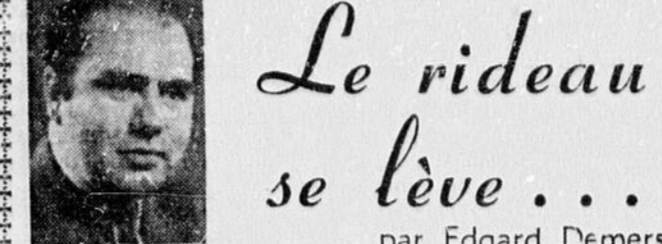
Tous
Américain. Fox. 1960. 97 min. Drame de guerre réalisé par Lewis Gilbert avec Kenneth More, Dana Wynter et Carl Mohner.

En 1941, l'Allemagne lance le plus gros de ses cuirassés, jamais construit, le Bismark. Il prend la mer avec la mission bien arrêtée de paralyser la flotte britannique. A sa première rencontre avec les forces navales anglaises, il fait exploser un navire et en avarie un autre. Arrive alors à l'Amirauté l'ordre de Churchill: "A n'importe quel prix, coulez le Bismark". Au risque de mettre des convois en danger, le capitaine Sheppard, directeur des opérations navales britanniques, augmente ses forces d'attaque et parvient, non sans peine, à immobiliser le Bismark et à le couler.

Le scénario, centré sur le personnage du capitaine Sheppard, présente les sentiments de ce dernier en face de la guerre avec une grande pudeur et beaucoup de discrétion. La réalisation, surtout dans les scènes de combat et dans le coulage du cuirassé allemand, est remarquable. L'interprétation, dominée par Kenneth More, est excellente.

Appréciation morale: Ce film montre une fois de plus l'horreur et l'absurdité de la guerre. Adultes et adolescents.

LA VIE ARTISTIQUE



Le rideau se lève...

par Edgard Demers

Une touchante production de "La Bohème", de Puccini, par le Metropolitan de tournée

"Mimi!... Mimi!"
Le rideau tomba, samedi soir, au Capitol, sur ce cri déchirant d'un Rodolfo atterré tenant dans ses bras le corps inanimé de celle qu'il aime. Devant la rampe, une salle comble paralysée sous l'effet de l'émotion de ce moment de vérité. Mais pas pour longtemps.

"Bravo!... Bravo!"
Tout comme l'appellation de Rodolfo, l'acclamation des 2.300 amateurs d'opéra venait directement du cœur. Le public a démontré sa satisfaction à la Compagnie nationale du Metropolitan Opera de New York, les yeux rouges. Les hommes n'ont pas échappé à l'atmosphère.

Mimi!... Mimi!"

Mais n'allez pas croire que la jeune équipe du Met de tournée a attendu au dernier acte pour nous toucher aussi profondément. Dès le lever du rideau, au premier acte, on était en droit de s'attendre à une représentation remarquable à l'audition du quatuor formé par Rodolfo, Marcello, Colline et Schuarnard, quatre très belles voix.

Enrico di Giuseppe, Alfredo dans "La Traviata", se révéla encore plus en voix que deux soirs plus tôt. Son premier grand air, "Che gelida manina", alors qu'il touche à la main froide de Mimi lors de leur rencontre dans son grenier dépeuplé, fut rendu avec chaleur et fluidité. L'interprétation de M. di Giuseppe commença sur un haut plan pour s'y maintenir jusqu'au déchirant sommet de la fin.

Apparemment, Nancy Stokes chantait le rôle de Mimi pour la première fois, samedi soir. Est-ce possible? Mlle Stokes, dont la figure un peu grasse reflète une étrange fragilité, aussi surprenant que cela puisse sembler, et une grande sensibilité, et acquis dès sa première apparition, même avant qu'elle nous apprenne que son nom était Mimi ("Mi chiamano Mimi"). Heureuse au deuxième acte, tourmentée au troisième, Nancy Stokes a interprété le rôle de Mimi avec non seulement son cœur, mais aussi son âme.

La troisième contribution importante au succès de la production montée par le metteur en scène Jose Quintero est Linda Newman. Autant Violetta ne colle pas à la peau de ce soprano, autant Musetta lui revient de droit. Grâce à son jeu, le deuxième acte trouve l'animation désirée et l'élément comique souhaitable.

En Julian Patrick (Marcello), Paul Pishka (Colline) et Eugene Holmes (Schuarnard), le directeur musical Robert LaMarchina, qui a dirigé l'orchestre d'une main ferme sans pour cela brusquer la délicatesse des sentiments exprimés, fut bien servi par ces trois belles voix. Il en fut ainsi du metteur en scène Quintero.

L'idée du décorateur David Hays de travailler avec du matériel au lieu de matériaux est d'autant plus excellente que les trois décors réalisés possèdent une atmosphère prenante que met en relief les éclairages et une envoiante unité. Jane Greenwood a su harmoniser ses costumes dans le cadre de David Hays.

Ce fut toute une expérience que cette "Bohème" chantée en italien. En matière, le public entendit Chris Lachona, Mary Beth Peil et Norma Lynn dans les personnages respectifs de Rodolfo, Mimi et Musetta.

Le Met a donné quatre représentations de trois opéras au Capitol sous l'égide des Concerts Tremblay.

De ceci et de cela

Quelques suggestions relatives à la venue du Met à Ottawa en 1967... D'abord, les représentations devraient commencer à 8 heures... Quitter le théâtre à 11h. 30 ou à minuit ne plait guère à l'auditoire... Nous en avons

MAYFAIR 1074 BANK

— 2 films en couleurs —
Brigitte Bardot — Jeanne Moreau
"VIVA MARIA"
Anne Margret dans
"MADE IN PARIS"
(Recommandé pour adultes)

LINDEN Jusqu'à mercredi!

Gagnant de l'Académie
"DARLING"
Julie Christie — Dirk Bogarde
"NOBODY WAVED GOODBYE"

LAURENTIEN GATINEAU — 663-4515

CE SOIR A 6 H. 30
En couleur
"THE TROUBLE WITH ANGELS"
Rosalind Russell
"REPULSION"

DEMAIN SOIR A 8 H.

MOVIE BINGO
23 parties en tout
GRAND PRIX \$750
(un seul prix)

JUSQU'A MARDI! 2 FILMS EN COULEURS

"SECRET AGENT FIBERALL"
Richard Harrison — Dominique Boschero
AUSI A L'AFFICHE
"WAR OF THE ZOMBIES"
James Mason — Lili Palmer

Cartier HULL QUEBEC

Echos des "Oies blanches"
... Non, il ne s'agit pas d'une histoire de chasse... Plusieurs personnes se sont plaintes du fait que le spectacle commençait à 9 heures et non à 8h. 30 comme c'est la coutume à Ottawa... On soutient que l'heure aurait dû être annoncée à même la réclame dans les journaux et non seulement sur le billet... Avis aux intéressés...

Echos de la fin de semaine
... Brian et Sylvia Godron ont démenagé dans un luxueux appartement... André Roc, qui est un chanteur de langue française, a attiré des foules, formées en grande partie de ses compatriotes qui n'aiment pas de chanteurs ou chanteuses américains quand les nôtres peuvent faire mieux, à "La Dolce Vita"... M. Saint-Cyr a sans doute pris note des recettes... Jackie Davis, qui a tenu l'affiche à l'Ambassadeur, a enduré 23 microsillos chez Capitol, Kapp, Warner Bros. et RCA Victor... Pauline Julien a attiré une bonne foule à l'Académie de la rue Guigues...

Cette semaine... Place au théâtre d'expression française... La "Comédie des deux rives" joue à l'Académie De-La-Salle... et la Compagnie des Trouvères au cinéma Laurentien de Gatineau et à la salle de la Nativité de Cornwall...

Ce soir, à 8h. 30, dans la salle 103 (pavillon de la chimie) de l'Université Carleton... le professeur Robert Garapon, de la Sorbonne et de l'Université de Toronto, prononcera une conférence intitulée "La situation du théâtre en France"... Une soirée organisée par le département de français de Carleton et l'Alliance française d'Ottawa.

"Vous aimerez beaucoup 'Alfie.'"

PARAMOUNT PICTURES presents — LIFE Magazine
ALFIE
CINEMA REGENT 4e semaine
BANK & SPARKS - 235-5111 A L'AFFICHE

20th CENTURY THEATRES

RETENU! 5e MOIS!!
DAVID LEAN'S FILM OF BORIS PASTERNAK
DOCTOR ZHIVAGO
IN PANAVISION AND METROCOLOR

Soirées: Du lundi au samedi à 8h. Dimanches à 7h. 30
Matinées: mer., sam., dim., et jours de fête à 2h.

Soirées: 10-orchestre \$2.50, orchestre \$2.00
Matinées: 10-orchestre \$2.00, orchestre \$1.50 ADULT ENTERTAINMENT

EXCITEMENT!

BURT LANCASTER 4e semaine à Ottawa
LEE MARVIN · ROBERT RYAN · JACK PALANCE
RALPH BELLAMY
with CLAUDIA CARDINALE

THE PROFESSIONALS
1.00-3.11-5.15-7.25-9.45 2e film en vedette au Drive-in seulement
RIDEAU "CAT BALOU" BRITANNIA DRIVE-IN A 7 H. 30

2e MOIS ETONNANT!

"Un roman d'amour vraiment adulte! C'est un film ravissant, bien fait!"
N.Y. Herald Tribune
DEAF JOHN
Jarl Kulle · Christiana Scholze

Tous les jours à:
1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.35

TOUS LES JOURS Y COMPRIS LE DIM., à 1.45 — 4.25 — 7.00 — 9.35

some people will do anything for \$249,000.92
THE FINNISH CORPORATION Presents
Jack Lemmon
WALTER MATTHAU
in BILLY WILDER'S
THE FORTUNE COOKIE

ELGIN

STUART WHITMAN · JANET LEIGH From WARNER BROS.
See you in Hell, Darling
ELEANOR PARKER as Deborah
TECHNICOLOR
CAPITOL

2e GRANDE SEMAINE!

Le Gendarme de St-Tropez
VIEN CONQUÉRIR L'AMÉRIQUE...
C'EST UNE EXPLOSION DE RIRE!
LOUIS DE FUNÈS dans son NOUVEAU TRIOMPHE!

Le gendarme à New-York
avec Geneviève GRAD et la Brigade de ST-TROPEZ
SCOPE-COULEURS

2 GRAND FILM GIGANTESQUE! MAGNIFIQUE!
SAMSON CONTRE LE CORSAIRE NOIR
SCOPE COULEURS

Horaire "LE GENDARME A NEW YORK" à 6.36 — 10.05
CINEMA VENDÔME STATIONNEMENT GRATUIT
Centre commercial Place Cartier, boul. St-Joseph, Hull — 776-1440

Cinéma ODEON Theatres

WEEKEND AT DONKIRK
ADULTES

EN PLUS AU DRIVE-IN
AUJOURD'HUI! "SINK THE BISMARCK"
A PARTIR DE 7 H. CHAUFFERETTES POUR AUTOS

"UN DES DIX MEILLEURS FILMS DE L'ANNEE"
— N.Y. Daily News
— N.Y. Post EN FRANÇAIS!
THE Umbrellas of Cherbourg
In Song and Color
(sous-titres anglais)
Sur semaine: 7.00 et 9.00 p.m.
Sam. 5.00 - 7.00 et 9.00 p.m. Dim. cont. à 1.30
Elmdale Theatre
WELLINGTON AT PARKDALE - PHONE 728-2323

A L'AFFICHE!
He'd take on anyone, at anything, anytime
STEVE MCQUEEN · EDWARD G. ROBINSON · ANN MARGRET · KARL MALDEN · THURSDAY WELD
THE CINCINNATI KID
WITFICOLOR

JAMES STEWART · MAUREEN O'HARA
THE RARE BREED
TECHNICOLOR PANAVISION
DAILY FROM 12 NOON
CENTRE SMOKING IN THE LOGES

Horaires des Cinémas

CAPITOL — "See You in Hell Darling" (1) 12.40 - 2.50 - 5.05 - 7.15 - 9.35. Dern. 9.05.
CARTIER — "Secret Agent Fireball" (2) 6.30 - 9.44. "War of the Zombies" (2) 8.09.
CENTRE — "The Rare Breed" (1) 12.00 - 3.00 - 6.20 - 9.50. "Cincinnati Kid" (2R) 1.10 - 4.45 - 8.00.
CINEMA DE PARIS — "Les Amants" (4) 6.35 - 9.55. "Mission spéciale à Caracas" (2) 6.24. Dern. 8.04.
CINEMA VENDÔME — "Le Gendarme à New York" (1) 6.36 - 10.05. "Samson contre le corsaire noir" (1) 6.23. Dern. 8.20.
LITTLE ELGIN — "Dear John" (4) 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30. Dern. 9.20.
ELGIN (main) — "Fortune Cookie" (1) 1.45 - 4.20 - 7.00 - 9.35. Dern. 9.05.
ELMDALE — "The Umbrellas of Cherbourg" (2) 7.00 - 9.00.
LAURENTIEN — "Gullin" (1). "The Trouble With Angels" (3) "Repulsion" (2R).
LINDEN — "Nobody Waved Goodbye" (2) 1.00 - 4.10 - 7.55. "Darling" (2R) 1.50 - 5.35 - 9.20. Dern. 7.40.
MAYFAIR — "Viva Maria" (2R) 1.50 - 5.40 - 9.30. "Made in Paris" (2R) 3.50 - 7.40. Dern. 7.40.
NELSON — "Doctor Zhivago" (2R). Matinées: mer., sam. et jours de fête 2h. Soirées lun. au sam. 8h. Dim. 7h. 30 p.m.
REGENT — "Alfie" (2R) 12.30 - 2.40 - 4.55 - 7.15 - 9.30. Dern. 9.10.
RIALTO — "Plague of the Zombies" (2) 1.00 - 4.35 - 8.55. "Moro Witch Doctor" (2) 1.50 - 6.10 - 10.30. "Oracula Prince of Darkness" (2) 2.50 - 7.10. Dern. 7.10.
RIDEAU — "The Professionals" (2R) 1.00 - 3.10 - 5.15 - 7.25 - 9.40. Dern. 9.25.
SOMERSET — "Texas Across the River" (1) 1.30 - 3.35 - 5.40 - 7.40 - 9.45. Dern. 9.25.
CINEMAS EN PLEIN AIR
BRITANNIA — "The Professionals" (2R).
ELGIN — "The Professionals" (2R).
OCEAN QUEENSWAY — "Weekend at Donkirk" (1).
"Sink the Bismark" (1). Guichet ouvert à 7.00. Films au crépuscule.

CINEMA DE PARIS 185, rue LAVAL — HULL

Jeanne Moreau — Jean-Marc Bory
"LES AMANTS" de LOUIS MALLE
Egalement à l'affiche
"MISSION SPECIALE A CARACAS" EN COULEUR

Dimanche: représentation continue à partir de midi. Autres jours, ouverture des portes à 6 h.

Le Musée National

L'EMIGRATION DES CANADIENS VERS LES ETATS-UNIS

M. Gilles Paquet, professeur à l'université Carleton, discutera des effets de ce mouvement sur la société canadienne.
DEMAIN SOIR A 8 H. 15
Entrée libre

CAPITOL mer. 14 déc.

Louez vos places dès aujourd'hui. Les billets sont en vente aux endroits suivants:
OTTAWA Librairie Dussault; Le Coin du Livre HULL — Librairie Montpetit
INFORMATION LE SOIR 232-6570 749-3360

Spectacle formidable à L'HOTEL INTERPROVINCIAL

RENEE MARTEL Chanteuse
MUSIQUE PAR LES SILVER BOYS
PAS DE FRAIS DE COUVERT PAS DE MINIMUM
POUR RESERVATIONS, composez 777-5234

LIIONS CLUB BINGO MONSTRE AU COLISEE

MERCREDI — 14 DEC.

Essayez notre réputée SMORGASBORD servi de 8h. à 9h. du soir du lundi au samedi, dimanche de 4h. p.m. à 8h. du soir RESTAURANT
Guardsman 112, Rideau 232-9418

EQUIPE NATIONALE SOVIETIQUE DE GYMNASTES

CHAMPIONS OLYMPIQUES, HOMMES et FEMMES
le mardi, 20 décembre à 8 h. du soir
Auditorium YM-YWCA
Argyle et O'Connor, Ottawa, Ontario.
Vente au préalable de billets au YMCA, 127, rue Metcalfe

Section réservée \$2.00
Entrée générale \$1.00
Etudiants 50c

ELGIN

some people will do anything for \$249,000.92
THE FINNISH CORPORATION Presents
Jack Lemmon
WALTER MATTHAU
in BILLY WILDER'S
THE FORTUNE COOKIE

ELGIN

La session actuelle marquera l'histoire de "la belle province"

QUEBEC (Jacques Rioux) — Bien que plusieurs observateurs politiques aient vu dans le discours du Trône de la première session de la 28e Législature du Québec une position modérée du gouvernement, il demeure que cette session marquera notre histoire maintenant qu'il est acquis que l'on procédera à l'abolition du Conseil législatif et à une révision de notre constitution.

D'abord, il faut souligner que le discours du Trône du premier gouvernement de M. Daniel Johnson est un reflet assez fidèle de la campagne électorale, du programme de l'Union nationale.

Ainsi le discours du Trône reprend les théories de M. Johnson et de l'Union nationale sur le problème de la dualité canadienne, qui devient le problème des deux nations. Il reprend les demandes faites devant le Comité du régime fiscal sur le retour des pouvoirs de taxation directe du gouvernement de la province de Québec.

Les problèmes constitutionnels, comme on le voit, figurent en tête de liste du programme sessionnel. Celui-ci est abondant. C'est sans doute le plus copieux, si l'on en juge par la longue énumération qui est faite à l'intérieur du discours du Trône, qui ait jamais été soumis à un gouvernement dans le passé.

Bien que dans le discours du Trône on ne voit rien qui vise directement la question de l'abolition du Conseil lé-

gislatif, il n'en demeure pas moins que dans le feuillet de la Chambre de vendredi, M. Daniel Johnson a présenté une motion pour nommer un Comité spécial sur la constitution québécoise qui comprend l'abolition du Conseil législatif et son remplacement par un Comité formé de représentants des corps intermédiaires. D'autre part, quelques jours avant l'ouverture de cette session, M. Jean Lesage, chef de l'Opposition, déclarait qu'il réclamera un projet de loi réclamant l'abolition immédiate du Conseil législatif. Toutefois, M. Lesage ne partage pas l'idée de remplacer le Conseil législatif.

Mais comme le parti au pouvoir et l'Opposition s'entendent sur le principe de l'abolition du Conseil législatif, bien que l'on diffère d'opinion sur les modalités, il faut donc conclure que le Conseil législatif n'entrera plus dans les cadres de notre constitution en 1968.

Le discours du Trône, pour M. Lesage, est un discours à l'image de l'Union nationale: "C'est un discours timide, imprécis, vague et définitivement réactionnaire."

Le jugement apporté par M. Lesage semble un peu prématuré, surtout lorsque nous voyons que dès le lendemain de la lecture du discours du Trône le Premier ministre présente au feuillet une motion traitant de l'abolition du Conseil législatif et de la refonte de notre constitution.

Avant d'accuser l'Union nationale d'inertie il faudra quand même lui laisser le temps de présenter ses pro-

jets de loi devant l'Assemblée législative.

Et si M. René Lévesque, ancien ministre de la Famille et du Bien-être social, était sérieux en 1962, alors qu'il demandait à la population du Québec de donner un autre mandat au parti libéral pour enfin lui donner le temps de réaliser son programme puisque le parti n'était au pouvoir que depuis deux ans, il comprendra et acceptera que l'Union nationale n'est au pouvoir que depuis huit mois et que son programme électoral est en grande partie contenu dans son premier discours du Trône.

On peut accepter l'idée de

M. Lesage lorsqu'il dit que le discours du Trône est assez vague, mais pour autant, il ne faudrait pas juger ce qui est à venir avant d'avoir permis aux représentants du gouvernement d'exposer leurs vues.

Pour l'instant, ce qui est le plus inquiétant, c'est de voir que dans le discours du Trône il n'y a rien sur l'affaire Brinco, il n'y a rien sur Sidbec, sur Radio-Québec, sur l'exemption de base sur le revenu des particuliers.

Bien entendu, il est plus facile de critiquer que d'agir. Mais l'Opposition devra admettre que le programme tracé dans le discours du

Trône par le nouveau gouvernement est réaliste. On peut prétendre que l'on a omis plusieurs points importants pour l'avenir du Québec, mais avant d'accuser le gouvernement d'incompétence et d'immobilisme, il faudra attendre de connaître le budget pour les prochains douze mois.

Pour administrer, il faut des capitaux, il faut des réserves, il faut un pouvoir d'emprunt. M. Lesage le sait. Ce n'est que le budget qui permettra de dire si oui ou non M. Johnson est un homme réaliste et progressiste, ou réactionnaire, comme le prétend M. Jean Lesage.

"Aux armes", au panier!

par Gilles FRANCOEUR

L'Atelier dramatique du consortium Marguerite d'Youville a fait un bien mauvais pas en présentant, samedi soir dernier, "Aux armes", de Ronald Després. Il serait injuste de faire porter le poids de cette critique aux comédiens puisqu'ils en étaient à leur première expérience. S'il faut féliciter quelqu'un, nous le ferons pour Yseult Morin et Richard Sauvé, qui, eux, affichaient une certaine présence sur la scène. Il convient aussi de mentionner l'interprétation de Francine Boucher qui animait le personnage de la bonne.

La première erreur est imputable au metteur en scène, Jean-Guy Routhier. Il aurait dû comprendre qu'il montait une pièce sans valeur.

Pour les questions de mise en scène, Jean-Guy Routhier n'a pas compris de plus qu'avant de choisir définitivement une pièce, il faut s'assurer de posséder les moyens techniques requis. Par exemple, rien du premier acte n'a vraiment dépassé le plateau.

Quant on prend la décision de balayer totalement le décor, il faut s'assurer d'un excellent éclairage, de même qu'il faut compter sur des mimés hors pairs. Or l'éclairage et les comédiens ne pouvaient rien remplacer car ils se suffisaient à peine.

Quant au troisième acte, rien n'assurait la moindre continuité dramatique. Les répliques n'étaient décidément pas dans le ton et le jeu scénique rappelait tout au plus du "par cœur" qui ne vient pas: il s'agissait d'un méli-mélo de cris et de gestes sans aucune orchestration.

La pièce

Laissons à l'imagination ses droits et ne discutons pas du lieu et du temps où l'auteur situe son action. Regrettons qu'il ait gaspillé un thème qui eût pu être mieux exploité. N'insistons pas davantage sur les qualités du théâtre qui s'engage ou non, avec des répliques qui ont l'air des boniments bien appris ou empruntés aux boy scouts tels que "Ce qui compte — et ce qu'il faut conserver coûte que coûte — c'est une disponibilité aux autres" (premier acte, scène 2).

Les fautes de style, les termes inappropriés qu'on intercale dans un récit comme un éléphant dans un magasin de

porcelaine, ne peuvent rapporter que pots cassés. Ainsi, la quatrième réplique de la pièce, qui se veut la réponse d'une tendre jeune fille irritée à son amant, détruit tout l'effet escompté par un grandiloquent "Des réserves de courage, j'en ai plus qu'il n'en faut pour rendre jalouse l'ombre de Judith elle-même". Et un peu plus loin, dans la même bouche: "On dirait que le sang du guerrier irrigue chacune de mes veines".

Ca jure! Et cela ne se dit pas en scène; c'est du littéraire "isabelle" mais tout à fait déplacé dès qu'on met ça dans la bouche d'un acteur et qu'on lui demande de faire passer la réplique dans la salle.

Il n'y a aucun rythme dans le premier acte. Trop de répliques gratuites qui n'aident en rien une action qui n'existe que dans la tête de l'auteur et qu'il inculque dans l'esprit du spectateur de façon arbitraire. L'auteur a simplement oublié qu'aucune réplique dans une pièce ne devrait pouvoir être biffée d'un dialogue sans nuire au reste. Et dans "Aux armes" on aurait pu en couper, en faturer comme on chasse des mouches étant certains qu'il y en aura encore trop.

On n'imagine pas des ma-

quisards (armés de tire-poix) qui s'extasient, au beau milieu d'un raid, sur un caillou et qui vous sortent un: "Ca doit être le frère jumeau de celui dont David s'est servi pour abattre Goliath".

Enfin, il y a ces bavures littéraires — le mot n'est pas trop fort — qui n'ont même pas le ton de la savoureuse farce littéraire.

"Mais les vainqueurs (les Anglais), entend-on au troisième acte, n'écouant que leur générosité native, aménageront, pour abriter ces pourceux (les Français), une magnifique porcherie à laquelle ils donneront le nom de réserve".

Un peu plus loin: "Les soldats de Wolfe entreprennent de fertiliser les squavs des vaincus. On espérait que, grâce à ce méissage, le riche sang de l'Albion diluerait le sang impur des barbares".

Quant on veut faire de la caricature, il faut un minimum d'honnêteté et de talent. Toute caricature grossit les traits mais ne les change pas.

Mais les critiques ont aussi leurs excès, et c'est souvent de céder à la tentation de parler trop longuement de ce qui n'en vaut pas la peine. La facilité sème des pièges dans tous les sentiers...

L'abbé Jacques Carrière

Sur dix buveurs, trois deviennent alcooliques

THURSO (DNC) — "Sur dix buveurs, mêmes modérés, trois deviennent fatalement alcooliques".

Cette statistique a été citée par l'abbé Jacques Carrière, aumônier des Cercles Lacordaire du diocèse de Hull, lors d'une réunion tenue à Thurso, en marge de la Semaine nationale de sobriété, le dimanche 28 novembre, à l'école Desrosiers.

Toujours selon l'abbé Carrière, les jeunes de 17 ans sont déjà aux prises avec le problème qu'est la boisson. "C'est pourquoi, a-t-il continué, les adultes doivent, plus que jamais, prendre leurs responsabilités. Car le nombre des alcooliques augmente de façon alarmante".

L'abbé Carrière dit encore: "Par respect pour le non-buveur, sachons, lors d'une fête, lui offrir des liqueurs douces. C'est malheureux, mais la boisson tient une place importante partout dans les soirées. Quoiqu'il en coûte, il est primordial de présenter un bon verre, alors que parfois on n'a même pas une liqueur douce à offrir".

Selon l'abbé Vianney Marchand, curé de Thurso et aumônier du cercle local, la fête fut des plus réussies. En effet, il y eut de la musique pour tous les goûts et de nombreux Lacordaire de Chénéville, St-André, Papineauville, Plaisance, St-Sixte, Buckingham, Angers, Gatineau et Hull s'étaient réunis pour la circonstance.

en tête le RHUM ACADIAN

ACADIAN 7 SEAS RHUM BLANC

le bon goût du bon Rhum

ACADIAN 7 SEAS RHUM CLAIR

le bon goût du bon Rhum

ACADIAN 7 SEAS RHUM FONCÉ

le bon goût du bon Rhum

SAIT ça!

A Témiscamingue

Fermeture d'une usine de la CIP

VILLE-MARIE (DNC) — Une usine de produits chimiques de la Canadian International Paper (CIP), établie depuis 46 ans à Témiscamingue, fermera ses portes sous peu. Cette usine produisait environ 50 pour cent du chlore et de l'acide caustique utilisées par la CIP dans sa production de pâte à papier.

Un porte-parole de la compagnie a déclaré que cette mesure a été amenée par l'augmentation de l'utilisation de ces deux produits et que l'usine n'était plus par le fait même rentable. La CIP achètera dorénavant ces produits de l'extérieur. L'usine cessera ses opérations d'ici quelques mois.

Au nombre des hommes mis à pied par cette décision, quatre, à l'emploi de la compagnie depuis peu de temps, seront définitivement remerciés de leurs services. Seize d'entre les autres seront affectés à d'autres travaux au moulin de pulpe, tandis que les douze autres seront inscrits sur la liste d'attente.

☆ À la télévision ce soir ☆

POSTES DE LANGUE

FRANÇAISE: 2 CBFT Montréal 9 CBOFT Ottawa 10 CFTM-TV Montréal

ANGLAISE: 3 WCAX-TV Burlington 4 CBOT Ottawa 5 WPTZ-TV Plattsburg 6 CBMT Montréal

7 WWNY-TV Watertown 8 CJSS-TV Cornwall 12 CFCF-TV Montréal 13 CJOH-TV Ottawa

*Signifie une émission en couleurs

LUNDI

*Signifie une émission en couleurs

SOIR

- 6 h.
- 29 Jeunesse oblige
- 3 Sports, Weather
- 4 It's About Time*
- 57 News, Sports
- 6 Run, Buddy, Run
- 10 Télé-Métron
- 813 Newslines
- 12 Pierre Berton
- 2 Nouvelles du sport
- 6 h. 15
- 29 Téléjournal
- 37 CBS World News*
- 46 Evening Report
- 813 Candid Camera*
- 5 Huntley-Brinkley
- 12 Pulse
- 6 h. 45
- 29 Aujourd'hui
- 10 Sports-images
- 7 h.
- 3 Shannon
- 4 Courriers Sing Encore
- 5813 Rat Patrol*
- 6 Seven on Six
- 7 Get Smart*
- 10 Dernière heure

- 12 Batman*
- 7 h. 15
- 4 News Pictorial
- 10 Télé-Métron
- 7 h. 30
- 29 Adèle*
- 37 Gilligan's Island*
- 46 Don Messer's Jubilee
- 5 Monkees*
- 10 L'homme à la Rolls
- 81213 The Lucy Show*
- 8 h.
- 29 Les belles histoires
- 3 Run, Buddy, Run*
- 46 The Saint*
- 5 I Dream of Jeannie*
- 7 Hogan's Heroes*
- 81213 Bewitched*
- 8 h. 30
- 29 Haute tension*
- 10 Ma sorcière bien aimée
- 37 The Lucy Show*
- 5 Roger Miller*
- 81213 Andy Griffith
- 9 h.
- 37 Andy Griffith*
- 46 "The Nutcracker" suite
- 5 Road West*

- 81213 Country Music Hall*
- 10 Grand prix Musical B-A
- 9 h. 30
- 29 Tous pour un
- 37 A Family Affair*
- 813 Elections municipales
- 10 Gags à gogo
- 12 The Big Valley*
- 10 h.
- 2 Le bonheur des autres
- 3 Jean Arthur Show*
- 5 Run for Your Life
- 46 Front Page Challenge
- 9 Elections municipales d'Ottawa
- 10 Releve les manchettes
- 7 The F.B.I.*
- 10 h. 30
- 29 Caméra '66
- 3 I've Got a Secret*
- 4 Elections municipales d'Ottawa
- 6 New Generation
- 10 Venez donc chez moi
- 813 This Land is People
- 12 F-Troop*

- 10 h. 45
- 10 Nouvelles, météo
- 11 h.
- 29 Téléjournal
- 34567891213 News
- 10 Sports, Cinema "La falaise mystérieuse"
- 11 h. 20
- 29 Nouvelles régionales, Sports
- 46 Viewpoint
- 813 Regional News, Sports
- 12 Pulse
- 11 h. 25
- 46 Regional News
- 11 h. 30
- 2 Les Incorruptibles "Associé"
- 3 Late Show "Girl from Manhattan"
- 57 Tonight Show
- 2 Les Incorruptibles
- 11 h. 40
- 4 British Movie Night "They Were Not Divided"
- 6 Science Fiction "The Terror Beyond Space"
- 81213 Gunsmoke*

SHOPPERS CITY

FREIMART TIRE MARTS

Chemin Baseline et avenue Woodroffe — 722-5606
Queensway-est et chemin Blair — 746-4597
Ouverts tous les jours de 10 h. a.m. à 10 h. p.m.
Samedi de 9 h. 30 a.m. à 10 h. p.m.

Vente de pneus

ASSURANCE-GARANTIE FREIMAN EN TROIS POINTS:

1. Assurance-garantie contre tous les risques de la route, y compris foux et le verre.
2. Assurance-garantie contre tout vice de fabrication, pour toute la durée de la chape du pneu.
3. Assurance-garantie de satisfaction intégrale du client. Allocations de détail ordinaire plus la taxe fédérale et moins la valeur de reprise, au moins la valeur nombre de mois d'assurance par rapport à la période assurée.

ECONOMISEZ MAINTENANT! AUCUN ACOMPTE

AU CHOIX!

PNEUS D'HIVER ou ORDINAIRES

- PAS DE SOUS-TYPES
- PAS DE PNEUS RECHAPES
- CE SONT DES PNEUS TOUT NEUFS ET DE QUALITE

A CE PRIX MODIQUE POUR DES PNEUS A CHAMBRE et A FLANC NOIR

- 590 x 13
- 600 x 13
- 650 x 13
- 670 x 15
- 775 x 15
- 750 x 14
- 775 x 14
- 520 x 14
- 520 x 13
- 520 x 15

10.88

SERVEZ-VOUS DE VOTRE "CHARGA PLATE" FREIMAN

Pneus cloutés disponibles.

MUFFLERS SILENCIEUX 7.77

VENTE AVANT SAISON DE ROUES 7.57

VENTE! BATTERIES D'HIVER 12.88

Tous les silencieux pour les voitures Ford, Meteor, Chevrolet et Pontiac 1954 à 1964, à échappement simple. Aubaines semblables pour tous les silencieux et les tuyaux d'échappement aux Tire Marts. Pose gratuite en 15 min.

Faites monter vos pneus d'hiver sur des roues supplémentaires! Chevrolet, Pontiac 1957/1967

Pour les voitures Chevrolet, Dodge, Pontiac et Plymouth. Pose facile. Batteries Power-Pack Sure-Start de 6 ou 12 volts, au choix 12.88

Chaufferette intérieure d'auto 10.95

Se branche à votre prise de courant électrique et réchauffe votre auto confortablement pour le matin. Faites-la fonctionner toute la nuit ou pendant votre déjeuner, contrôlée au thermostat.

LE DROIT

HEURES D'AFFAIRES:
DU LUNDI AU VENDREDI:
4 H. A.M. À 9 P.M.
SAMEDI: 8 A.M. À 9 P.M.

ANNONCES CLASSÉES

POUR DE PROMPTS
RESULTATS
COMPOSEZ 237-3050

Perdu-trouvé (3)

DANS LE BUT de rendre davantage service à ses lecteurs, LE DROIT publie gratuitement sur cette rubrique, toutes les annonces d'objets trouvés qu'on lui fait parvenir. Composez 237-3050.

Hommes demandés (5)

PREPOSE à la réparation de pneus, expérimenté, possédant permis de chauffeur, emploi constant; tous bénéfices marginaux. S'adresser en personne: Commercial Tire, 305, rue York. 5-285

Mécanicien d'expérience demandé

S'adresser H. Jette, 248 chemin McArthur. 5-284

JEUNE homme pour envelopper viandes

7-285

PREPOSE à une grille (ouïe), "illicé", 473, rue Albert

235-3223. 5-285

JEUNE homme bilingue, cinq jours par semaine, pour vente de chaussures

S'adresser Montreal Shoe Store, 111 Principale, Hull. 5-284

CONCIERGE — Basse-ville,oyer très bas. Immédiatement, 7 à 9 soir

235-6012. 5-286

GÉRANT DEMANDE

Pour assumer les responsabilités de la direction d'un magasin faisant le commerce des vêtements faits sur mesure à Hull, Qué. Le candidat doit être bilingue et familier avec ce commerce. Nous adresser tous détails concernant votre expérience et références. Ecrire à case no 205, Le Droit, 375, rue Rideau, Ottawa, Ont.

LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

à des emplois vacants pour célibataires de 18 à 30 ans, dont la taille est d'au moins 5'8", qui ont une onzième année complétée ou plus et remplissent les conditions physiques requises. Les intéressés s'adresseront au bureau de la Gendarmerie, le plus rapproché ou au Commissaire de la Gendarmerie royale du Canada, Ottawa 7, Ontario.

POUR REGION D'OTTAWA:

240, rue BANK 5

LE CONSEIL NATIONAL DE RECHERCHES A OTTAWA

offre un poste de TECHNOLOGISTE La Section de spectroscopie de la Division de physique pure a besoin d'un technologiste pour aider à la construction, l'entretien et l'utilisation d'appareillage scientifique employé en recherche.

Les candidats devront avoir une bonne connaissance des techniques mécaniques, électriques et optiques utilisées dans les laboratoires de recherches. Bien que les diplômés de technologie aient la préférence, la candidature des personnes possédant leur certificat d'études secondaires et quelques années d'expérience sera prise en considération. Le traitement annuel de début pourra atteindre 6,900 dollars selon les capacités du candidat agréé. Veuillez envoyer votre demande au Bureau d'emploi, Conseil national de recherches, Laboratoires du chemin de Montréal, Ottawa 7e, Ont., en mentionnant le no de concours PP 233.

Hommes demandés (5)

REPRESENTANT INSTITUTIONNEL

Représentant au niveau institutionnel demandé par une compagnie internationale de produits alimentaires. Le territoire inclut l'est de l'Ontario. Trois ans d'expérience dans la vente ou deux ans de cours universitaire, est nécessaire. Age de 24 à 35 ans et complètement bilingue. Automobile fournie — fonds de pension — assurances vie et hospitalière — excellent salaire. Ecrire, mentionnant: âge — expérience — éducation — et état civil, à CASE 176, LE DROIT, OTTAWA, ONT.

POSTES D'ESSENCE

OUVERTS DIMANCHE et TOUS LES JOURS JUSQU'À 10 H. P.M. DU 3 AU 10 DECEMBRE

ESSO PARKDALE ESSO SERVICE CENTRE, angle Parkdale et Wellington, 728-5633. ESSO — HULL POSTE D'ESSENCE NOTRE-DAME ESSO, angle Notre-Dame et St-Etienne, 777-9061. TOP VALU POSTE D'ESSENCE Queensway et chemin Blair, 745-5279. Ouvert 24 heures. POSTE D'ESSENCE, Baseline et avenue Woodroffe, 722-9014. Ouvert 24 heures. POSTE D'ESSENCE, route de Prescott et ch. Hog's Back, 728-8137.	TEXACO POSTE D'ESSENCE TEXACO ROULEAU, 290 Rideau, angle King Edward, Ottawa, 233-7444. POSTE D'ESSENCE TEXACO JOE ALBERT, 779 ave. Gladstone, angle LeBreton, 236-2236. OLMSTEAD TEXACO, 401, boul. St-Laurent, angle Meadow, 749-9565. SHELL POSTE D'ESSENCE EARL MULLHOLLAND, angle Bank et Clarendon, 234-8651. KEN WORKMAN SHELL SERVICE STATION, 225, ch. Richmond, près McRae, 722-3373. POSTE D'ESSENCE WARD et KELLY, 1867, ave. Carling an-
--	--

Femmes demandées (7)

COMMIS pour marchand de bois, expérience; aussi expéditeur avec expérience. Ecrire, mentionnant âge, expérience, salaire demandé à Case 254, Le Droit. 5-286

HOMME marié pour légers travaux de ferme; confortable maison à part

John Somerville, Cumberland, Ont., 833-2664. 5-287

2 SECONDS chefs-cuisiniers. Se présenter personnellement: Le Diplomate, 1 Montcalm, Hull.

5-284

COMPAGNIE renommée, à cause de son expansion, dispose de positions pour hommes avec 10e année de scolarité ou mieux, bilingues, d'apparence soignée. Composez 745-1204.

5-lun. mar. mer., j.n.o.

Hommes-femmes demandés (6)

COUPLE ou femme, 50-60 ans, honnête, aimant rester à la maison; comme gardien dans foyer vieillards; bon chez-soi. 771-8173. 6-287

COIFFEUSE ou coiffeur, compétent, demandé, bon salaire. 771-6401.

5-285

CHANCE D'AVANCEMENT

HOMME ou femme avec auto, travail publicitaire, temps plein ou partiel; clients éventuels fournis. Ecrire: Case 164, Le Droit. 6-283

GARDE-BEBE fiable, bon traitement, 2 jeunes enfants. Logera ici. 728-3229 après 7 h.

7-223

VENDEUSES bilingues et expérimentées de préférence, pour rayon de vêtements prêts à porter. Veuillez vous présenter à Mme Cheslock, Nanette, 41, rue Principale, Hull. Pas d'appels téléphoniques.

7-283

FEMME ou fille, âge moyen, ouvrage général; sera logée. 771-2062.

7-283

POSITION permanente à Ottawa, dame ou demoiselle, âge minimum 25 ans; dactylo bilingue avec au moins 3 années d'expérience en comptabilité; salaire \$65 par semaine et plus d'après qualifications. Mentionner âge, qualifications et expérience, en écrivant à case 144 LE DROIT.

7-284

FILLE ou femme fiable. 771-9423 après 5h.

7-287

JEUNE fille demandée, intéressée à apprendre la coiffure. 749-6396.

7-287

PHARMACIE demande une vendeuse avec expérience; doit être bilingue; bon salaire. S'adresser au Centre de la main-d'oeuvre du Canada, 385, rue Slater. 7-287

7-287

COIFFEUSES pour fins de semaine seulement. 749-6396.

7-284

COIFFEUSE d'expérience pour fins de semaine. Jour: 236-2615; soir: 235-4126.

7-284

COIFFEUSE pour fins de semaine seulement; bon salaire. 777-6228 après 6h.

7-284

FILLE ou femme, prendre soin enfants pendant que mère travaille. Après 6 h. 663-3895.

7-285

SERVEUSE expérimentée. Le Chasseur Bar-B-Q, 42, rue Montcalm. Appeler entre 4 et 8 h. soir, 771-5312.

7-291

FEMME ou fille, ouvrage de maison, 5 jours par semaine; bon salaire. 684-6395.

7-285

FEMME d'âge mur pour soin d'une dame; logera ici; bon foyer; références. 663-5986.

7-285

FILLE ou femme sérieuse, propre; un enfant; 5 jours; soignées livres, congés payés. Logée de préférence. 777-6812.

7-283

SERVANTE, bonne cuisinière, 3 adultes; références. 233-5168 ou 992-2160.

7-283

PRODUITS AVON

AVON a besoin de représentantes pour répondre à la demande créée par sa publicité nationale. Territoire libre Ottawa. Toutes personnes intéressées, s'adresser à la gestion des Produits Avon, 232-6850 ou 749-7150. 7-lun. mar. jeu.

7-286

OUVERTURE immédiate pour dactylo bilingue, avec expérience, pour travailler 2 ou 3 jours par semaine ou quelques semaines à la fois. Appeler Mlle Dorfman, 237-3590.

7-285

STENO bilingue requise immédiatement pour emploi temporaire très rémunérateur. Pour informations appeler Mlle Dorfman, 237-3590.

7-285

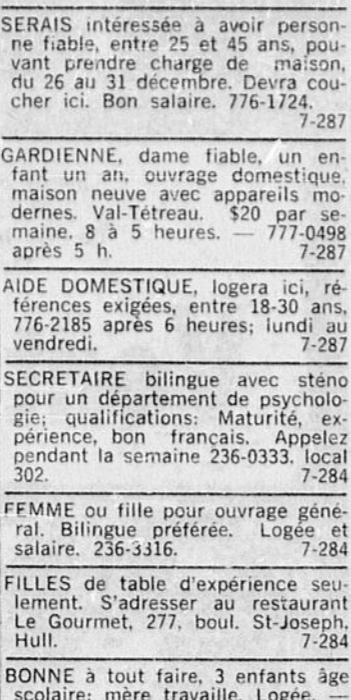
STENO-DACTYLO

Fille ou femme mariée avec expérience dans l'assurance générale, feu, auto, responsabilité, etc. Ecrire C. P. 237 Hull, Qué. 7

STENO ET DACTYLO BILINGUES

Gagnez de l'argent supplémentaire en travaillant quand et où vous le désirez! Entrez dans le merveilleux monde des femmes d'affaires grâce à toute une gamme d'intéressants postes temporaires plus ou moins longs. GAGNEZ CET ARGENT SUPPLEMENTAIRE POUR NOEL EN CONSULTANT... OFFICE OVERLOAD 237-3370 151 SLATER

NON CLASSE par Larry Hurb



"A propos de votre annonce de petits prêts! J'ai besoin de cirage à chaussures!"

Femmes demandées (7)

PERSONNE fiable, soin bébé, charge de maison, 776-1000, 5 à 8 soir. 7-284

Pour bébés (8)

GARDERAI 2 enfants, 5 jours par semaine. 777-2079. 8-282

DAME avec expérience, garderait enfants, jour, chez elle. 745-3511-1426. 21-j.n.o.

PRENDRAIS enfants en pension, 8-5 heures. 771-1063. 10 Wright, Hull. 8-283

GARDERAI enfants à la semaine. 777-0888. 8-285

DAME avec expérience garderait enfants, jour, chez elle, 374 Lafontaine, app. 2, Eastview. 746-4838. 8-285

GATINEAU, garderais enfants pendant que mère travaille. 663-6628. 8-286

GARDERAI enfants chez moi, jour, semaine, mois. 663-2667. 8-286

Instituteurs demandés (10)

LA COMMISSION scolaire de l'école séparée du village de Limoges, Ont., demande une institutrice qualifiée pour jardin d'enfants. Devis commencer le 3 janvier 1967. Possédons échelle de salaires. S'adresser à Mme Monique Roy, sec. C.R.C.S.S. Cambridge et Cumberland, Limoges, Ontario. 10-

COMMISSION DES ECOLES SEPARÉES, STURGEON FALLS, ONT.

Instituteur demandé

Instituteur ou institutrice demandée pour le 3 janvier 1967 pour enseigner à l'école Sacre-Coeur.

Pour plus de renseignements, adressez-vous à L. Renaud, C.P. 1030, Sturgeon Falls, ou signalez 753-2540 ou 753-1263.

COMMISSION DES ECOLES SEPARÉES DE KAPUSKASING

demande pour janvier, 1967, des instituteurs bilingues pour classes de 1ère à la 8e année

Echelle de salaire: Cat. 1 \$3,700 — \$5,900 Cat. 2 \$4,000 — \$6,200 Cat. 3 \$4,300 — \$6,500 Cat. 4 \$4,600 — \$7,000 Allocation d'expérience reconnue au maximum de 8 ans à \$200 par année. Congés de maladie cumulatifs. Plans P.S.I., Ontario Hospital et Assurance Vie Groupe, 50% payé par la Commission Scolaire. S'adresser mentionnant qualifications, expérience et le nom de votre inspecteur, à: M. ARTHUR DESJARDINS, C.P. 216, Kapuskasing, Ontario ou téléphoner ED 335-4343 ou ED 335-2909 10

Emplois demandés (11)

FEMME de ménage demande travail. \$1.25 l'heure. 771-5468. 11-284

JEUNES hommes avec camion feraient travaux de tous genres. Jour ou soir. 771-0774. 11-286

DAME demande ouvrage, à journée: \$1.25 l'heure. 771-9869. 11-285

Propriétés demandées (15A)

J'AI DES ACHETEURS pour maisons de guerre et commerces. Adressez-vous à Val Chénier, en immeuble depuis 18 ans, Conrad Sigouin Ltée, realtor, 771-6266; 771-7697, 15A-284

VOUS DESIREZ vendre ou acheter une propriété? Consultez-nous. Conrad Sigouin Ltée, Realtor, 126 Hôtel-de-Ville, Hull, P.Q. 771-6266, 15A-300

Instituteurs demandés (10)

LA COMMISSION scolaire de l'école séparée du village de Limoges, Ont., demande une institutrice qualifiée pour jardin d'enfants. Devis commencer le 3 janvier 1967. Possédons échelle de salaires. S'adresser à Mme Monique Roy, sec. C.R.C.S.S. Cambridge et Cumberland, Limoges, Ontario. 10-

COMMISSION DES ECOLES SEPARÉES DE KAPUSKASING

demande pour janvier, 1967, des instituteurs bilingues pour classes de 1ère à la 8e année

Echelle de salaire: Cat. 1 \$3,700 — \$5,900 Cat. 2 \$4,000 — \$6,200 Cat. 3 \$4,300 — \$6,500 Cat. 4 \$4,600 — \$7,000 Allocation d'expérience reconnue au maximum de 8 ans à \$200 par année. Congés de maladie cumulatifs. Plans P.S.I., Ontario Hospital et Assurance Vie Groupe, 50% payé par la Commission Scolaire. S'adresser mentionnant qualifications, expérience et le nom de votre inspecteur, à: M. ARTHUR DESJARDINS, C.P. 216, Kapuskasing, Ontario ou téléphoner ED 335-4343 ou ED 335-2909 10

Emplois demandés (11)

FEMME de ménage demande travail. \$1.25 l'heure. 771-5468. 11-284

JEUNES hommes avec camion feraient travaux de tous genres. Jour ou soir. 771-0774. 11-286

DAME demande ouvrage, à journée: \$1.25 l'heure. 771-9869. 11-285

Propriétés demandées (15A)

J'AI DES ACHETEURS pour maisons de guerre et commerces. Adressez-vous à Val Chénier, en immeuble depuis 18 ans, Conrad Sigouin Ltée, realtor, 771-6266; 771-7697, 15A-284

VOUS DESIREZ vendre ou acheter une propriété? Consultez-nous. Conrad Sigouin Ltée, Realtor, 126 Hôtel-de-Ville, Hull, P.Q. 771-6266, 15A-300

Instituteurs demandés (10)

LA COMMISSION scolaire de l'école séparée du village de Limoges, Ont., demande une institutrice qualifiée pour jardin d'enfants. Devis commencer le 3 janvier 1967. Possédons échelle de salaires. S'adresser à Mme Monique Roy, sec. C.R.C.S.S. Cambridge et Cumberland, Limoges, Ontario. 10-

COMMISSION DES ECOLES SEPARÉES DE KAPUSKASING

demande pour janvier, 1967, des instituteurs bilingues pour classes de 1ère à la 8e année

Echelle de salaire: Cat. 1 \$3,700 — \$5,900 Cat. 2 \$4,000 — \$6,200 Cat. 3 \$4,300 — \$6,500 Cat. 4 \$4,600 — \$7,000 Allocation d'expérience reconnue au maximum de 8 ans à \$200 par année. Congés de maladie cumulatifs. Plans P.S.I., Ontario Hospital et Assurance Vie Groupe, 50% payé par la Commission Scolaire. S'adresser mentionnant qualifications, expérience et le nom de votre inspecteur, à: M. ARTHUR DESJARDINS, C.P. 216, Kapuskasing, Ontario ou téléphoner ED 335-4343 ou ED 335-2909 10

Emplois demandés (11)

FEMME de ménage demande travail. \$1.25 l'heure. 771-5468. 11-284

JEUNES hommes avec camion feraient travaux de tous genres. Jour ou soir. 771-0774. 11-286

DAME demande ouvrage, à journée: \$1.25 l'heure. 771-9869. 11-285

Propriétés demandées (15A)

J'AI DES ACHETEURS pour maisons de guerre et commerces. Adressez-vous à Val Chénier, en immeuble depuis 18 ans, Conrad Sigouin Ltée, realtor, 771-6266; 771-7697, 15A-284

VOUS DESIREZ vendre ou acheter une propriété? Consultez-nous. Conrad Sigouin Ltée, Realtor, 126 Hôtel-de-Ville, Hull, P.Q. 771-6266, 15A-300

Instituteurs demandés (10)

LA COMMISSION scolaire de l'école séparée du village de Limoges, Ont., demande une institutrice qualifiée pour jardin d'enfants. Devis commencer le 3 janvier 1967. Possédons échelle de salaires. S'adresser à Mme Monique Roy, sec. C.R.C.S.S. Cambridge et Cumberland, Limoges, Ontario. 10-

COMMISSION DES ECOLES SEPARÉES DE KAPUSKASING

demande pour janvier, 1967, des instituteurs bilingues pour classes de 1ère à la 8e année

Echelle de salaire: Cat. 1 \$3,700 — \$5,900 Cat. 2 \$4,000 — \$6,200 Cat. 3 \$4,300 — \$6,500 Cat. 4 \$4,600 — \$7,000 Allocation d'expérience reconnue au maximum de 8 ans à \$200 par année. Congés de maladie cumulatifs. Plans P.S.I., Ontario Hospital et Assurance Vie Groupe, 50% payé par la Commission Scolaire. S'adresser mentionnant qualifications, expérience et le nom de votre inspecteur, à: M. ARTHUR DESJARDINS, C.P. 216, Kapuskasing, Ontario ou téléphoner ED 335-4343 ou ED 335-2909 10

Emplois demandés (11)

FEMME de ménage demande travail. \$1.25 l'heure. 771-5468. 11-284

JEUNES hommes avec camion feraient travaux de tous genres. Jour ou soir. 771-0774. 11-286

DAME demande ouvrage, à journée: \$1.25 l'heure. 771-9869. 11-285

Propriétés demandées (15A)

J'AI DES ACHETEURS pour maisons de guerre et commerces. Adressez-vous à Val Chénier, en immeuble depuis 18 ans, Conrad Sigouin Ltée, realtor, 771-6266; 771-7697, 15A-284

VOUS DESIREZ vendre ou acheter une propriété? Consultez-nous. Conrad Sigouin Ltée, Realtor, 126 Hôtel-de-Ville, Hull, P.Q. 771-6266, 15A-300

Instituteurs demandés (10)

LA COMMISSION scolaire de l'école séparée du village de Limoges, Ont., demande une institutrice qualifiée pour jardin d'enfants. Devis commencer le 3 janvier 1967. Possédons échelle de salaires. S'adresser à Mme Monique Roy, sec. C.R.C.S.S. Cambridge et Cumberland, Limoges, Ontario. 10-

COMMISSION DES ECOLES SEPARÉES DE KAPUSKASING

demande pour janvier, 1967, des instituteurs bilingues pour classes de 1ère à la 8e année

Echelle de salaire: Cat. 1 \$3,700 — \$5,900 Cat. 2 \$4,000 — \$6,200 Cat. 3 \$4,300 — \$6,500 Cat. 4 \$4,600 — \$7,000 Allocation d'expérience reconnue au maximum de 8 ans à \$200 par année. Congés de maladie cumulatifs. Plans P.S.I., Ontario Hospital et Assurance Vie Groupe, 50% payé par la Commission Scolaire. S'adresser mentionnant qualifications, expérience et le nom de votre inspecteur, à: M. ARTHUR DESJARDINS, C.P. 216, Kapuskasing, Ontario ou téléphoner ED 335-4343 ou ED 335-2909 10

Emplois demandés (11)

FEMME de ménage demande travail. \$1.25 l'heure. 771-5468. 11-284

JEUNES hommes avec camion feraient travaux de tous genres. Jour ou soir. 771-0774. 11-286

DAME demande ouvrage, à journée: \$1.25 l'heure. 771-9869. 11-285

Propriétés demandées (15A)

J'AI DES ACHETEURS pour maisons de guerre et commerces. Adressez-vous à Val Chénier, en immeuble depuis 18 ans, Conrad Sigouin Ltée, realtor, 771-6266; 771-7697, 15A-284

VOUS DESIREZ vendre ou acheter une propriété? Consultez-nous. Conrad Sigouin Ltée, Realtor, 126 Hôtel-de-Ville, Hull, P.Q. 771-6266, 15A-300

Instituteurs demandés (10)

LA COMMISSION scolaire de l'école séparée du village de Limoges, Ont., demande une institutrice qualifiée pour jardin d'enfants. Devis commencer le 3 janvier 1967. Possédons échelle de salaires. S'adresser à Mme Monique Roy, sec. C.R.C.S.S. Cambridge et Cumberland, Limoges, Ontario. 10-

COMMISSION DES ECOLES SEPARÉES DE KAPUSKASING

demande pour janvier, 1967, des instituteurs bilingues pour classes de 1ère à la 8e année

Echelle de salaire: Cat. 1 \$3,700 — \$5,900 Cat. 2 \$4,000 — \$6,200 Cat. 3 \$4,300 — \$6,500 Cat. 4 \$4,600 — \$7,000 Allocation d'expérience reconnue au maximum de 8 ans à \$200 par année. Congés de maladie cumulatifs. Plans P.S.I., Ontario Hospital et Assurance Vie Groupe, 50% payé par la Commission Scolaire. S'adresser mentionnant qualifications, expérience et le nom de votre inspecteur, à: M. ARTHUR DESJARDINS, C.P. 216, Kapuskasing, Ontario ou téléphoner ED 335-4343 ou ED 335-2

LE DROIT NOS ANNONCES CLASSÉES DOUENT DE BONNS RESULTATS

LE DROIT présente le petit guide d'emplètes, d'achats et d'épargnes! Tél.: 237-3050

Service d'ambulance, Piscines, Nettoyage, Décoration intérieure, Remboursement, Bureaux à louer, Commerces à louer, Garages à louer, Chalets demandés, Divers à louer, Propriétés à vendre (Ontario), Propriétés à vendre (Québec)

RENE-D. LAPOINTE COURTIER 312, chemin de Montréal Eastview — 745-1551

MINTO BEACON HILL Nouveau projet dans l'est de la ville à proximité du CENTRE D'ACHATS SHOPPER CITY

LOUIS TITLEY COURTIER 512, RUE RIDEAU 237-3131

PIGEON & LAVOIE courtage — 745-1521

JULIEN GROULX REALTOR COURTIER EN IMMEUBLES 162 Hôtel-de-Ville 777-8850

JACQUES REALTOR LTEE 1061, CH. MERIVALE 725-1186

SARRA-BOURNET LTEE COURTIER REALTOR 176, boul. St-Joseph

REGIONAL LTEE COURTIER 16 LANGEVIN — HULL

Riviera 771-6694 BEAUDRY CONSTRUCTION LTEE

Sylvio Huneault "REALTOR" COURTIER EN IMMEUBLE 136, 2e Avenue, GATINEAU

GUARANTY TRUST COURTIER EN IMMEUBLES De 9 à 5: 771-6655

Maurice Renaud Realtor courtier en immeuble 399 Principale, Gatineau

Conrad Sigouin Limitée COURTIER EN IMMEUBLES 771-6266

TESSIER & TESSIER INC. COURTIER EN IMMEUBLES 22, boul. St-Joseph

LA GALERIE DES MAISONS GLENWOOD SHOPPING PLAZA 884-5323

TESSIER & TESSIER INC. COURTIER EN IMMEUBLES 22, boul. St-Joseph

MOTS CROISES DU DROIT — No 2660

HORIZONTELEMENT 1-D'une manière uniforme. 2- Qui voit clairement les choses.

SOLUTION DU PROBLEME No 2659 Horizontalement: 1. Maladivement; 2. Alidade — Li; 3. Ileus — Ris — Er; 4. Li — Lys

Automobiles à vendre... (36) PONTIAC Parisienne 1965 2 portières, toit rigide, entièrement équipée.

NOUS AVONS L'AUBAINE DE VOS REVES

N'ACHETEZ PAS avant d'avoir vu PARKWAY-CHRYSLER PLYMOUTH-VALIANT

TURPIN PONTIAC-BUICK LTD. 1666, avenue CARLING angle Clyde

GUEST MOTORS (1964) LIMITED Chevrolet-Oldsmobile

MODELE 1966... PRESQUE COMME NEUVES... MAIS A PRIX ENCORE JAMAIS VUS!

BLONDIN FAIRLANE, MUSTANG, FORD

BÉLISLE AUTOMOBILES Concessionnaire Chevrolet

BLONDIN Concessionnaire autorisé de voitures FORD

BLONDIN Concessionnaire autorisé de voitures FORD 192-198 MONTREAL HULL — 777-5251

LE DROIT

NOS ANNONCES CLASSEES DONNENT DE BONS RESULTATS

Automobiles à vendre (36)

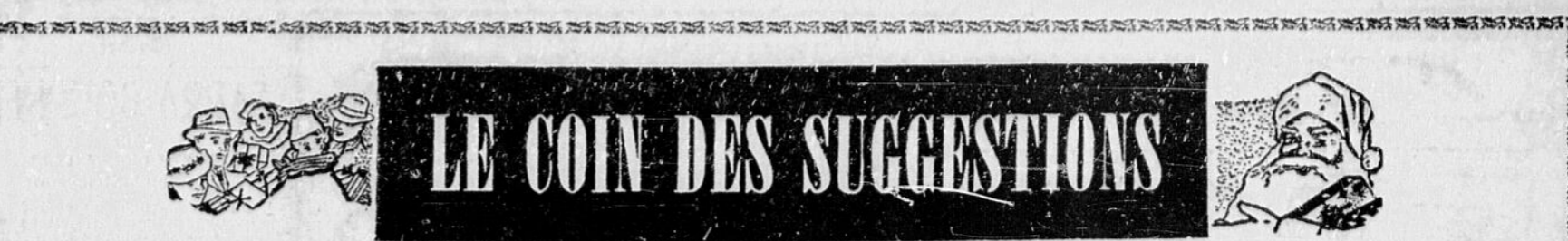
INTERNATIONAL B-120, 1960, 4x4 avec charrie à neige... FALCON 1960, familiale 4 portières... VOLKSWAGEN 1963, en très bon état... PONTIAC Parisienne 1960, V-8 automatique, décapotable...

Automobiles à vendre (36)

CHEVROLET 1960, 6 automatique, peinture neuve... 1959 METEOR 8, automatique, mécanisme parfait... OLDSMOBILE 1957, 2 portières, toit rigide... ENVOY 1961 "Van" 3/4 de tonne...

Divers à vendre (37)

A. GRATTON INC., 205 Notre-Dame... AMEUBLEMENT de maison à vendre... AMPLIFICATEUR "Challenger" 30 watts... BON PIANO, aspirateur électrique...



Pour vos JOUETS Vous serez émerveillés devant les nouveaux modèles de JOUETS à piles, POUPES et JOUETS DE PELUCHE, JEUX et JEUX DE CONSTRUCTION...

Pour TOUS Un cadeau fort apprécié! UN ABONNEMENT AU JOURNAL LE DROIT

Pour TOUS DONNEZ un cadeau pour la vie. Un piano Yamaha ou un orgue Conn de chez Ken Parisien...

Pour le SPORTIF FUSILS, vêtements de chasse, skis, matériel, autos-neige, accessoires...

Pour ELLE MURRO'S DRUG STORE. Le foyer des parfums français... LE CENTRE DU CADEAU, en demi-tailles et tailles surfortes...

LAROCQUE Angle RIDEAU et DALHOUSIE Pour vos DECORATIONS

LE DROIT 375, rue Rideau, Ottawa 2, Ont. Téléphone 237-3050

Jouets et cadeaux tous genres L. BELANGER 209 CUMBERLAND — 234-8888

SKIS FISHER pour slalom, équipement de sûreté Marker, service complet...

DES CADEAUX QUI AIDENT LA CUISINIÈRE. Si elle aime faire des pâtisseries, pourquoi ne pas inclure un moule à muffins...

DECORATIONS DE NOEL pour magasin, hôtels, salles de banquets, boîtes de nuit...

ALEX JEWELLERS, 825 Bank. Montres, boutons de manchette, sculptures sur bois...

FRANK PULLMAN, tailleur, spécialiste en vêtements pour hommes et dames...

WESTBORO FLOWERS: Georgetown, 332, chemin de Richmond, 728-6200 ou 728-9661

BEL assortiment de manteaux, jaquettes, robes, chapeaux, etc. 390 Rideau, 236-0789

VOYAGES sapsins, épinettes, prix du gros. 136 Archambault, 771-9057

POUR UN CHOIX des plus variés en ville en fait de porcelaine, verrerie, coutellerie...

CADEAUX pour petites ballerines et majorettes. Bijoux. Etuis pour souliers de ballet...

DOMINION JEWELLERS Assortiment varié de montres, diamants, bijoux en or...

SHERMAN'S Musicland, le quartier général du cadeau de Noël en fait de divertissement à la maison...

Pour le bricoleur CASSE-TÊTE, jeux, attrape-nigauds et magie...

BROADLOOM 100% nylon à fil continu. Huit teintes au choix. Prix spécial de Noël...

REPARATION GARANTIE DE MONTRES ET BIJOUX 308 Dalhousie — 235-7104

Pour CAMERAS SERIE COMPLETE de caméras 8 mm d'appareils photographiques...

CHANTS, disques français, guitar, piano électrique, Musique Centre, 45 William, 234-0291

HOBBY HOUSE CENTRE D'ARTISANATS 277 RIDEAU — 232-2178

TOUR LACHAPELLE vous invite au WINDSOR SMOKE SHOP

BUCHES DE NOEL de qualité, sur commande; gâteaux, friandises de Noël...

VISITEZ Bill's Cameracraft Limited, dans ses locaux modernes au 275, rue Rideau...

LES certificats-cadeaux de King Neptune Car Wash font des cadeaux de Noël idéals, 1675, avenue Carling...

VISITEZ le coin du Bricoleur (Hobbyland), 93, rue O'Connor, à l'angle de Slater...

ROY TYPewriter SERVICE ENRR. MACHINES à écrire, usagées et neuves, vendues, réparées...

ACHETONS hypothèques, prêts de \$100 à \$5,000. Appeler L. Poirier, 771-8501.

ANTOINETTE DE PARIS SPECIAUX sur permanentes. Réguliers à \$12.50, 265 Rideau...

FAITES plaisir à quelqu'un! Billets de Tops Car Wash, 979, ch. Richmond, 728-4232

Divers à vendre (37) TELEVISIONS, magnétophones, stéréo Hi-Fi, à louer...

Argent disponible (42) HYPOTHEQUES, 1ère et 2e, 10, 15 ans et plus...

Professionnels (46) DR JACQUES PROULX, chirurgien-dentiste, Soir 6h.30 à 7h.30...

Avis légaux (53) MINISTERE DES TRANSPORTS OTTAWA, ONTARIO APPEL D'OFFRES

Hôpital municipal d'Ottawa Soumissions conjointes Films de Rayons-X et produits chimiques pour 1967

Animaux (40) PETIT Chihuahua pure race, trois mois, \$45. 663-3219.

Argent disponible (42) QUEBEC — Argent disponible en 1ère et 2e hypothèques...

Argent demandé (43) PERSONNE ayant employé permanent desirant emprunter \$4,000 pour consolider ses dettes...

VILLE D'OTTAWA Département des propriétés SOUMISSIONS POUR TRAVAUX D'AMÉLIORATIONS AU LABORATOIRE DES CONTRÔLES, EDIFICE NO 3, CHEMIN BAYVIEW

Des soumissions cachetées, adressées au président et aux membres du Bureau des commissaires, seront reçues par le secrétaire dudit bureau...

Plan budgétaire "PAL" jusqu'à \$10,000 6 mois à 10 ans

Personnel (44) WENTWORTH HEALTH STUDIO (ilicé). Massages suédois par des masseuses compétentes...

VETEMENTS et meubles mis au rancart. Installation requise par l'Ottawa Neighbourhood Services pour fournir travail et entraînement aux personnes handicapées...

TOUTE PERSONNE ayant été témoin d'un sérieux accident le 23 octobre 1966, à environ 11 h. 15 du soir, angle King Edward et Rideau...

HONORE de la confiance que lui accordent ses clients, annonceurs et lecteurs, LE DROIT prend toutes les précautions possibles pour les protéger contre toute publicité susceptible de les induire en erreur...

ACIER VASTE ASSORTIMENT TOUTES LES DIMENSIONS ET TOUTES LES FORMES pour la construction et la manufacture

PILON LTEE 771-5841 5, boul. Montclair, HULL 42-300

ARGENT A PRETER 1ère et 2ème hypothèque LÉGER INTERET Service rapide de 24 heures

FINE'S FLOWERS LIMITED DISPOSE MAINTENANT DE 3 MAGASINS 232, RUE BANK — 236-7261

RIONS UN PEU 'J'ai toujours l'impression qu'elle se moque de moi!'

M. ZAGERMAN CO. LTD. 100, CHEMIN BAYVIEW Ottawa, (Ontario) 729-5111

ARGENT A PRETER 1ère et 2ème hypothèque LÉGER INTERET Service rapide de 24 heures

RECHERCHEZ LE MEILLEUR SURGENOR MOTORS LTD. Rue ALBERT à l'ouest de Bank

RECHERCHEZ LE MEILLEUR SURGENOR MOTORS LTD. Rue ALBERT à l'ouest de Bank

RECHERCHEZ LE MEILLEUR SURGENOR MOTORS LTD. Rue ALBERT à l'ouest de Bank

On ne parle plus que de la majoration des prix! Mais pas chez Surgenor où notre excellente gamme de voitures d'occasion vous est offerte à des prix "terre-à-terre"

POUR UNE SATISFACTION DES PLUS DURABLE ET DE LA QUALITE EN VOITURES D'OCASION DE MODELES RECENTS VOYEZ MYERS SANS AUCUN DOUTE LE MEILLEUR CHOIX A OTTAWA

Voici quelques aubaines 1966: IMPALA, toit rigide PARISIENNE, toit rigide CHEVY II sedan OLDSMOBILE Delta CHEVROLET Bel Air FORD Galaxie 500 IMPALA décapotable COMET Cyclone CORVAIR Monza coupé CHEVROLET Biscayne

GARANTIE MYERS DE 2 ANS Sur tous les modèles récents de voitures d'occasion équipées de Servitor — le premier dispositif électronique d'entretien de l'auto. Cette caractéristique exclusive est supportée par la garantie spéciale de 2 ans de Myers. Garantie intégrale pour les premiers 30 jours; garantie de 30 jours, et un escompte spécial de 15% sur tout service obligatoire pour le reste de la période de 2 ans.

Myers veut dire un choix de plus de 100 autos et une bonne aubaine.

ENGAGEMENT DE QUALITE MYERS Conduisez l'auto de votre choix chez le mécanicien de votre choix avant d'acheter. Myers défraiera le coût d'inspection.

Echangez en toute confiance chez MYERS!

OU! MYERS SIGNIFIE UNE BONNE AUBAINE

MYERS MOTORS Angle Elgin et Catherine Chevrolet, Oldsmobile, Cadillac 233-5653 — 233-8411

1964 PONTIAC sedan Strat-Chief, automatique, radio, fini noir et intérieur rouge; matricules 59462. Voyez Heinz \$1688

1966 PONTIAC sedan Laurentin quatre portières, automatique, servo direction, servo-freins, radio, fini gris argenté et intérieur bleu. Matricules K65286. Voyez \$2488

1964 CHRYSLER sedan Windsor. Fini bleu bruni et intérieur assorti, automatique, servo-direction, servo-freins et radio. Matricules K37051. Voyez Ken \$2372

1965 PONTIAC Parisienne toit rigide, 2 portières, automatique, servo-direction et radio, fini gris argenté et intérieur bleu. Matricules K77354. Voyez Ernie \$2555

1965 FORD Custom sedan, automatique, fini bleu bébé et intérieur assorti, matricules K84809. Voyez Bill Kane \$1744

Roulottes à vendre (36A) ROULOTTES de voyage "Rambler", maisons mobiles "Pyramid", Bellevue Park, Orléans, Ontario, 749-2421.

Divers à vendre (37) AMEUBLEMENT usagé: poêle, réfrigérateur, ensembles de cuisine, de salon, salle à manger, téléviseur, etc. 663-7119; 663-7063.

AUTO-NEIGE Snow Cruiser, presque neuve, \$400. 663-4356.

BOIS et matériaux de construction de toutes sortes. F. Thiabault Ltée, 771-6247.

BON ESCOMPTÉ sur machine à coudre, démonstrateur. 771-2536.

ALMATEX — Achetez au prix de gros tout ce dont vous avez besoin en fait de peinture. Nous vendons la série complète de Latex super satiné, la peinture semi-lustrée, les vernis et la peinture pour l'extérieur. — Laurentian Trading Post, 1952, rue Bank, tél. 733-1572.

Nécrologie

FUNERAILLES MARDI

NOMS DEPART DU CORTEGE FUNERAILLES

GUEVREMONT Départ de la maison funéraire Emond, Mme Louis 271, boul. St-Joseph, Hull, à 7 h. 25. Ser- (née Rose-Anna Morin) à 7 h. 30.

GIGNAC M. Emilie Départ de la maison funéraire Racine, Robert & Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull à 7 h. 30. Service religieux en l'église du Sacré-Coeur à 7 h. 45.

JANVEAU Départ de la maison funéraire Hulse & Playfair Ltd., 315, rue McLeod, Ottawa. Service religieux en la chapelle centrale de Hulse & Playfair Ltd., à 3 h.

LACROIX Départ de la maison funéraire Ethier, M. Jean-Baptiste Maniwaki, à 2 h. 30. Service religieux en l'église St-Gabriel, Bouchette, P. Q., à 3 h.

LABRECHE M. Gédéon Départ de la maison funéraire Théo Brunet, 157, rue Laurier, Rockland, à 9 h. 30. Service religieux en l'église St-Pascal-Baylon, à 10 h.

NOEL M. Ferdinand Noël (née Emelda Ayotte) Départ de la maison Brazeau & Quesnel, de Casselman, à 9 h. 30. Service religieux en l'église St-Albert, à 10 h.

LACROIX — Le vendredi 2 décembre 1966 est décédée Mme Daniel Lacroix, née Rosa Tremblay, à l'âge de 72 ans. Épouse de feu Daniel Lacroix, du 81, rue St-Jean-Baptiste, Pointe-Gatineau. La défunte laisse un fils, Daniel; un fils adoptif, M. Marcel Larose; deux frères, Ernest et Noël, tous de Pointe-Gatineau; trois sœurs, Mme Vital Bigras, Mme Oscar Ladouceur de Pointe-Gatineau, et Mme Yvaneau Paiement de Gatineau; trois petits-enfants. Elle était membre des Dames de Ste-Anne. La dépouille repose au salon funéraire Beau-champ, 44, boulevard Gréber, à Pointe-Gatineau, d'où aura lieu le départ du cortège à 10 h. 45, le lundi 5 décembre, pour l'église St-François-de-Sales, où le service sera chanté à 11 heures. Inhumation au cimetière paroissial.

LAVALLÉE — M. J.-Henri Lavallée, de Ste-Claire, comté Dorchester, est décédé à l'hôpital du Christ-Roi, Québec, le dimanche 4 décembre 1966. Il était le père de Mme Thérèse Ouellet, de M. Raymond Lavallée et M. Maurice Lavallée, tous de Hull, et de Mlle Fernande Lavallée, d'Ottawa. 60-283



UN BUSTE DE KENNEDY AU DANEMARK — On a dévoilé jeudi, à l'école Kennedy de Cladsaxe, une ville en banlieue de Copenhague, un buste de l'ancien président des Etats-Unis, M. John F. Kennedy. L'école avait été nommée en mémoire du regretté homme d'Etat, en 1965. Le sculpteur qui a exécuté le buste, M. Svend Lindhart, à gauche, assiste au dévoilement par le maire de Cladsaxe, M. Erhard Jacobsen. (Téléphoto PA)

CARLE — Mme Luc Carle, de Maniwaki, est décédée le 2 décembre 1966, à l'âge de 85 ans, 3 mois. Elle laisse 9 fils: Eugène, Roméo, Albert, Léon, Jean-Marie, tous de Maniwaki; Arthur, de Gatineau; Antoine, de Bouchette, Edward, de Malartic; Lucien, de Ste-Thérèse; 4 filles: Mmes Henri Morin (Noëline), Joseph Piché (Albina), de Ste-Thérèse; Antonio Larche (Frère), de Maniwaki; René Paul (Yvette), d'Ottawa; 1 sœur: Mme André Beauregard, de Messines; 95 petits-enfants; 189 arrière-petits-enfants; 10 dans la cinquième génération. Départ des salons Ethier, Maniwaki, à 2 h. 45, lundi, pour service à 3 h. en l'église L'Assomption. Inhumation au cimetière de Ste-Thérèse de Gatineau. 60-283

GUEVREMONT — Mme Louis Guevremont (née Rose-Anna Morin), 35, Demontigny, Hull, est décédée le vendredi 2 décembre 1966 dans un hôpital local, à l'âge de 85 ans. Elle laisse quatre fils, Adolphe, Arthur, Oscar, d'Ottawa et Lucien, de Hull; trois filles, Mmes Royal Roy (Marie), Mme Arthur Vézina (Hectorine), de Hull, Sr (Thérèse) Guevremont, s.g.c., du Cap de la Madeleine; un frère, Eugène; une sœur, Mme Amande Guevremont, de Hull; ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Départ de la maison funéraire Emond, 271, boul. St-Joseph, Hull, le mardi 6 décembre à 7 h. 25 pour service à 7 h. 30 en l'église St-Jean-Bosco. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 60-283

NOEL — Mme Ferdinand Noël (Emelda Ayotte) de St-Albert, Ont., est décédée dans un hôpital local le samedi 3 décembre 1966, à l'âge de 66 ans. Outre sa mère, Mme Joseph Ayotte, elle laisse 1 fils, Léo, d'Embrun; 2 filles: Mme Omer Genier (Annette), Mme Roland Boulterice (Yvette); 3 frères: Albert, Xavier, Léon; 3 sœurs: Mme Aldege Blanchard (Jeannette), Mme Achille Durocher (Alice), Mme Fernand Bolduc (Cécile). Départ du cortège des salons Brazeau & Quesnel, de Casselman, mardi le 6 décembre à 9 h. 30, pour service à 10 h. en l'église de St-Albert, Ont. Inhumation au cimetière paroissial. 60-283

ST-DENIS — Mme Joseph-Albert St-Denis (Georgina Durocher), du 262, rue Maisonneuve, Hull, est décédée le dimanche 4 décembre 1966, à l'âge de 77 ans et 7 mois. Elle était l'épouse de feu Joseph-Albert St-Denis. Elle laisse un fils, Ernest, Hull; deux filles: Mmes Édouard Pelletier (Cécile), Ottawa, et Jacqueline (Cécile), de plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Départ de la maison funéraire Roméo Emond, 81, rue St-Laurent, le mercredi 7 décembre à 7 h. 40; service à 7 h. 45 en l'église du Sacré-Coeur de Hull. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 60-284

CORRIVEAU — M. Viator Corriveau 67 ans, est décédé subitement à Québec, le 4 décembre 1966. Il était le père du Docteur Roland Corriveau, d'Ottawa. 60

JAMIESON — Le lundi 5 décembre 1966 est décédée Rose-Anna Rebecq, 41, rue St-Joseph, Ottawa, épouse de feu Joseph Jamieson, à l'âge de 80 ans. Elle laisse dans le deuil quatre fils: Lionel, Charles-Henri et Carmel, d'Ottawa; Jean-Paul, de Pointe-Claire; deux filles: Mme Arthur McNeely (Jeanine), Mme Lucien Gravel (Lucille), Ottawa; 18 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. La dépouille mortelle repose au salon Racine, Robert & Gauthier, 260 Bessier, service en l'église St-Charles le mercredi 7 décembre à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 60-284

GIGNAC — M. Emilie Gignac est décédé subitement à sa résidence, 11, rue Cavallière, Touraine, Qué., le samedi 3 décembre 1966, à l'âge de 81 ans. Il était membre des Chevaliers de Colomb; il a été employé de l'Assurance-vice Prudential pendant 45 ans. Outre son épouse, Régina Landry, il laisse trois fils: Ernest, Albert, Ottawa; René, Montréal; deux filles: Mme Aldege Bellehumeur, Albert, Ottawa; Mme Aimée Gauthier, Armand Landry, un fils adoptif, Armand Landry, de St-Hyacinthe; une sœur, Mme Ovide Lafleur (Alda), Hull, six petits-enfants. Départ de la maison funéraire Racine, Robert & Gauthier, 101 Notre-Dame, Hull, à 7 h. 30 le mardi 6 décembre; service à 7 h. 45 en l'église du Sacré-Coeur. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 60-283

TREMBLAY — Dans un hôpital local, le dimanche 4 décembre 1966 est décédée à l'âge de 69 ans, Marguerite-Louise McQuade, épouse bien-aimée de M. Napoléon (Nap) Tremblay, du 505 Brunel. Elle laisse six fils: Stewart, Dederick, James, Wesley, William, Hervé; deux filles: Mmes Charles Kerr (Phyllis), Donald MacIntyre (Louise); quatre frères: William, John, Allen, Lukes; trois sœurs: Mmes W. E. Hunt, T. A. Clark, Thomas Parker et 24 petits-enfants. La dépouille repose à la maison funéraire Landreville, 578 ouest, Somerset; départ à 7 h. 35 mercredi; service à 7 h. 45 en l'église St-Jean-Baptiste. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 60-284

GALLIEN — Mme Orphile Gallien (Nellie Langevin) est décédée à l'hôpital St-Vincent après une longue maladie, le samedi 3 décembre 1966, à l'âge de 90 ans. Elle était l'épouse de feu Orphile Gallien. Elle laisse 1 fils: Orphile "Junior" d'Ottawa; 3 filles: Mme Ovide Chocquette (Léon), Mme Bertha Gallien d'Ottawa; Mme George Baker (Etta) de Montréal; 7 petits-enfants; Orphile "Junior" de Montréal; Mmes Jacques Lafontaine (Evelyn), de Hull; et M. George N. Baker "Junior" de Montréal; Mme Brian Busby de Pointe-Claire, Qué., Mme D. Fontenot de Houshay, de 7 arrière-petits-enfants. Départ du cortège des salons Racine, Robert & Gauthier, 260, rue Bessier, le samedi le 7 décembre à 9 h. 30 pour service à 9 heures en la Basilique d'Ottawa. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 60-284

JOLY — Mme Anasthase. Décédée le samedi 3 décembre dans un hôpital local Florence Daoust, épouse de feu Anasthase Joly, de Clarence-Creek, Ont., à l'âge de 90 ans. Elle laisse 5 fils: Alfred de Clarence-Creek, 4 filles, Mmes Laura Thivierge, Mme Conrad Bélie (Marie), Mlle Maximilienne, toutes trois d'Ottawa et Mme Vincent Brunet (Jeanne) de Buckingham. La dépouille repose aux salons Charles-Henri et Carmel, d'Ottawa, Rockland. Les funérailles ont lieu lundi le 5 décembre en l'église Ste-Trinité de Clarence Creek. 60-284

Prière à saint Jude

O GLORIEUX APTOTE, fidèle serviteur et ami de Jésus, l'aise vous honore ceux qui invoquent universellement comme leur patron des désemparés. Prêtez-moi vos miséricordes, car je suis en supprime l'angoisse, car je me suis vu de mon cœur; servez-vous en ma faveur du plus grand privilège que vous ayez d'apporter un secours visible et rapide à ceux qui vous invoquent.

Venez à mon secours et soulagez ma misère, obtenez-moi l'aide et la grâce du Bon Dieu dans toutes mes difficultés et, en particulier, dans les affaires de mon cœur. Faites en sorte que je sois du nombre des élus et obtienne le salut éternel.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir toujours de la grande faveur que vous m'accordez. Toujours je vous honorerai comme mon patron et mon protecteur. En signe de reconnaissance, je ferai un don en votre honneur pour développer votre dévotion et vous faire connaître comme patron des désemparés. AINSI SOIT-IL.

Ajoutez trois Notre Père, trois Je vous salue Marie, et trois Gloire soit au Père.

Imprimeur: ALBERT VALOIS V.G., Montréal, 26 mai, 1950.

En remerciement à saint Jude Pour grande faveur obtenue. Mme A. B. 60-284

Les sacs de sable

ST-JOSEPH MOYENNES HOMMES

M. Auger	7808
A. Beaulne	7333
H. Auger	5841
R. Roy	5567
Louise	5140

FEMMES

M. Roy	4475
P. Paradis	3990
G. Charlebois	3808
J. Desjardins	3450

CLASSEMENT

M. Auger	24
R. Auger	20
A. Saumier	17
A. Guibord	11

MILLEURS HOMMES

HAUT SIMPLE DE LA SOIREE	10,000
HAUT SIMPLE DE LA SAISON	11,600
M. Auger	11,600
HAUT DOUBLE DE LA SAISON	12,500
M. Auger	12,500
HAUT ESSAI DE LA SOIREE	15,500
M. Auger	15,500
HAUT ESSAI DE LA SAISON	3,000
A. Beaulne	3,500

FEMMES

HAUT SIMPLE DE LA SAISON	6,500
M. Roy	6,500
HAUT DOUBLE DE LA SAISON	8,000
M. Roy	8,000
HAUT ESSAI DE LA SAISON	10,600
M. Roy	1,700
A. Leblanc	1,700
M. B. Poirier	1,700
HAUT ESSAI DE LA SAISON	2,500

PAROISSIALE ET REGIONALE MOYENNES HOMMES

A. Beaulne	9050
M. Auger	7282
H. Villeneuve	6908
O. Villeneuve	6200
M. Despatie	6000

FEMMES

J. Gauthier	5021
G. Charlebois	4950
M. Roy	4700
V. Latrielle	4290
F. St-Armand	4180

CLASSEMENT

Le Gourmet	40
St-Jean-Bosco	37
St-Raymond	33
St-Rosaire	33
St-Médard	29
Deschênes	16
St-Benoit	7
St-Rédempteur	0

Bower serait le premier retraité encore actif

TORONTO (PC) — Bien des gens pensent à la pipe, aux pantoufles et au coin du feu, lorsque le moment de la retraite arrive.

Mais, il y a encore deux vétérans du hockey à Toronto qui pourraient encore patiner, manipuler les goudres et bloquer des rondelles, lorsqu'ils bénéficieraient de leur pension.

Allan Sam Stanley aura 41 ans dans trois mois et pourrait fort bien jouer encore lorsqu'il deviendra admissible au régime de retraite de la Ligue nationale de hockey, à 45 ans.

L'autre, c'est le coéquipier de Stanley, le gardien Johnny Bower, qui sur la liste des joueurs des Maple Leafs de Toronto, a 42 ans.

Interrogé sur la possibilité pour lui de devenir le premier retraité, encore à l'action, de la LNH, Stanley a répliqué: "Je serai peut-être le second. Je pense que Bower devrait être le premier."

Stanley, qui en est à sa 19e saison dans la ligue nationale, après une carrière avec les équipes de Providence, New York, Vancouver, Chicago et

Les instituts familiaux se prononcent fermement pour la confessionnalité

QUEBEC (PC) — L'association des instituts familiaux du Québec s'est prononcée fermement samedi pour le maintien de la confessionnalité dans le système d'éducation, aux niveaux primaire et secondaire.

Dans un mémoire que l'organisme provincial a présenté aux membres du Conseil supérieur de l'éducation qui siégeaient à Québec, l'association s'inscrit en faux contre la suggestion du rapport Parent à l'effet de diviser les écoles selon la diversité culturelle.

Par ailleurs, les frères éducateurs et religieuses enseignant dans la province ont réclamé, dans un mémoire au CSE, que l'Etat du Québec accorde aux neutres, chaque fois que c'est possible, des écoles qui dispensent un enseignement conforme à leurs opinions et que l'on maintienne les écoles confessionnelles à tous les niveaux.

Quant à la question des structures administratives, le mémoire recommande qu'on restreigne les territoires des commissions scolaires régionales, tout en gardant le principe des commissions scolaires locales, une fois qu'elle auront été regroupées.

De son côté, le Syndicat professionnel des enseignants a demandé dans un mémoire, au Conseil supérieur de l'éducation, une école multiconfessionnelle.

Durant ces audiences, le R.P. Pierre Angers, président de la Commission de l'enseignement supérieur du CSE, a souligné que les parents, au Québec, devraient avoir une confessionnalité plus ouverte, notamment en ce qui a trait aux écoles.

Selon lui, la loi et la religion doivent se cultiver d'abord au foyer et dans la paroisse, et non à l'école.

Une foi bien pensée se dispose à la charité et ne doit pas craindre une influence quelconque des autres croyances, a-t-il dit.

Il s'est dit en faveur d'une école ouverte à toutes les croyances où chacun pourrait être éduqué sans être choqué ou blessé de la foi des autres.

L'action sociale doit atteindre tous les niveaux

STE-CECILE DE MASHAM (DNC) — "Croire en son organisation, c'est l'aider à se réaliser."

C'est ce qu'a déclaré Mme Roméo Lalonde, présidente diocésaine de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale du diocèse de Hull, lors d'une journée d'étude au Centre diocésain.

Assistait à cette journée les présidentes et les secrétaires des cercles, ainsi que les présidentes des différents comités. On pouvait voir aussi à la réunion Mme Cécile G. Bédard, propagandiste générale, et M. l'abbé Jacques Carrière, sociologue.

Une attention spéciale fut portée à la mise en valeur des comités d'éducation et d'arts ménagers. On a aussi exhorté les membres à travailler le plus possible pour recruter des nouveaux.

Dans sa conférence, l'abbé Carrière a expliqué que l'action sociale s'étendait à tous les niveaux de la société. "Il s'agit de regarder les problèmes d'un milieu pour le comprendre d'avantage" a-t-il dit. Puis Mme Lalonde a clôturé l'assemblée en leur souhaitant de toujours garder l'enthousiasme des premières heures.

Centre de main-d'oeuvre pour le Témiscamingue

VILLE-MARIE (DNC) — Le Centre de main-d'oeuvre du Canada a annoncé récemment que la partie sud du comté de Témiscamingue est désormais rattachée au Centre de main-d'oeuvre de Rouyn. Cette région était auparavant desservie par le Service national de placement de la ville de North-Bay.

Cette mesure a été prise afin de faciliter les relations administratives avec les organismes provinciaux desservant la population, les municipalités et les commissions scolaires du Témiscamingue.

Le gérant du nouveau bureau, situé au numéro 40 de l'avenue du Lac, M. Laval Gendron, a invité les employeurs et les employés à se prévaloir des services mis à leur disposition. Le bureau pourra fournir des renseignements sur l'orientation, la formation, la mobilité, le recyclage et le marché du travail à ceux qui le demandent.

Aucune solution

VIENNE (AFP) — Aucune solution de compromis ne semble en vue concernant la "guerre de la télévision" à propos des championnats du monde de hockey sur glace qui auront lieu au mois de mars prochain à Vienne.

On sait que l'Eurovision est en conflit avec la Fédération internationale de hockey sur glace à cause de la publicité "larvée", différentes télévisions européennes s'efforcent depuis plusieurs années d'éliminer la publicité "indirecte" de leurs émissions.

"Or, la Fédération de hockey sur glace a conclu des contrats avec un certain nombre de sociétés qui vendent les bandes tout autour de la patinoire à des fins de publicité. Ces slogans publicitaires apparaissent inévitablement sur le petit écran lors de la transmission des rencontres. L'Eurovision ne s'opposerait d'ailleurs pas à la

publicité locale, mais refuse catégoriquement la publicité internationale.

M. Gerhard Freund, directeur de la télévision autrichienne, a déclaré vendredi devant la presse que l'Autriche pourrait théoriquement retrasmittre les matches du championnat du monde pour le seul usage interne, mais que la télévision autrichienne ne saurait supporter à elle seule les frais. Il a précisé que l'Intervention, pays de l'Europe de l'Est, qui s'est solidarisée avec l'Eurovision, ne tervient finalement avec l'EBU, reprendra donc pas les transmissions si aucun accord n'intervient avec l'EBU.

Patenaude, Préfontaine & Cie
COMPTABLES AGRÉS CHARTERED ACCOUNTANTS

OTTAWA: 267, rue Dalhousie 233-3115
HAWKESBURY: 282 est, rue Principale 632-2292
CORNWALL: 31, 2e Rue 932-3793

CITE DE HULL

AVIS AU PUBLIC

L'enlèvement des vidanges dans les limites de la cité de Hull est assumé, depuis le 1er décembre 1966, par le "Service de la Salubrité Publique de Hull Engrg".

Selon les dispositions du contrat intervenu entre la cité et ladite firme, le paiement des dus pour le service de l'enlèvement des vidanges à domicile est payable tous les trois mois, à l'avance, dont le paiement devient dû le 20ème jour du 1er mois de chaque période de trois mois.

Pour le premier paiement devant dû le 20 décembre 1966, la firme percevra pour une période de quatre mois, incluant le mois de novembre 1966, dont le service a été effectué par le "Service Sanitaire de la Rive Sud Engrg".

Les présentes dispositions sont prévues au règlement numéro 952 de la cité de Hull, concernant l'enlèvement des vidanges.

Donné à Hull, ce 1er décembre 1966.
ROLAND STEVENS, greffier.

Avis aux entrepreneurs

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné dans des enveloppes fournies par l'Administration de la voie maritime du Saint-Laurent et portant la mention "SOUMISSION FOUR CONTRAT NO 670" concernant:

LA FOURNITURE, LA FABRICATION ET LE MONTAGE DE PASSERELLES, DE PLATES-FORMES, D'ECHELLES, DE CAGES ET D'AUTRES INSTALLATIONS DE SECURITE ENREGAGE A L'EST, LEVANTS VERTICAUX, CANAL DE WELLAND, REGION DE L'OUEST.

seront reçues au bureau de l'Administration de la voie maritime du Saint-Laurent, immeuble Majestic, 396, rue Cooper, Ottawa, 4e, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, heure normale de l'est, le mercredi 21 décembre 1966.

On pourra obtenir les plans, devis, formule de soumission, conditions de travail et formule de contrat en s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef, 520, rue Ferrer, Montréal 9e (P.Q.), ou au secrétaire, immeuble Majestic, 396, rue Cooper, Ottawa 4e (Ont.), ou au directeur des travaux, jumelage des escluses du canal de Welland, 508, avenue Glencade, St. Catharines (Ont.), contre le versement de cent dollars (\$100), montant qui sera remboursé sur remise en bon état des documents susmentionnés dans les trente jours de la date fixée ci-dessus pour la réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si les documents ne sont pas renvoyés dans le délai susmentionné.

Le soumissionnaire doit fournir soit un dépôt afférent à la soumission, représentant au moins dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission, en conformité des conditions de la formule de soumission, soit une garantie de soumission représentant 10 p. 100 de la soumission, en conformité des conditions d'un contrat en bonne et due forme selon le modèle qui fait partie des documents relatifs à la soumission et à satisfaire l'Administration au cautionnement exigé.

Il ne sera tenu compte que des soumissions présentées conformément à la plus basse.

Le Secrétaire, L.E. BELAND
ADMINISTRATION DE LA VOIE MARITIME DU SAINT-LAURENT
OTTAWA, le 2 décembre 1966

En Cour d'Ottawa

Les quatre étudiants accusés d'avoir volé une somme de \$268 au General Tire Shop situé au 1749 de la rue Bank, le 8 octobre dernier, ont connu leur sentence vendredi matin en Cour d'Ottawa.

MM. André Blais, 18 ans, 183, rue Ethel, Earl Seguin, 18 ans, 26, rue Marquette, John McLean, 17 ans, 218, avenue Russell, ainsi que Kenneth Mousseau, 18 ans, 393, rue Maria Goretti, ont été condamnés à une sentence suspendue de 24 mois de liberté surveillée après s'être reconnus coupables du vol en question.

Après les avoir vertement sermonés pour leur conduite reprehensible, le magistrat Joachim Sauvé les a en outre condamnés à rembourser la somme volée par des versements mensuels de \$10.

Deux chevaux tués sur la route 34

CORNWALL — Un homme d'Ottawa a été légèrement blessé la nuit dernière, et deux chevaux ont été tués dans un accident de la circulation survenue sur la route 34, près d'Alexandria.

M. Brian Joseph Mullin, 40 ans, 51 Queen Mary, Ottawa, a subi de légères blessures à la main gauche et à la tête mais n'a pas été hospitalisé.

Il se dirigeait vers le sud sur la route 34, près de la frontière de l'Ontario et du Québec, lorsqu'il a soudainement aperçu cinq chevaux à 100 pieds devant lui. Il a vainement tenté d'éviter la collision heurtant deux de ces bêtes. L'une d'elle a été projetée sur le capot et l'agent Larry Kell, de la SPO de Lancaster, a dû la détruire par la suite, tandis que le deuxième cheval a frappé le côté droit de la voiture, enfonçant tout le côté de deux pieds et demi. A un moment

Violente sortie contre les athées

BEAUPORT (PC) — Le juge Eugène Marquis, de la Cour supérieure du Québec, a fait samedi une violente sortie contre les athées de la province qu'il a taxés de "groupe de sectaires qui souffrent de graves égarements de l'esprit".

Le juge Marquis qui vient d'accéder au conseil suprême de l'ordre des Chevaliers de Colomb, s'adressant alors à des membres de l'ordre réunis à Beaufort, en banlieue de la capitale, a qualifié de "haineuses et fracassantes" les attaques que portent, selon lui, les athées, à la radio, à la télévision et en public, contre la religion et l'ordre social actuel.

"Ces esprits forts, ces coeurs desséchés, ces âmes mortes, s'en prennent à la vie spirituelle mais aussi à la religion catholique sans omettre les autres cultes. Ils associent la religion et la foi chrétienne à l'immobilisme et l'obscurantisme. Leurs vociférations rageuses, de poursuivre le juge Marquis, sont de nature à troubler les ondes de nos calmes espaces."

Il a dit qu'il fallait étouffer "ces cris de haine" par des accents de charité et rappeler à "ces pseudo-savants" qu'ils ont été formés à l'école qu'ils méritent et qu'ils sont nés de parents chrétiens.

Le juge Marquis a conclu que si les lois de la liberté empêchaient le peuple chrétien de faire entendre "ce groupe de sectaires", on devait "les entourer de phalanges de chrétiens instruits et convaincus".

Les policiers demandent \$2,000 d'augmentation

MONTREAL (PC) — La police provinciale du Québec a demandé au gouvernement, par le truchement de son association de policiers, une augmentation moyenne de \$2,000 par an pour ses officiers.

Le président de l'Association des policiers provinciaux du Québec, M. Gilbert Rochon, a déclaré que l'organisme veut que ses membres, au nombre de 2,100 reçoivent des salaires comparables à ceux des policiers de Montréal.

Les salaires actuels des policiers provinciaux varient de \$4,750 à \$7,100 par an.

Révélant que le gouvernement a accepté de payer le temps supplémentaire fait par les officiers bien que les taux n'aient pas encore été fixés, M. Rochon a ajouté que les négociations avec l'actuel ministre de la Justice étaient conduites de façon plus agréable que sous l'ancien ministre Claude Wagner.

Opéra coloré

Ammal et les visiteurs du soir de Gian Carlo Menotti est le premier opéra écrit spécialement pour la télévision. Il sera télévisé en couleur le jour de Noël.

Sport en bref

ROME (AFP) — Le champion du monde des mi-moyens juniors, l'italien Sandro Lonardi, sera opéré des amygdales la semaine prochaine. Il ne pourra donc pas rencontrer comme prévu, le 16 décembre, à Rome, son challenger, le boxeur américain Eddie Perkins.

Au prochain scrutin national

Les Français conserveraient leur appui aux gaullistes

PARIS (PC)—Les élections de l'Assemblée nationale qui seront tenues en mars devraient contribuer largement à définir l'atmosphère politique en France pour les années à venir.

Charles de Gaulle, qui vient de commencer en janvier dernier un second mandat de sept années comme président, a recommandé aux Français de "bien voter" — souhaitant par là une majorité absolue pour les partisans gaullistes à l'assemblée, qui compte 480 sièges.

Le général n'a pas précisé ce qui arriverait si les électeurs ne suivaient pas ses conseils.

Mais des observateurs croient que de Gaulle pourrait décider de dissoudre le parlement et de tenir de nouvelles élections, ou encore de créer des pouvoirs d'urgence sous la constitution de la Cinquième République, plutôt que de tenter de former une coalition parmi les partis de l'opposition, qu'il déteste carrement.

C'est ce genre de possibilité qui a poussé Pierre Mendès-France, l'ancien Premier ministre socialiste, à s'étonner doucement du fait que la France semble osciller éternellement entre les deux extrêmes de l'autocratie et de l'instabilité.

Privés de l'excitation que leur avait procurée la Quatrième République qui avait eu 26 gouvernements différents entre 1944 et 1958, les électeurs français ont dû se contenter de dissections interminables à même leur vie politique complètement

transformée par le formidable, le tout-puissant de Gaulle.

Partage de la gauche

En dépit de plaintes continues au sujet de la présente constitution, qui ne laisse à l'Assemblée nationale que très peu d'initiative, les prochaines élections ont été vivement discutées tout au long de l'année et ont été cause d'une activité considérable.

Les forces françaises de gauche, qui avaient bénéficié de la popularité apportée par leur forte représentation à l'élection présidentielle de 1965, ont perdu beaucoup de leur initiative et de leur unité au cours de l'année.

Bien que fortement harcelé par le parti communiste, qui prend 20 pour cent du vote français, la nouvelle Fédération de la gauche française dirigée par François Mitterrand a reculé devant la formation d'un vrai "Front populaire", même si elle parlait des communistes comme de ses "alliés privilégiés". La gauche ne se rapprocha pas davantage, d'ailleurs, d'un nouveau groupe de centre ayant à sa tête Jean Lecanuet.

L'échec général de l'opposition donna un poids additionnel à l'affirmation souvent répétée du général de Gaulle selon laquelle les vieux partis seraient incapables de gouverner et entraîneraient la faillite de la stabilité actuelle de la France. Les électeurs pourraient bien être tentés d'abandonner dans son sens, au mois de mars prochain, à moins que les forces de l'opposition puissent regagner d'ici là

le terrain perdu.

Les enquêtes menées sur l'opinion publique ont montré jusqu'à présent un appui soutenu en faveur des gaullistes. Cependant, le Premier ministre Georges Pompidou et d'autres leaders gaullistes ont retenu les services d'une compagnie de relations extérieures à haute pression chargée d'organiser leur campagne électorale, et semblent déterminés à conserver, sinon à augmenter la faible majorité qui est la leur présentement.

Voyage en Russie

La politique nationale a été prédominante dans l'actualité en France pendant l'année 1966, malgré les fréquentes incursions de De Gaulle dans les affaires étrangères.

Le président a accompli en juin un voyage en Russie qui a soulevé beaucoup de commentaires, tandis que deux mois plus tard il entreprenait un voyage autour du monde afin de visiter les vestiges de l'ancien empire colonial français.

Les sentiments fortement anti-américains du général de Gaulle sont ressortis avec force au moment où il critiqua la politique de Washington au Vietnam

lors d'un court séjour au Cambodge. De plus, il n'a pas laissé échapper d'occasions, au cours de l'année qui s'achève, d'affirmer l'indépendance de la France — éviction des bases de l'OTAN, poursuite de la politique nucléaire de la France, relations plus étroites avec le bloc communiste et pressions pour une Europe indépendante des deux plus grandes puissances mondiales.

L'année 1966 a également été l'année de l'"affaire Ben Barka". En effet, même si Mehdi Ben Barka, leader volatil de l'opposition marocaine de gauche, fut enlevé d'une rue de Paris à la fin de 1965, ce n'est qu'au début de cette année que la presse et l'opposition en France se sont emparées de l'affaire et en ont fait une "cause célèbre", comparable à l'affaire Dreyfus.

Vers la fin de l'année, l'action judiciaire intentée contre six hommes impliqués dans l'affaire était indéfiniment ajournée, les relations entre le Maroc et la France tombaient au plus bas. Le sort de Ben Barka reste un mystère entier, bien qu'on soit porté à le croire mort.

Le général Jean Allard visite l'armée française

PARIS (Reuter) — Le général Jean V. Allard, chef d'état-major de la Défense, est arrivé ici

dimanche soir pour une visite de cinq jours en France.

Le général, invité du chef d'état-major de France, le général Charles Ailleret, est dit-on le premier chef d'état-major canadien à visiter les forces armées françaises et leurs installations près de la métropole française.

Au cours de son voyage, le général visitera le quartier général souterrain du commandement de la force de frappe nucléaire de France, situé à Taverny, près de Paris. Il s'entretiendra aussi avec le ministre français de la Défense Pierre Messmer.

Il tiendra aussi d'intensives conférences avec le général Ailleret et les chefs d'état-major des forces aériennes, terrestres et marines de France.

Le général Allard est venu ici à la suite d'une invitation du général Ailleret qui a visité le Canada en juin, 1965. Le voyage du général Allard a été particulièrement bien accueilli ici à la suite du rôle de conciliation joué par le Canada au cours des négociations qui ont suivi le retrait de la France de l'OTAN.

Les Barbades veulent siéger aux Nations unies

NATIONS UNIES (AFP) — Les Barbades ont demandé à être admises à l'ONU.

Une lettre du Premier ministre des Barbades, îles des Antilles, M. Errol Barrow, au secrétaire général U Thant, déclare que les Barbades s'engagent à assumer les obligations et responsabilités de la charte de l'ONU et demandent à être admises aux Nations unies.

Les Barbades seront le 122e membre de l'organisation internationale. Il est possible qu'elles y soient admises avant la fin de la 21e session de l'Assemblée générale le 20 décembre.

Elles sont indépendantes depuis le 30 novembre.

Avec une population de 230.000 habitants les Barbades, sont avec les Maldives, le plus petit membre de l'ONU.

Echanges entre la Chine et les Etats-Unis ?

WASHINGTON (AFP) — Les milieux officiels américains ont confirmé que le gouvernement des Etats-Unis a effectivement offert à la Chine communiste de procéder à des échanges bilatéraux portant sur des échantillons de semences diverses, à des fins agricoles.

Selon des informations de presse, cette offre aurait été faite par l'ambassadeur américain à Varsovie, M. John Grouniski à son collègue chinois communiste, M. Wang Kue-Chuan lors d'une récente rencontre des deux diplomates dans le but d'améliorer les rapports entre les deux pays.

Les cercles officiels américains ne sont pas au courant d'une réponse positive de Pékin à cette offre.

Tombes israéliètes profanées en Allemagne

CREFELD, Rhénanie - Westphalie (AFP) — Vingt-trois tombes israéliètes du cimetière de Crefeld ont été profanées par des inconnus.

Trente-quatre tombes avaient déjà été profanées en août dernier dans le même cimetière.

Les vandales n'avaient pas été arrêtés.

quotidiens
 Cet hiver, suivez le soleil...
 vers Les Bahamas, La Jamaïque, Antigua, La Barbade, La Trinité et Tobago
 de Montréal

Fuyez les tracas de l'hiver! Choisissez une île... fixez la date et mettez le cap sur le soleil des îles du sud, par jet d'Air Canada. C'est l'endroit rêvé et Air Canada est le moyen idéal d'y arriver. Tous les jours, un jet décolle vers toutes les îles et le vendredi il y a un vol supplémentaire vers Nassau, sans escale. Et chaque envolée met à votre disposition le service ensoleillé Club Calypso.

Voyez votre agent de voyages et demandez plus de renseignements sur le meilleur service "Cap sur le soleil" que nous ayons jamais eu. Informez-vous entre autres du tour des îles qui vous est offert en direction de Saint Kitts, Ste-Lucie, La Martinique, La Guadeloupe, Grenade... des croisières air/mer... du Plan "Voyagez maintenant — Payez plus tard" et des "Voyages tout compris". Faites donc vos réservations d'hôtel dès maintenant: vous profiterez alors du meilleur service, celui des premiers arrivés. 232-9611

Tarifs "Excursion 21 jours", aller-retour, classe économique — en vigueur du 16 décembre 1966 au 31 mars 1967, d'Ottawa.

Les Bahamas	\$164
La Jamaïque	\$217
Antigua	\$219
La Barbade	\$256
La Trinité et Tobago	\$278

AIR CANADA 

Il y a plus d'articles-cadeaux pour plus de personnes chez FREIMAN



Oh Là-Là ces PARFUMS FRANÇAIS

- A. "Le De" et "L'Interdit" par Givenchy... pour les dames qui préfèrent un arôme qui tranche sur l'ordinaire.
 PARFUM 7.50 à 12.50
 EAU DE TOILETTE 5.00 à 10.00
- B. "Bellogia" par Caron... une odeur capiteuse rare
 PARFUM 6.75 à 16.50
 LOTION 6.00
 EAU DE TOILETTE à vaporiser 7.50
- C. "Chanel no 5"... le préféré de toutes les dames
 PARFUM 5.50 à 27.50
 COLOGNE 4.00 à 12.00
- D. Yves Saint Laurent "Y"... une odeur créée par le fameux couturier
 PARFUM 17.50 à 30.00
 EAU DE TOILETTE 12.50 à 17.50
 EAU DE TOILETTE à vaporiser ... 9.00

Rayon des cosmétiques chez Freiman, rez-de-chaussée, en ville et choix représentatif au Westgate.

FREIMAN

EN VILLE ET AU WESTGATE • OUVERTS TOUS LES JOURS ET SAMEDI DE 9 H. 30 A.M. A 6 H. P.M. — VENDREDI DE 9 H. 30 A.M. A 9 H. P.M. — TOUS LES ARTICLES ANNONCÉS AUX DEUX MAGASINS A MOINS D'AVIS CONTRAIRE — STATIONNEMENT FACILE AU PARKING CENTRE EN VILLE ET AU WESTGATE